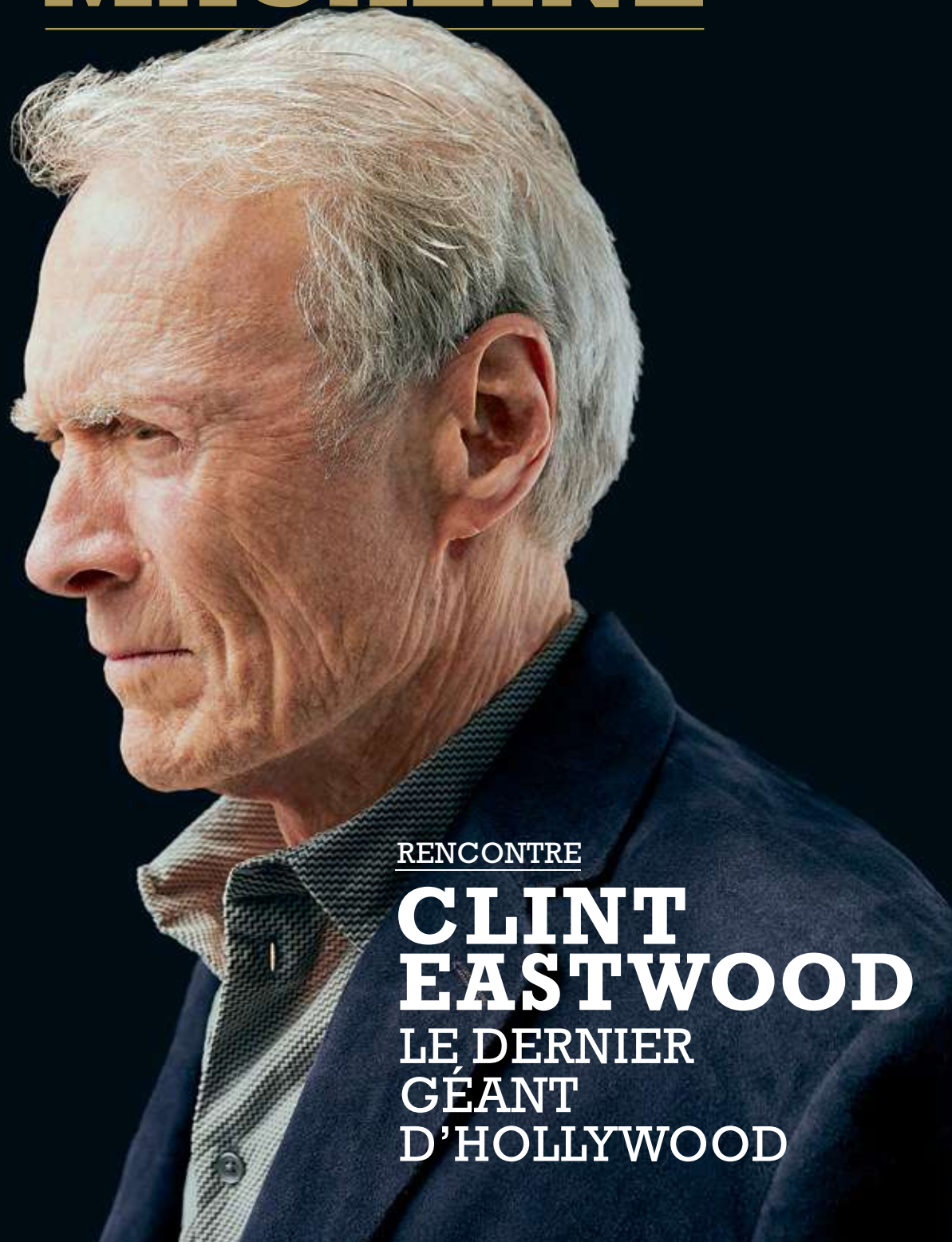


LE FIGARO MAGAZINE



RENCONTRE

**CLINT
EASTWOOD**
LE DERNIER
GÉANT
D'HOLLYWOOD

PARTICIPEZ AU GRAND DÉBAT DU FIG MAG *p. 12*

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



French Art de Vivre

3990 €* au lieu de 4690 €
(dont 13 € d'éco-participation)



Echoes. Table de repas, design Mauro Lipparini.

L. 220 x H. 75 x P. 100 cm. Plateau à pans coupés et allonges en céramique (11 finitions) sur des traverses en aluminium laqué noir. Piètement en acier chrome noir ou laqué (plusieurs coloris disponibles). ***Prix de lancement** TTC maximum conseillé **valable jusqu'au 30/06/19** en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Buffet Lift**, design Sacha Lakic. **Chaises Kasuka**, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni. **Luminaire Pluma**, design Cristián Mohaded. **Fabrication européenne.**

rocheboboïs
PARIS

www.roke-boboïs.com

En janvier, la French Touch Renault a tous les talents.
Portes Ouvertes ce week-end⁽¹⁾



Renault CLIO TREND

À PARTIR DE

9 990 €⁽²⁾

Écoprime Renault de 1 200 € déduite

Prime à la conversion gouvernementale de 1 000 € déduite

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT CLIO TREND TCe 75 AVEC OPTION À 10 730 €, PRIME À LA CONVERSION GOUVERNEMENTALE DE 1 000 € ET ÉCOPRIME RENAULT DE 1 200 € DÉDUITES⁽⁴⁾.

(1) Ouverture exceptionnelle dimanche 20 janvier selon autorisation. (2) Prix conseillé pour une Renault CLIO TREND TCe 75, déduction faite de 3 110 € de remise (selon tarif en vigueur au 01/01/2019). (4) Prix conseillé pour une Renault CLIO TREND TCe 75 avec option peinture métallisée spéciale, déduction faite de 3 110 € de remise (selon tarif en vigueur au 01/01/2019). (2)(4) Déductions faites de 1 200 € d'Écoprime Renault et de 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la mise au rebut de votre véhicule particulier ou camionnette Diesel immatriculé pour la première fois avant 2001 ou essence immatriculé avant 1997. Voir conditions en points de vente et sur renault.fr. (2)(4) Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables dans le réseau Renault participant pour l'achat d'une Renault CLIO TREND neuve du 01/01/2019 au 31/01/2019. (3) 3 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule roulant. Nous calculons cette valeur sur la base de l'observation en



RENAULT
La vie, avec passion



© ASILE/Getty Images.

Renault CAPTUR

REPRISE DE VOTRE VÉHICULE

+ 3 000 €⁽³⁾

**PARTENAIRE
OFFICIEL**



temps réel du marché et des transactions les plus récentes. Rendez-vous en ligne sur notre site cote.renault.fr pour effectuer votre estimation de reprise personnalisée. L'estimation ainsi délivrée est ensuite finalisée en concession par un professionnel de l'automobile, en votre présence. Voir conditions générales disponibles sur renault.fr et sur notre site cote.renault.fr. (3) Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un Renault CAPTUR neuf, du 01/01/2019 au 31/01/2019. **Gamme Renault CLIO : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,9/5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 104/113. Gamme Renault CAPTUR : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/5,6. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 111/128. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable. French Touch : Touche française.**



L I B E R T É É T E R N I T É F I A B I L I T É



Newport Chronographe Automatique


M I C H E L
HERBELIN

ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE

DEPUIS 1947

www.michel-herbelin.com
#michelherbelin



EXERCICE DE STYLE, LES JAMBES.

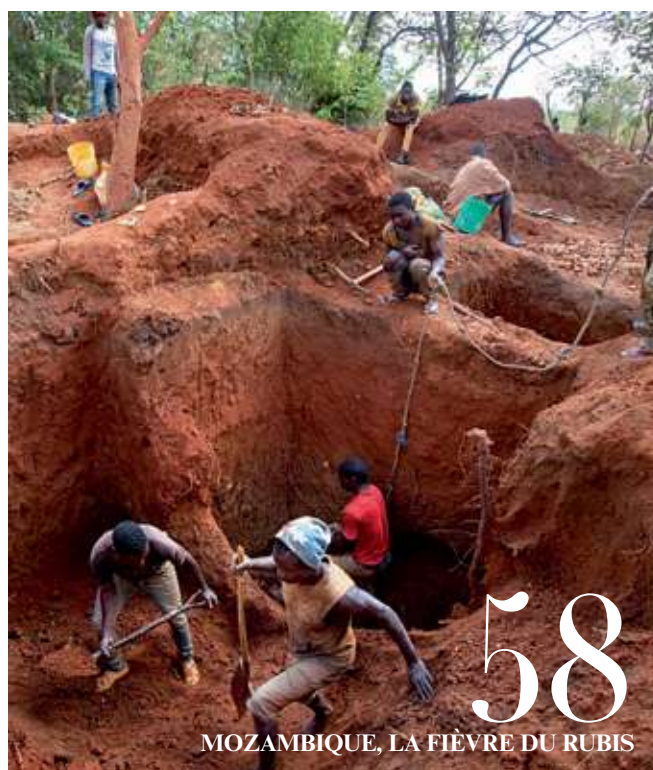
BLEUFORET®
FABRICATION FRANÇAISE

COLLANTS & CHAUSSETTES

Paris 101 rue de Rennes _ **Lyon** 2 rue Victor Hugo
Lille 3 rue de la Monnaie _ www.bleuforet.fr



POLICE JUDICIAIRE, LE GRAND MALAISE



MOZAMBIQUE, LA FIÈVRE DU RUBIS

- 11 L'ÉDITORIAL de *Guillaume Roquette*
- 15 NOUS & VOUS *Contributeurs et le forum*
- 16 CLUB FIGARO *Actualités du Figaro*
- 19 ARRÊTS SUR IMAGES

ENTRÉES LIBRES

- 28 EN VUE *Cesare Battisti*
- 30 LES INDISCRÉTIONS de *Carl Meeus*
- 32 MISE À JOUR
- 34 POLÉMIQUE
- 36 LES CLÉS POUR COMPRENDRE
- 38 DITES-NOUS TOUT *Jean Galfione*
- 40 LES RENDEZ-VOUS de *J-R Van der Plaetsen*

ESPRITS LIBRES

- 42 GÉRALD ANDRIEU / NICOLAS MATHIEU :
« Qu'est-ce que la France périphérique ? »
- 45 LA CHRONIQUE de *François d'Orcival*
- 46 LECTURE / POLÉMIQUE *L'islamisme, voilà l'ennemi !*
- 48 LA CHRONIQUE de *Eric Zemmour*

MAGAZINE

- 50 POLICE JUDICIAIRE, LE GRAND MALAISE *Enquête*
- 58 MOZAMBIQUE, LA FIÈVRE DU RUBIS *Reportage*
- 68 CLINT EASTWOOD : "JE NE VOIS PAS DE RAISON D'ARRÊTER" *Rencontre*
- 78 EUGENIA ET TINA LIVANOS : RICHES, CÉLÈBRES ET MALHEUREUSES *Saga*

QUARTIERS LIBRES

- 82 EN VUE *Chagall*
- 84 À L'AFFICHE et les passe-temps de *Eric Neuhoff*
- 86 CINÉMA et l'apostrophe de *J.-Ch. Buisson*
- 88 LE THÉÂTRE de *Philippe Tesson*
- 90 LA PAGE D'HISTOIRE de *Jean Sévillia*
- 92 LITTÉRATURE et le livre de *Frédéric Beigbeder*

94 **THALASSO, THERMALISME, SPA...**
LE GRAND BAIN *Carnets bien-être*

- 108 ÉVASION
- 110 LA TABLE de *Maurice Beaudoin*
- 112 VINS & SPIRITUEUX
- 114 STYLE et le sur-mesure de *Scavini*
- 116 AUTO
- 117 ENVIES et la tendance de *Laurence Haloche*
- 118 PATRIMOINE
- 120 LA GRILLE de *Michel Laclos*
- 122 LE SUDOKU de *Bernard Gervais*
- 122 LES MOTS FLÉCHÉS
- 124 BRIDGE
- 130 LE BLOC-NOTES de *Philippe Bouvard*

Ce numéro comporte un encart central et national de 4 pages « Audika », un encart national hors abonnés de 2 pages « Promo Abonnement » jeté en page 35 ainsi qu'un encart national de 6 pages « Voyages Plaisirs » jeté en aléatoire.

(1) La Maserati des SUV. (2) Prix pour une Maserati Levante V6 3.0 biturbo 350 ch au tarif constructeur de 81 250 € au 01/01/2019. Consommation en cycle mixte (l/100 km) : 11,6 - 12,0 (suivant monte pneumatique) émissions de CO₂ en cycle mixte (g/km) : 268 - 278 (suivant monte pneumatique). Modèle présenté : Maserati Levante S V6 3.0 biturbo 430 ch. GrandSport au tarif constructeur de 105 750 € au 01/01/2019 hors options, peinture métallisée 1200 €. Consommation en cycle mixte (l/100 km) : 11,8 - 12,2 (suivant monte pneumatique) émissions de CO₂ en cycle mixte (g/km) : 273 - 282 (suivant monte pneumatique). Photo et cobis non contractuels.



The Maserati of SUVs⁽¹⁾



MASERATI

Levante

Nouveau Levante V6 3.0I biturbo 350 ch dès 81 250 €⁽²⁾.
Garantie constructeur 3 ans, kilométrage illimité.

PARTICIPEZ AU DÉBAT !



Surprise ! L'immigration fera partie des thèmes qu'Emmanuel Macron souhaite voir traités dans le grand débat national, avec la proposition d'un quota annuel établi par le Parlement. Le chef de l'Etat n'a donc pas suivi les recommandations de ceux qui, à l'image du patron de la CFDT Laurent Berger, lui déconseillaient de traiter un thème à la fois explosif et peu présent dans les revendications des « gilets jaunes ».

Le président de la République a bien fait de ne pas céder. Les Français qui ont bloqué les ronds-points incarnent de façon chimiquement pure ce que l'on appelle le populisme. Et celui-ci se définit moins par un programme (les « gilets jaunes » sont d'ailleurs très divisés dans leurs revendications) que par la conscience d'une identité commune, laquelle se trouve percutée par l'immigration. Certes, les « gilets jaunes » en parlent peu, mais ce n'est pas si surprenant : sur ce sujet, tout est mis en œuvre pour dissuader les Français d'exprimer le moindre propos contraire à la pensée unique. Rien que la semaine dernière, on apprenait par exemple que BlaBlaCar, leader français du covoiturage, condamnait ses clients critiquant les migrants, tandis que SOS Méditerranée (l'association qui affrète des bateaux pour ces mêmes migrants) est désormais accréditée par l'Administration comme association éducative pour pouvoir porter sa bonne parole jusque dans les salles de classe. C'est bien parce qu'ils ne peuvent pas se faire entendre et exprimer leurs vraies préoccupations que les manifestants réclament avec tant d'énergie le référendum

d'initiative citoyenne, c'est-à-dire des consultations dont ils pourraient choisir eux-mêmes le thème, sans que celui-ci leur soit imposé par le pouvoir.

On ne peut encore qu'approuver Emmanuel Macron quand il décrète dans sa lettre aux Français qu'il n'y aura pas de question interdite dans la consultation qui s'ouvre. Car la majorité au pouvoir veut légiférer sur tous les sujets, y compris ceux qui divisent profondément nos concitoyens. Mardi dernier, un rapport parlementaire a ainsi appelé à faire sauter un maximum d'interdits dans la future loi bioéthique : la procréation médicalement assistée pour les couples de femmes, la reconnaissance des enfants nés de mère porteuse, la procréation post mortem, l'exploitation des embryons pour la recherche... Comment la société française pourrait-elle rester silencieuse face à de tels bouleversements ?

A la place qui est la sienne, *Le Figaro Magazine* entend participer à ce grand débat. Pour faire entendre ses convictions bien sûr, notamment en matière fiscale au moment où la chasse aux riches reprend de plus belle, avec le projet totalement irresponsable de rétablir l'impôt sur la fortune. Mais nous voulons aussi porter la voix de nos lecteurs : nous mettons donc en place une vaste consultation qui sera relayée dans les colonnes du *Figaro Magazine* et sur *Lefigaro.fr*. Concrètement, vous découvrirez page suivante comment participer à notre grand débat. Nous vous attendons nombreux !

Guillaume Roquette

Directeur de la rédaction du Figaro Magazine
groquette@lefigaro.fr
 @G_Roquette

LE GRAND DÉBAT DU FIGARO MAGAZINE

Chiche !

« Le Figaro Magazine » a pris au mot le président de la République.

Nous voulons faire participer nos lecteurs qui le souhaitent au « grand débat national » mis en place par Emmanuel Macron. Dans sa lettre aux Français, le Président assure qu'il « n'y a pas de questions interdites » ? Parfait ! Nous rajoutons donc l'emploi, le pouvoir d'achat, l'Europe et la bioéthique. Envoyez-nous vos contributions (écrites ou vidéos) par e-mail. Nous en publierons sur Lefigaro.fr et dans nos prochains numéros. Voici quelques exemples de questions qui peuvent être abordées dans vos contributions. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive.

1 FISCALITÉ ET DÉPENSES PUBLIQUES

Faut-il réduire les dépenses de l'Etat, celles des collectivités locales et de quelle manière ?

Quels impôts supprimer, ajouter, rééquilibrer ?

Le gouvernement doit-il exempter tous les Français de la taxe d'habitation ?

2 TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Faut-il supprimer la taxe carbone sur les carburants ? Faut-il privilégier le renouvelable (éolien, solaire) ?

Les aides à la reconversion écologique sont-elles suffisantes ?

3 BIOÉTHIQUE ET FAMILLE

Faut-il rouvrir le débat sur le mariage homosexuel ?

Etes-vous favorable à la PMA pour les couples de femmes ?

4 DÉMOCRATIE ET CITOYENNETÉ

Etes-vous favorable au référendum d'initiative citoyenne ? Faut-il revenir sur le non-cumul des mandats ? Faut-il revenir sur la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat ? Quelle est la place de l'islam dans la France d'aujourd'hui ? Quelles mesures faut-il prendre pour assurer une meilleure sécurité ?

5 EMPLOI ET POUVOIR D'ACHAT

Faut-il augmenter le smic et les minima sociaux ?

Faut-il encadrer les allocations chômage ?

6 IMMIGRATION

Faut-il adopter des quotas d'immigration ?

Faut-il renforcer la lutte contre l'immigration clandestine ?

7 ORGANISATION DE L'ÉTAT ET DES SERVICES PUBLICS

Etes-vous favorable à une diminution du nombre de parlementaires ?

Faut-il supprimer les avantages des anciens présidents et Premiers ministres ?

Quelle transparence sur l'utilisation de l'argent public ? Faut-il renationaliser les autoroutes ?

8 EUROPE

Faut-il remettre en cause les accords de Schengen ?

La Commission européenne a-t-elle trop de pouvoir ?

Adresse e-mail / debatfigmag@lefigaro.fr

Adresse postale / **LE FIGARO MAGAZINE 14, boulevard Haussmann, 75438 PARIS CEDEX 09**

La référence pour investir à La Garenne-Colombes

**FRANCO
SUISSE**



GRAND LANCEMENT Samedi 19 janvier : Villa Mélina - 5, rue de la Ferme - 92250 La Garenne-Colombes

01 78 05 45 37 | franco-suisse.fr

FS

Bâtir l'excellence



3 SUV, UNE SEULE ENVIE : LA VÔTRE

Parce que l'on n'a pas tous les mêmes envies, Volvo a imaginé une gamme de SUV pour répondre à chacune d'elles : avec le XC90, prenez le volant d'un SUV où le luxe se retrouve dans chaque détail, avec le XC60 profitez d'un SUV polyvalent et sûr pour sillonner les routes en famille, enfin avec le XC40 découvrez un SUV compact urbain conçu pour que chaque trajet soit un véritable plaisir.



XC60



XC90



XC40

COULISSES

JEAN-PAUL CHAILLET : CLINT EASTWOOD, 21^E !

S'il est un journaliste français qui peut se targuer de bien connaître Clint Eastwood, c'est bien lui. Jean-Paul Chaillet, notre correspondant à Los Angeles depuis dix ans, a noué avec la star une confiance telle qu'il est devenu un témoin privilégié de son travail. A Carmel, Los Angeles, Austin, New York, Atlanta, Boston, Le Cap ou Tokyo, et depuis trente-trois ans, il a engrangé des anecdotes au hasard de leurs retrouvailles régulières sur les 21 plateaux de tour-

nage où il a été convié. « *Autant de moments mémorables qui ont aidé peu à peu à mieux cerner la légende sans jamais parvenir à percer complètement son mystère* », avoue-t-il.

Mais à l'heure de la sortie de *La Mule* (23 janvier), son formidable nouveau film aux résonances personnelles qui marque le retour d'Eastwood des deux côtés de la caméra, nous n'allions pas laisser passer l'occasion de lui faire brosser le portrait du vétéran d'Hollywood.

CE QUE VOUS EN DITES

Vos réactions sur lefigaro.fr



MICHEL ONFRAY : UNE PHILOSOPHIE QUI DIVISE

• Merci au *Figaro Magazine* de donner de nouveau la parole à Michel Onfray. Très intéressant, cet homme est d'une intégrité intellectuelle indéniable même si je ne suis pas d'accord. *Lohan*

• Ce qu'il y a de bien avec Michel Onfray, c'est que l'on comprend facilement ses analyses. C'est juste, précis, c'est un homme plein de bon sens. Espérons que sa culture et son recul feront de lui le Voltaire du XXI^e siècle. Il cherche à comprendre et à convaincre. Trop de bavards ne savent hélas ne faire qu'une seule de ces deux choses. *Vision 4D*

• Onfray est certainement un philosophe brillant. Mais il tombe dans le même piège que tous les hommes célèbres : les certitudes, les leçons de bien-pensance et l'arrogance.

Philosophe, j'aime bien le lire. Mais quand il se prend pour un historien ou un économiste, il devient indigeste.

Peponpax

• Le courage, mourir en restant debout... Pourquoi aller chercher cette vertu chez les Romains ? Plus proches de nous : Jean Moulin et nombre de résistants anonymes, le colonel Beltrame, les pompiers... *Gino Ricci*

• Ce qui m'agace, c'est son analyse économique : jamais il ne remet en cause les 35 heures qui sont pourtant la cause du mal-être des travailleurs pauvres. *Catosch*

• Monsieur Onfray a raison sur le fait que la colère du peuple était inévitable mais il est plus optimiste que moi sur la capacité du peuple à s'autodiriger et à s'autodiscipliner... *Bilic*

Livre

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Ses initiatives sont bien connues des lecteurs du *Fig Mag*, qui avait notamment relayé en 2010 le lancement du « train contre la maladie d'Alzheimer ». Durant quarante ans, Michel Fremder a multiplié les démarches dans ce sens. Parmi ses nombreux faits d'armes : avoir fait entrer la culture dans l'univers des gares. Une vie qu'il retrace, avec verve et chaleur, dans *Ma ligne de chemin de fer (être cheminot, ça se mérite)*, publié aux Editions La Vie du Rail. L'occasion de traverser plusieurs décennies et de croiser quelques figures de la vie publique, et notamment notre critique gastronomique, cofondateur avec Robert Hersant de votre journal : Maurice Beaudoin. Un récit savoureux.

P. B.



"LE FIGARO LITTÉRAIRE"

REPLONGEZ DANS LE MONDE MERVEILLEUX DES HÉROS LITTÉRAIRES



Le Figaro littéraire a sélectionné 100 chefs-d'œuvre de la littérature française du XVII^e à la fin du XX^e siècle. Vous les avez peut-être déjà dévorés, jamais ouverts, complètement oubliés ? Les voici résumés, enrichis d'anecdotes et d'éléments biographiques sous la plume de Laurence Caracalla. De *La Princesse de Clèves* à *Madame Bovary*, des *Misérables* à *La Peste*, du *Diable au corps* à *Belle du Seigneur*, c'est toute notre culture littéraire qui est passée en revue pour la plus grande exaltation de nos souvenirs ou de nos envies. « *Nous leur devons une part belle de notre existence* », écrit Etienne de Montety dans sa préface.

9,90 €, 154 p. En kiosque et sur www.figarostore.fr

"MADAME FIGARO"

LE PREMIER RENDEZ-VOUS FEEL GOOD



Madame Figaro lance son premier « Rendez-vous Feel Good » samedi 9 février à Paris. Une journée de conférences et d'ateliers centrés sur la confiance en soi et la capacité à s'aimer, animée par des experts prestigieux et enthousiasmants, en partenariat avec Holissence. Le fil conducteur ? Pour aimer l'autre – les autres –, mieux vaut d'abord s'aimer soi-même. Ou comment prendre le contre-pied de la Saint-Valentin en vous concentrant d'abord... sur vous. Avec un programme porté notamment par les philosophes et écrivains Charles Pépin et Fabrice Midal, la fondatrice de Wild & The Moon Emma Sawko, la créatrice Ondine Saglio, la coach Coco Brac de la Perrière, l'écrivain Perla Servan-Schreiber et bien d'autres...

Samedi 9 février, de 10 h à 17 h.
9, rue Pillet-Will (Paris IX^e). 75 €. Renseignements et réservations sur <http://lmadame.lefigaro.fr>

LE FIGARO ÉVASION

À LA DÉCOUVERTE DE L'ALBANIE

Avec Joséphine Dedet, journaliste et spécialiste de l'Albanie, découvrez cet Etat méconnu de la péninsule balkanique bordé par la mer Adriatique. Isolée jusqu'à la chute du régime communiste stalinien en 1991, le « pays des Aigles » s'ouvre de plus en plus au tourisme. Son patrimoine renferme d'innombrables vestiges illyriens, grecs, romains, byzantins, vénitiens et ottomans, ainsi que divers sites reconnus par l'Unesco, telle l'antique cité portuaire d'Apollonia d'Illyrie, fondée par les Grecs en 625 avant J.-C., où fut édifié au XIII^e siècle le monastère de Sainte-Marie (photo) qui abrite aujourd'hui le Musée archéologique d'Apollonia.



Du 23 au 28 mai. Circuit 6 jours/5 nuits, 2 750 € par personne, sur la base d'une chambre double à partager. Programme détaillé au 01.57.08.70.02 et réservation en ligne sur www.lefigaro.fr/levasion

"LE FIGARO HORS-SÉRIE"

VIENNE, LE JOYAU DU POUVOIR DE LA DYNASTIE DES HABSBOURG



Elle fut la capitale d'un empire sept fois plus vaste que l'Autriche actuelle. Celle de la dynastie des Habsbourg, qui la préférèrent à Prague, en firent le joyau de leur pouvoir. Pour Mozart, Beethoven, Schubert, Strauss, Brahms, Mahler, Vienne fut à la fois le paradis et l'enfer, la ville qui promet, qui adule, qui délaisse. Sissi essaya de la fuir, Freud de l'analyser, Stefan Zweig d'en décrire l'atmosphère. 1918 emporta l'Empire austro-hongrois dans les bourrasques de l'Histoire et vit mourir Gustav Klimt, peintre génial de la Sécession. Un siècle plus tard, *Le Figaro Hors-Série* célèbre ce monde d'hier qui continue d'éblouir en une fantastique promenade historique, architecturale, musicale et littéraire, servie par une éblouissante iconographie et les plumes de Jean Sévillia, Jean-Paul Bled, Jean-Louis Thiériot, Irina de Chikoff et Hélène de Lauzun.

12,90 €, numéro double, 164 p. En kiosque et sur www.figarostore.fr/lhors-serie

afer 



RÉSULTATS 2018
DU FONDS GARANTI EN EUROS
FONDS CRÉÉ EN 1976

2,25%

CONTRAT COLLECTIF
D'ASSURANCE VIE MULTISUPPORT AFER

NET DE FRAIS DE GESTION
ET HORS PRÉLÈVEMENTS SOCIAUX ET FISCAUX
ENCOURS GÉRÉS AU 31/12/2018 : 42 MILLIARDS D'EUROS.
LES PERFORMANCES PASSÉES NE PRÉJUGENT PAS
DES PERFORMANCES FUTURES.

**Votre épargne en main,
vos projets demain !**

#demainenmain

Document publicitaire, non contractuel, achevé de rédiger le 15/01/2019 et édité par l'Afer - Association Française d'Épargne et de Retraite - Association régie par la loi du 1er juillet 1901 - 36, rue de Châteaudun - 75009 Paris
Contrat collectif d'assurance vie multisupport Afer, souscrit par l'Afer, auprès de Aviva Vie et Aviva Épargne Retraite : Aviva Vie - Société Anonyme d'assurance vie et de capitalisation au capital de 1 205 528 532,67 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe - 92270 Bois-Colombes - 732 020 805 R.C.S. Nanterre. Aviva Épargne Retraite - Société Anonyme au capital de 553 879 451 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe - 92270 Bois-Colombes - 378 741 722 R.C.S. Nanterre.

www.afer.fr

f   **in**

A R R Ê T S S U R I M A G E S

Explosion mortelle / Rue de Trévise / Paris

Le bilan de la violente explosion survenue le 12 janvier dernier dans le centre de Paris s'est établi à quatre morts après la découverte du corps d'une victime dans les décombres. Appelés en urgence pour une fuite de gaz quelques instants avant la catastrophe, Simon Cartannaz et Nathanaël Josselin, deux sapeurs-pompiers de Paris, ont perdu la vie ainsi qu'une touriste espagnole. Au total, une cinquantaine de personnes ont été blessées – 9 grièvement, dont un soldat du feu, et 45 plus légèrement.

Photo : Thomas Samson / AFP







Cours très particulier / *Lianhua* / Chine

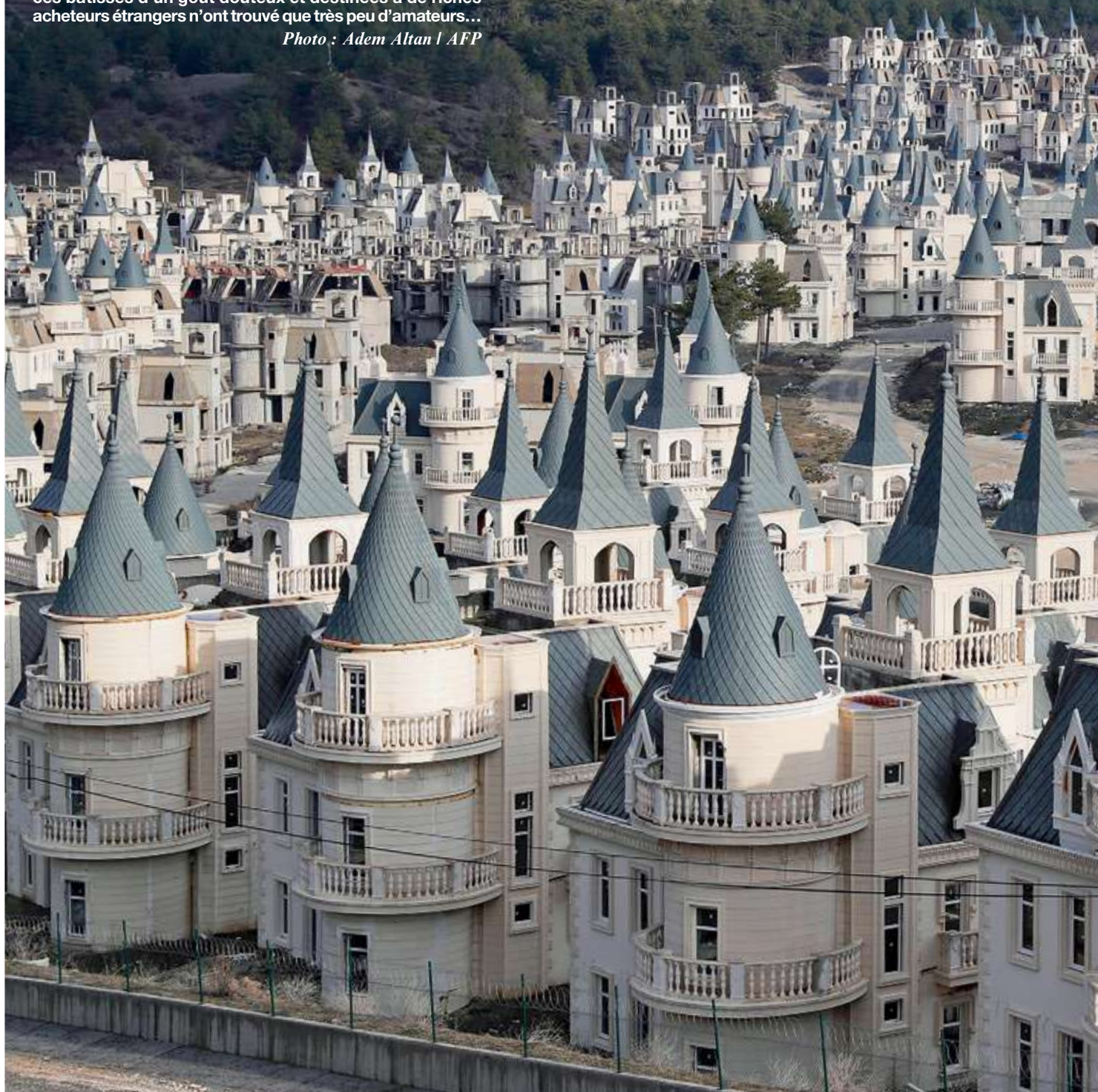
Depuis le départ des autres enfants et de leurs parents à la ville, Sun Xiaofeng est désormais la seule élève scolarisée à l'école primaire du village de Yantai, dans une région montagneuse et isolée près de la ville de Tieling, dans la province du Liaoning (nord-est de la Chine). Une situation exceptionnelle pour elle et son professeur, Hu Zhisheng, qui se retrouvent chaque jour en tête à tête dans la grande salle de classe qui accueillait autrefois des dizaines d'élèves. Pour l'heure, les autorités provinciales ont décidé de maintenir le poste de l'enseignant. Mais pour combien de temps ?

Photo : Yao Jianfeng / Xinhua / MaxPPP

Faux manoirs à gogo / Turquie

Entre faux châteaux de la Loire miniatures et carton-pâte à la Disney, ces curieux manoirs défigurent l'une des plus belles vallées de la Turquie. Victime de la crise économique et de l'effondrement de la monnaie turque, cette série de lotissements lancée en 2014 par Sarot, un groupe de construction turc, aux abords de Mudurnu, dans la province montagneuse de Bolu, est en plein marasme. Baptisé Burj al-Babas, le chantier devait compter jusqu'à 732 villas et un centre commercial, mais ces bâtisses d'un goût douteux et destinées à de riches acheteurs étrangers n'ont trouvé que très peu d'amateurs...

Photo : Adem Altan / AFP





Rivière sans merci / *Kamtchatka*

Les regards sont sans équivoque. Comme les postures et les gueules grandes ouvertes. Ces deux ours bruns sont prêts à s'affronter et à défendre coûte que coûte « leur » accès à la rivière Bistraya, en Extrême-Orient russe, et aux nombreux saumons du Pacifique qui viennent s'y reproduire chaque année. Une manne de protéines et de graisses indispensables à l'équilibre alimentaire de ces plantigrades omnivores et opportunistes. Mais le plus souvent, les combats sont brefs et se bornent à quelques coups de griffe. La nourriture est abondante et la faim plus grande que la colère.

Photo : Roie Galitz / Mediadrumimages / MaxPPP





Vivez l'Instant Ponant

15h

17° 18' 57.771" Nord

87° 32' 6.517" Ouest





Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT - Yann Arthus-Bertrand / Philip Plisson / Christophe Dugied. * 0,09 € TTC / min.

Bélize et trésors mayas, par la mer

Sites précolombiens, culture garifuna, barrière de corail : du Yucatan au Guatemala, laissez-vous surprendre par Tikal, Quirigua, Copan, Half Moon Caye ou le Blue Hole, sites classés Unesco.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires... À bord d'un superbe yacht à taille humaine, vivez des instants de voyage rares et privilégiés.

PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

Hiver 2019 - 2020

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 71 25***

www.ponant.com

ENTRÉES LIBRES



INSIDE/PANORAMIC/STARFACE

EN VUE

CESARE BATTISTI

Symbole de la fascination française pour la violence

Alors que l'ancien terroriste italien a été extradé vers son pays, les nombreux intellectuels de gauche français qui le soutiennent depuis quinze ans observent désormais le silence.



Les intellectuels de gauche français qui, voilà quinze ans, ont défendu Cesare Battisti, alors installé à Paris, et qui l'ont, à l'époque, souvent présenté comme un combattant de la liberté aux prises avec les nervis d'un dictateur ? Ils refusent désormais de s'exprimer, au moment où nous écrivons ces lignes, alors que l'ancien terroriste italien d'extrême gauche a été extradé de la Bolivie vers l'Italie au terme d'une ultime cavale.

Lors de quatre procès organisés entre 1988 et 1993 en Italie par contumace, des cours d'assises de droit commun ont reconnu Battisti coupable d'avoir assassiné un surveillant-chef de prison et un policier et d'avoir participé à l'assassinat d'un boucher et d'un bijoutier, en 1978 et 1979, à Milan et en Vénétie. L'ancien membre des « Prolétaires armés pour le communisme » (PAC) – ainsi s'appelaient son groupe terroriste – a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour ces crimes, qu'il nie avoir commis tout en revendiquant avec fierté son appartenance passée aux PAC. Evadé de prison en 1981, installé en France en 1990, devenu un auteur de polars reconnu, réclamé en 1991 puis en 2004 par Rome, il s'était alors enfui au Brésil pour échapper à une extradition imminente. Quatorze ans plus tard, le nouveau président brésilien, Jair Bolsonaro a finalement décidé de livrer Battisti à la justice italienne, provoquant sa dernière tentative de fuite en Bolivie.

En 2004, l'affaire Battisti a suscité une intense polémique en France et en Italie. La mobilisation en sa faveur a profondément choqué la grande majorité des Italiens de

droite comme de gauche (le parti communiste italien a été une des cibles de choix des Brigades rouges). De nombreux intellectuels français, Fred Vargas en tête, des artistes et des hommes politiques ont présenté Battisti comme un héros des « années de plomb », un perdant magnifique et un gardien de l'idéal. Certains éprouvaient pour lui une admiration sincère. Dans la presse française de février et mars 2004, ce fut un festival de fake news. « Deux des crimes qu'il nie ont été perpétrés le même jour, à la même heure, dans deux villes différentes ! » (*Paris-Match*, 19 février 2004). Battisti a été condamné par « un tribunal militaire réservé aux procès des militants de l'ultra-gauche » (*L'Humanité*, 16 février 2004). Il est « victime de la nostalgie des chemises noires » (*Libération*, 13 février 2004). Son arrestation a bouleversé ses amis dans « la communauté italienne de Paris » (*JDD*, 15 février 2004). En proie à un véritable délire, ces journaux ont confondu la démocratie italienne avec l'Argentine des colonels.

Une soirée de soutien à Battisti, organisée le 26 juin 2004 au Théâtre de l'Œuvre à Paris en présence de nombreux artistes, était annoncée par une pétition. Ses signataires décrivaient les années de plomb comme « un combat où des centaines de formations d'extrême gauche armées s'opposèrent au gouvernement, dont les services secrets alliés à l'extrême droite perpétrèrent de multiples attentats à la bombe ». En somme, d'après les soutiens de Battisti, les Brigades rouges étaient pacifistes et la méchanceté du monde les a acculées à se défendre. Ils combattaient les ennemis de l'intérieur et voulaient inventer une vraie démocratie. S'ils ont tué, c'est pour une société plus juste. Par la pureté de leurs intentions, ils méritent notre estime, et peut-être même notre gratitude. C'est exactement la défense des acteurs de la Terreur après la chute de Robespierre. L'affaire Battisti nous renseigne moins sur l'Italie que sur la fascination française envers la violence. Pour cette raison, elle prend rang parmi les grands scandales de notre histoire.

Guillaume Perrault

Guillaume Perrault est l'auteur de *Génération Battisti. Ils ne voulaient pas savoir*, préfacé par Gilles Martinet (Plon, 2005, 207 p., 18 €).

LES INDISCRÉTIONS
DE CARL MEEUS

“

*“On est respectueux
des anciens,
mais on est affranchis*

Arnaud Péricard



Maire de Saint-Germain-en-Laye, Arnaud Péricard est avec Karl Olive, maire de Poissy, le fondateur de l'association Génération Terrain. Les deux hommes de 47 et 49 ans ont décidé de s'éloigner un peu des structures politiques classiques et pesantes. « *On est respectueux des anciens, mais on est affranchis* », explique Arnaud Péricard, qui n'a pas repris sa carte chez Les Républicains depuis deux ans. Proche de Michel Barnier, cet avocat spécialisé en droit du sport a bien failli abandonner la politique : « *J'étais prêt à raccrocher. Mais en 2017, ce qu'a réussi Emmanuel Macron m'a donné envie de continuer.* » Également proche de Bruno Le Maire, il ne suit pas l'ancien candidat à la primaire de la droite et du centre sur les rives de La République en Marche et se rapproche plutôt de La France audacieuse de Christian Estrosi. Mais ça ne l'empêche pas d'avoir des contacts avec Emmanuel Macron ou Edouard Philippe. Avec une quinzaine de maires des Yvelines, il a vu le président de la République en décembre pour lui faire part des inquiétudes de ses concitoyens. La semaine dernière, avec Karl Olive, ils lui ont envoyé le compte rendu des 3 000 doléances récoltées dans leurs mairies. « *C'est exactement ce qu'il faut faire* », leur a répondu Emmanuel Macron. Lundi dernier, il déjeunait à Matignon. Face aux interrogations des conseillers du Premier ministre sur la place de leur patron dans le grand débat national, Arnaud Péricard n'a pas hésité à leur conseiller de dire au chef du gouvernement d'« *aller voir la France qui va mal, d'être à l'écoute* ».

“*Je me suis coupé un bras*”

Nathalie Loiseau

La ministre chargée des Affaires européennes a envoyé trois de ses meilleurs conseillers épauler la secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, Emmanuelle Wargon, chargée avec Sébastien Lecornu, ministre chargé des Collectivités locales, de piloter le grand débat national. « *Je me suis coupé un bras* », explique en plaisantant Nathalie Loiseau, qui avait recruté une équipe pour mener à bien les consultations citoyennes européennes d'avril à octobre 2018. Plus de 1 000 rendez-vous ont eu lieu, mobilisant plus de 70 000 citoyens. Un savoir-faire forcément utile que Nathalie Loiseau n'a pas hésité à partager avec sa collègue du gouvernement. Elle a également envoyé un mémo au Président et au Premier ministre dans lequel elle rappelait la nécessité de la transparence et du pluralisme pour assurer le succès d'une telle entreprise. « *Je suis une fana-mili du grand débat* », assure, avec une formule humoristique qui semble sa marque de fabrique, la ministre, qui avait privilégié pour ses déplacements à l'occasion de ces consultations citoyennes les terres électorales peu favorables au gouvernement.

“*En fait, sa pensée et sa pratique
sont de droite*”

François Hollande, à propos d'Emmanuel Macron

Emmanuel Macron est-il de droite ou de gauche ? A cette question, François Hollande, qui le connaît très bien puisqu'il l'a nommé secrétaire général adjoint de l'Elysée puis ministre de l'Economie pendant son quinquennat, apporte une réponse, voire des réponses. A Nicolas Domenach et Maurice Szafran (*Le Tueur et le Poète*, chez Albin Michel), l'ancien président est catégorique : « *J'ai cru recruter un social-démocrate sensibilité Rocard ; en fait, sa pensée et sa pratique sont de droite.* » Problème. François Hollande n'a pas du tout dit la même chose à Gérard Davet et Fabrice Lhomme (*Un président ne devrait pas dire ça...*, Stock) : « *Il est de gauche, Macron, il a toujours été de gauche. Je pense que Macron est authentiquement de gauche.* » Mais ça, c'était avant... Avant qu'Emmanuel Macron ne devienne président de la République et lui pique sa place.

69%

**des Français ne
comprennent pas leur
facture d'énergie⁽¹⁾**

**J'agis
avec
ENGIE**

**Suivez votre
consommation
au quotidien
en € plutôt
qu'en kWh!**

**Découvrez le service Ma conso⁽²⁾ inclus
dans toutes nos offres de marché électricité
et gaz naturel sur particuliers.engie.fr**

The ENGIE logo consists of a white curved line above the word "ENGIE" in a bold, sans-serif font.

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

(1) Enquête IFOP pour ENGIE réalisée du 28 juin au 1^{er} juillet 2018 auprès d'un échantillon de 2 662 personnes représentatives de la population française.

(2) Ma conso - service soumis à l'ouverture d'un Espace Client ENGIE. Voir conditions et détails du service sur particuliers.engie.fr

MISE À JOUR

QUAND LE CIEL S'ENFLAMME

Même si elles ont livré une partie de leurs secrets, les aurores polaires, fruits de l'interaction entre le Soleil et la Terre, continuent de fasciner.

Par Charles Lescurier

1 DES DRAGONS AUX WALKYRIES

Le spectacle grandiose des aurores polaires a toujours fasciné les hommes. Les Chinois y voyaient **un dragon**, les Grecs des flammes traversant les déchirures du ciel, les Vikings les reflets du soleil scintillant sur l'armure des **Walkyries**. Au XVII^e siècle, **Galilée et Gassendi** utilisent pour la première fois le terme d'aurore boréale. Mais c'est en 1901 que le Norvégien **Kristian Birkeland** comprend le phénomène et le reproduit en laboratoire.

2 UN « CADEAU » DU SOLEIL

Les aurores polaires, appelées **boréales** dans l'hémisphère Nord et **australes** dans l'hémisphère Sud, sont fréquentes. On en compte plus de 200 par an dans certains endroits. Exceptionnellement, elles peuvent apparaître jusqu'aux tropiques. En mars 2015, des aurores boréales ont été **observées en France**. L'étude de l'activité solaire permet de calculer leur probabilité d'apparition.

COULEUR VERTE ?

L'oxygène percuté par un électron du vent solaire entre 100 et 200 km d'altitude émet de la lumière verte.

Les électrons et les protons s'engouffrent à nouveau vers la Terre.

Très loin, dans la queue de la magnétosphère, elles se referment.

Au-dessus des pôles, ils percutent les atomes de l'atmosphère formant les **aurores polaires**.

Ligne du champ magnétique solaire

Le vent solaire, nuage de protons et d'électrons, se propage vers la Terre.

Champ magnétique terrestre

Les lignes de champ se replient côté nuit.

Lorsque le flot de particules est important, les lignes du champ magnétique terrestre s'ouvrent. Une partie du vent solaire est canalisée vers les pôles. Une autre partie suit les lignes de champ.

100 à 600 km
Altitude de formation des aurores polaires

11 ans
Durée moyenne entre chaque pic d'activité solaire et aurorale

3 DES PARTICULES EXCITÉES

Les aurores polaires sont dues au **vent solaire** dont les particules sont captées par le **champ magnétique** de la Terre et réagissent avec les atomes de la haute atmosphère en émettant de la lumière.



CROISIÈRE

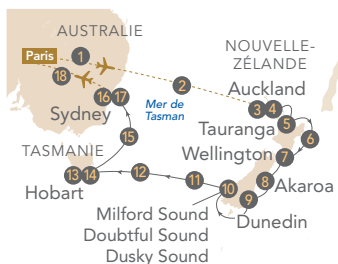
Australie, Nouvelle-Zélande

Nature grandiose du pays maori

Du 5 au 22 novembre 2019



Milford Sound - Nouvelle-Zélande

Sylvain Mahuzier
Guide naturalisteJean-Charles Thillays
Directeur de croisière

Le Celebrity Solstice (1 400 cabines)

Embarquez à bord du *Celebrity Solstice* pour une magnifique croisière sur les pas des plus grands navigateurs, à la conquête des deux principaux états d'Océanie : la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Aux côtés de **Sylvain Mahuzier** (guide naturaliste) et de **Jean-Charles Thillays** (spécialiste de la destination), vous découvrirez les nombreuses facettes de ces deux pays métissés, qui vous subjugueront par la beauté de leurs paysages naturels et spectaculaires.

OFFRE SPÉCIALE - 500 €/pers. pour toute réservation avant le 15 février 2019 (code REVE)

soit la croisière à partir de ~~5 990 €~~ **5 490 €/pers.*** au départ de Paris à bord du *Celebrity Solstice*

* Vols depuis Paris, pension complète, boissons (sélection), conférences et taxes inclus.

Demandez la brochure au **01 75 77 87 48**, par e-mail à contact@croisieres-exception.fr ou sur www.croisieres-exception.fr/brochures (code **FIGNZ** à renseigner).



Renvoyez ce coupon à Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. * Se référer à la brochure pour le détail des prestations et les conditions générales de vente. Licence n° IM075150063. Création graphique : nuitdepleinelune.fr - Crédits photos : © Fotolia, © Celebrity Cruises et © Croisières d'exception

lefigaro-190118-486

 **Croisières
d'exception**

S'enrichir de la beauté du monde

POLÉMIQUE

LAÏCITÉ : JEAN-LOUIS BIANCO DANS LA TEMPÊTE

En affirmant que les signes religieux ostensibles ne pourraient pas être proscrits lors du service national universel, le président de l'Observatoire de la laïcité s'est attiré les foudres du ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer.

Toute la loi, rien que la loi. Le mantra de l'Observatoire de la laïcité est censé le mettre à l'abri des polémiques. Mais depuis que Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène en ont été respectivement nommés président et rapporteur général, en 2013, cette commission rattachée à Matignon s'invite surtout dans le débat public pour dénoncer ce qu'elle appelle une « *instrumentalisation dangereuse de la laïcité* », selon la formule employée dans son dernier rapport. « *Instrumentalisation* » contre l'islam et les musulmans, bien sûr. Dès sa nomination, Jean-Louis Bianco affirmait au *Monde* que « *la montée évidente de l'islamophobie dans notre pays* » ferait partie de ses « *préoccupations* ». Il a tenu parole.

Sa dernière intervention concerne le service national universel (SNU) promis par Emmanuel Macron, et plus précisément les quinze jours que les appelés devront accomplir en internat vers l'âge de 16 ans. Consulté par Gabriel Attal, secrétaire d'Etat chargé de piloter la mise en place du SNU, l'Observatoire a estimé que l'état du droit ne permettait pas d'interdire les signes religieux ostensibles pendant cette période, sauf pour certaines activités. Le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer, qui souhaite les proscrire, ne s'est pas avoué vaincu. Défendre la laïcité à l'école est l'un de ses combats prioritaires. « *Plus question de mettre la poussière sous le tapis, ni de laisser les enseignants se battre seuls* », avait-il affirmé dès son installation Rue de Grenelle, marquant ainsi la rupture avec les pratiques en vigueur sous le quinquennat Hollande.

Pour contrer l'Observatoire, le ministre de l'Education a saisi le Conseil des sages de la laïcité, une instance qu'il a lui-même créée en janvier 2018 et dont il a confié la présidence à la sociologue Dominique Schnapper. Le Conseil s'est réuni lundi dernier... en présence de Jean-Louis Bianco, qui en est aussi membre. L'ex-secrétaire général de l'Elysée de François Mitterrand a exigé d'y siéger au motif d'une « *nécessaire articulation* » avec l'Observatoire. « *Ceux qui voulaient dire des choses désagréables à Bianco l'ont fait de manière très sereine et très aimable* », raconte un participant. Si l'intéressé a com-

pris que le Conseil des sages avait vocation à torpiller l'Observatoire dans le secteur scolaire, il n'en laisse rien paraître : « *Je ne ferai pas de commentaire là-dessus, je joue le jeu loyalement* », nous a-t-il confié.

La note que le Conseil rendra dans un mois environ à Jean-Michel Blanquer devrait lui fournir les armes juridiques qu'il espère. Mais Jean-Louis Bianco est un adversaire redoutable. En 2016, en guerre de longue date contre l'Observatoire, Manuel Valls avait demandé à François

Hollande sa tête et celle de Nicolas Cadène, qui s'en était pris publiquement à Elisabeth Badinter. La philosophe avait regretté qu'« *on ferme le bec de toute discussion sur l'islam* » en brandissant l'anathème d'« *islamophobie* ». Le rapporteur général l'avait accusée sur Twitter d'avoir « *détruit un travail de pédagogie de trois ans sur la laïcité* ». Un proche de Valls raconte que Hollande s'était défaussé « *parce qu'il ne maîtrisait pas le sujet* » et, surtout, qu'il craignait les foudres de Ségolène Royal. Bianco avait codirigé la campagne de la candidate socialiste à la présidentielle de 2007 et Cadène y participait, avant d'entrer en 2014 au cabinet de la ministre de l'Ecologie.

Aujourd'hui, le président de l'Observatoire compte aussi des amis proches dans les cercles macronistes, parmi lesquels l'avocat Jean-Pierre Mignard, catho de gauche qui a notamment accompagné le chef de l'Etat au Vatican, en juin dernier.

Reconduit pour cinq ans en octobre 2017, Bianco n'a aucune intention de renoncer à son poste à l'aube de la révision annoncée de la loi de 1905. Tous les arguments sont bons. Il est « *entièrement bénévole* » et tient à le faire savoir, ce qui peut toujours servir alors que l'affaire Jouanno est encore dans tous les esprits. L'Observatoire se vante d'ailleurs sur son site d'être « *la commission auprès du Premier ministre la plus active et la plus économe* » avec son budget annuel moyen de 64 800 euros. En fait, aucune évaluation de son coût réel pour les dépenses publiques n'est possible : il est hébergé rue de Grenelle par Matignon et ses frais les plus lourds, notamment les quatre salaires et la production à la demande d'une multitude de « *guides de la laïcité* », sont financés tout ou partie sur d'autres budgets de l'Etat. Pratique.

Judith Waintraub



RETROUVEZ TOUS NOS ENGAGEMENTS SUR

GROUPE-OGIC.FR

UNE VILLE

PLUS SOLIDAIRE

**OGIC crée des espaces partagés
à disposition de l'ensemble
des habitants.**

Le programme « New G »* à Paris
renforce les liens entre habitants
en ouvrant l'habitat sur
le quartier et en mettant en place
des lieux collectifs :
une bibliothèque partagée,
un café, une salle de sport,
une buanderie, un atelier
de bricolage, un espace
de jeux pour les enfants,
une terrasse avec une serre
potagère et des commerces
axés sur l'économie
sociale et solidaire.

* Le programme « New G » à Paris
est une coréalisation OGIC et Cogedim.



OGIC une
nouvelle
nature
de ville

LES CLÉS POUR COMPRENDRE

LA REVANCHE DE BACHAR EL-ASSAD

Au début du conflit syrien, Bachar el-Assad était un pestiféré, pour qui les jours étaient comptés. Huit ans plus tard, épaulé par l'Iran et la Russie, le raïs de Damas a reconquis les deux tiers du territoire, fait figure de sauveur pour les Kurdes et normalise ses relations diplomatiques.

Par Jean-Louis Tremblais



1

RETRAIT DES AMÉRICAINS ET MENACES D'ANKARA

Donald Trump a tranché : le 19 décembre 2018, il a annoncé le retrait des troupes américaines du nord-est de la Syrie. Il s'agit de 2 000 membres des forces spéciales, chargés d'une mission d'entraînement et de renseignement auprès des milices (essentiellement kurdes) qui combattent l'Etat islamique (EI) dans la zone. L'argument du président américain est purement financier : « *Les Etats-Unis ne veulent plus être le gendarme du monde.* » Encore plus explicite : « *Nous ne voulons plus être exploités par des pays qui nous utilisent et utilisent notre incroyable armée pour les protéger. Ils ne paient pas pour cela, et ils vont devoir le faire.* » Il a félicité au passage son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, pour le rôle joué dans la lutte anti-djihadiste. Cette déclaration a visiblement pris de court le Département d'Etat et le plus grand flou entoure les modalités dudit retrait. Mais c'est une aubaine pour Ankara, qui a maintenant les mains libres pour mener une offensive contre les combattants kurdes anti-EI, qualifiés de « *terroristes* ». L'armée turque regroupe ses forces à la frontière avec la Syrie, en vue d'un assaut sur la ville de Manbij, fief de la résistance kurde.

2

L'APPEL DE DÉTRESSE DES KURDES À DAMAS

Sous la menace imminente de l'ennemi turc et malgré le tweet de Donald Trump (« *Les Etats-Unis dévasteront économiquement la Turquie si elle attaque les Kurdes* »), ces derniers viennent d'opérer un virage à 180 degrés dans leur stratégie d'alliance. Naguère anti-Damas mais lâchées par Washington, les Unités de Protection du Peuple (YPG, leur composante militaire dans la coalition) appellent désormais l'armée syrienne à « *se déployer dans les régions d'où nos troupes se sont retirées, particulièrement à Manbij, et à protéger ces régions contre l'invasion turque.* » Pour Bachar el-Assad, ce coup de théâtre vient à point nommé puisqu'il est de facto désigné comme l'ultime recours par les Kurdes. Militairement, ce renversement de situation l'autorise à poursuivre sa patiente reconquête du territoire national (il en contrôle déjà les deux tiers) et de mettre pied dans un secteur qui lui était interdit depuis six ans. Une délégation du régime serait entrée dans Manbij afin de trouver un modus vivendi et operandi avec les autorités locales, ainsi qu'avec les milices kurdes. Par ailleurs, ses forces armées renforcent leur dispositif dans la zone.

3

RENOUER LE CONTACT AVEC LES VOISINS ARABES

Pour l'Iran et la Russie, indéfectibles soutiens de Bachar el-Assad pendant toutes ces années, le départ de l'Oncle Sam est une victoire certaine. Toutefois, habile manœuvrier, le numéro un syrien voit plus loin et entend diversifier ses amitiés. Suspendue en 2011 de la Ligue arabe, qui condamnait la répression du soulèvement anti-régime, la Syrie souhaite sortir de l'isolement et de l'ostracisme dont elle est victime. Non seulement le départ de Bachar el-Assad n'est plus une condition préalable au règlement du conflit, mais les voisins arabes commencent à se pré-positionner dans un pays en ruine où tout sera à rebâtir : le marché de la reconstruction est estimé à 400 milliards de dollars ! En octobre, la frontière avec la Jordanie a été rouverte. En décembre, les Emirats arabes unis ont réactivé leur ambassade à Damas et Bahreïn s'apprête à faire de même. Un retour au sein de la Ligue arabe, soutenu officiellement par l'Egypte, n'est plus à exclure. Signe de normalisation, la Syrie participera au sommet économique de la Ligue arabe, les 19 et 20 janvier à Beyrouth. Une belle revanche pour le proscrit de Damas.

UNE EXCLUSIVITÉ

Rivages du Monde

CROISIÈRE NOUVELLE-ZÉLANDE
ET AUSTRALIE

Du 21 novembre au 6 décembre 2019

- Une croisière francophone à bord du M/S Caledonian Sky (100 passagers)
- Un itinéraire unique pour la découverte de la Nouvelle-Zélande en dix escales
- La découverte de Sydney après votre croisière



WWW.RIVAGESDUMONDE.FR

✓ OUI, je souhaite recevoir la brochure *Croisière Nouvelle-Zélande et Australie*

MES COORDONNÉES M. ☐ MME. ☐VOUS VOYAGEZ : EN COUPLE ☐ SEUL(e) ☐ ENTRE AMIS ☐

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉLÉPHONE

COURRIEL

COUPON À RETOURNER À RIVAGES DU MONDE 19, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE - 75002 PARIS

☐ J'accepte de recevoir des informations et offres commerciales de Rivages du Monde par voie électronique.

Ces informations sont destinées à SAS Rivages du Monde. Elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre demande de renseignements et le cas échéant de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6/01/78 modifiée et au RGPD du 27/04/16, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Rivages du Monde 19 rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris. Notre Politique de Confidentialité est disponible sur le site : www.rivagesdumonde.fr. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux, si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐.

SAS Rivages du Monde au capital de 8 000 Euros - 19 rue du Quatre-Septembre 75002 Paris - RCS Paris B 438 679 664 - Immatriculation délivrée par Atout France 81 rue de Clichy, 75009 Paris : IM075100099 - RCP Hiscor : 19, rue Louis Le Grand 75002 Paris, N° police : HARP0087439 - Garantie financière : GROUPE ASSURANCES CRÉDIT 8-10 rue d'Astorg 75008 Paris, N° police : 4000713765/2

Tél. 01 58 36 08 36

PRÉCISEZ LE CODE : FGM26

À bord du
M/S CALEDONIAN SKY



Le M/S Caledonian Sky est idéalement adapté pour une navigation côtière, mais également pour l'exploration des magnifiques fjords néo-zélandais. Le luxe et le confort des aménagements intérieurs et des cabines séduiront les passagers.

DITES-NOUS TOUT

JEAN GALFIONE

“Les perchistes et les marins sont humbles parce qu'ils connaissent autant l'échec que la performance”

La connu la gloire avec une médaille d'or aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. Et la frustration lors de la dernière Route du Rhum, en étant contraint à l'abandon. Perchiste réputé, Jean Galfione s'est lancé dans une deuxième vie de marin qu'il apprivoise petit à petit depuis une dizaine d'années. L'homme à la belle gueule aime les défis.

Dans votre livre « Rien n'est jamais écrit » *, vous dites avoir été un adolescent complexé. Un message à vos « successeurs » ?

Tout ado est complexé à un moment donné. Je dis à ceux qui le sont un peu plus que la norme : « *Ce n'est pas grave et cherchez votre chemin.* » Moi je l'ai trouvé dans le sport, mais je ne veux pas donner de leçons. A chacun son histoire.

Un slogan pour inciter les jeunes et moins jeunes à faire du sport ?

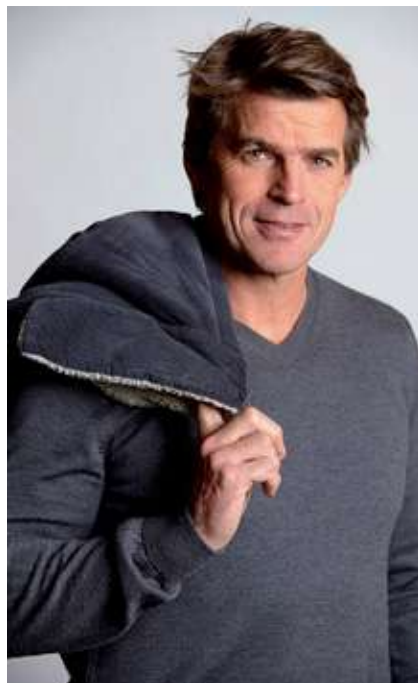
« Le sport est un vrai médicament. » On sait qu'il permet de mieux vivre et d'agir sur toutes les maladies chroniques. Il est indispensable pour le bien-être et l'éducation avec ses valeurs uniques.

Perchistes, marins : leurs points communs ?

Ils aiment la compétition, le dépassement de soi et se retrouvent par moments dans des instants d'inconfort et de stress forts. Ils sont humbles parce qu'ils connaissent autant l'échec que la performance.

Pourquoi sont-ils plus attachants que les footballeurs ?

Parce qu'on enferme les footballeurs dans une bulle très jeunes et



qu'ils n'en sortent pas beaucoup. Il y a tellement d'enjeux dans leur univers qu'on ne les laisse pas se confronter à la vraie vie.

Une soirée avec Sergueï Bubka ou François Gabart ?

Avec François, parce que c'est un mec adorable, intelligent, brillant. Et je n'ai jamais été copain avec Bubka. On avait des relations cordiales, mais il n'avait pas d'ami sur un stade.

Plus peur à 6 mètres de haut sur une perche ou à la barre d'un bateau ?

Je n'ai jamais connu la peur extrême qui paralyse, mais j'ai vécu des moments où j'étais en gros doute. Mais le bateau est beaucoup plus inconfortable que la perche. Et je préfère me prendre un bon gadin à la perche que traverser une tempête comme lors de la dernière Route du Rhum. **Vous dites : « Le titre olympique a changé ma vie, mais la mer m'a changé... »**

Le titre d'Atlanta a changé mon statut, le regard des gens sur moi et la mer m'a transformé, physiquement

notamment. J'ai dû aussi apprendre à barrer, bricoler, souder...

Pourquoi aimez-vous la mer ?

Parce que j'aime régater en compétition, j'aime naviguer avec un beau coucher de soleil ou un ciel étoilé et j'aime ce qu'il y a sur l'eau et sous l'eau, les bateaux, les marins...

Votre plus grand souvenir de sportif ?

J'en ai trois : mon titre olympique en 1996 ; lorsque je deviens le premier Français à franchir 6 mètres en 1999 ; et quand je reviens au plus haut niveau en 2004 après trois ans de galère.

Votre plus grande émotion en tant que spectateur ?

La finale de la Coupe du monde de football en 1998 dans les tribunes du Stade de France.

Les sportifs que vous admirez ?

Le navigateur Alain Gerbault et le perchiste Pierre Quinon. Ils ont été fondateurs pour ma construction.

Et un homme politique ?

Je n'ai aucune admiration pour les hommes politiques. Pour aucun, je ne peux dire « *j'y crois* ».

Pourriez-vous porter un gilet jaune ?

Non. Je peux comprendre leurs revendications, mais si j'étais dans leur situation, j'irais me battre tout seul, peut-être de manière plus égoïste, pour trouver mes solutions. Quand j'étais athlète, c'était très compliqué pour moi de demander de l'assistance.

Un message pour les midinettes et les grands-mères qui apprécient votre physique avenant ?

Je ne savais pas pour les grands-mères...

Propos recueillis par Martin Couturié

* Arthaud, 224 p., 21 €.

LVDS
LES VOYAGES DE SOPHIE

PÉTRA
JÉRUSALEM
CANAL DE SUEZ
ÎLES GRECQUES

— CROISIÈRE —
**THÉÂTRE &
GASTRONOMIE**

— 26 AVRIL AU 6 MAI 2019 —

À BORD DU *LYRIAL*, LUXUEUX YACHT INTIMISTE FRANÇAIS,
AVEC LA PARTICIPATION DE :

- Patrick TIMSIT « *Le livre de ma mère* » d'Albert Cohen*
- Thierry LHERMITTE et Patrick TIMSIT
« *Inconnu à cette adresse* » de Kressmann Taylor**
- Michel ROTH et sa brigade de Meilleurs Ouvriers de France.

encrebleue 04 91 08 43 27

*D'après *Le livre de ma mère* d'Albert Cohen - Editions Gallimard®. Production Les Visiteurs du Soir - Paris.

** Distribution Thierry LHERMITTE et Patrick TIMSIT. Texte Kathrine Kressmann Taylor.
Adaptation Michèle Lévy-Bram, Mise en scène Delphine de Malherbe.

Tél. **04 91 37 80 29**
www.lesvoyagesdesophie.com

 L'Art de voyager à la française



LES RENDEZ-VOUS DE
J-R VAN DER PLAETSEN

UN HOMME, UNE VOIX

PATRICK POIVRE D'ARVOR OU LA COMPAGNIE DES LIVRES

*Le célèbre journaliste publie le plus ambitieux de ses romans.
Il y rend hommage à ses frères d'âme que sont Balzac, Dumas et Maupassant.*

Au fond, Patrick Poivre d'Arvor est un grand romantique, et il l'est sans affectation. C'est une force en ce temps qui ne croit plus en rien, jugeant que tout se vaut, ou que rien ne vaut rien – ce qui revient à peu près au même. A rebours de notre époque, PPDA ne croit pas que les hiérarchies naturelles soient faites pour être renversées. Et, à ses yeux, la littérature trône loin au-dessus des autres prestiges, pourtant puissants, que sont l'amour, l'ambition, le pouvoir ou le désir de notoriété. « *Ce qui me fait courir depuis toujours, dit-il, c'est la littérature : celle que je m'efforce d'écrire et celle que je défends dans mes émissions. Plus que tout, j'aime la compagnie des livres. Cela peut paraître banal, mais c'est ainsi.* »

Intitulé *La Vengeance du loup*, son nouveau roman est un livre à tiroirs et à complications, comme on le dit d'un système horloger conçu pour surprendre son acquéreur. Découpé en trois parties, qui correspondent à



La phrase du livre à retenir (p. 254)

**“La bêtise en politique
a de l'avenir”**

LA VENGEANCE DU LOUP,
de Patrick Poivre d'Arvor,
Grasset, 320 p., 20 €.

autant de générations de l'histoire d'une même famille, avec d'ores et déjà une suite annoncée, ce roman est l'un des plus ambitieux de son auteur, où l'on devine en arrière-plan les ombres du Bel-Ami de Maupassant, du Rubempré de Balzac, de l'Edmond Dantès de Dumas, ainsi que celles d'Emmanuel Macron, de Nicolas Sarkozy ou de Rachida Dati. La deuxième partie, à elle seule, mérite le détour et aurait pu se suffire à elle-même.

Comme dans *Le Comte de Monte-Cristo*, on y voit un jeune homme en proie à un désir de vengeance inextinguible qui ruinera sa vie, puis la revanche de son fils et de son petit-fils. « *Aujourd'hui, avec la culture du cynisme qui s'est emparée des esprits, l'idée de la trahison est magnifiée, constate PPDA. Ce qui est un changement complet de paradigme !* » Parce qu'il aime et connaît les classiques, Poivre d'Arvor se désole d'un tel changement dans les mentalités. Mais tant qu'il y aura des livres pour le dire... et des hommes pour les lire.

**NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE FORMIDABLE,
PAR NICOLAS UNGEMUTH**

L'ART SUBTIL DE LA COMMUNICATION EN POLITIQUE

La ténacité est une vertu et Nicolas Miguet est son champion. A ce titre, sa fiche Wikipédia est instructive : en 1997, il est interdit de gérer une entreprise pendant cinq ans pour « *fraude fiscale et faillites douteuses* ». En 1999, il est condamné pour « *banqueroute, escroquerie et faux en écriture* ». En 2007, il est condamné pour « *fraude à la TVA* ». En 2011, il est condamné à 500 000 euros d'amende par l'Autorité des marchés financiers... A la tête du

Rassemblement des contribuables français, il aurait pu adopter pour slogan « *La probité, c'est moi !* » Car M. Miguet ne désarme pas : encouragé par le succès phénoménal dont il a bénéficié alors qu'il était candidat à la dernière élection présidentielle (15 parrainages), il décide aujourd'hui de se présenter aux européennes. Il a les moyens d'imprimer des



« *Le Rassemblement des contribuables français aux européennes : droiture, honneur et honnêteté* ». « *Merde à celui qui lira* » étant un peu court, ses conseillers en

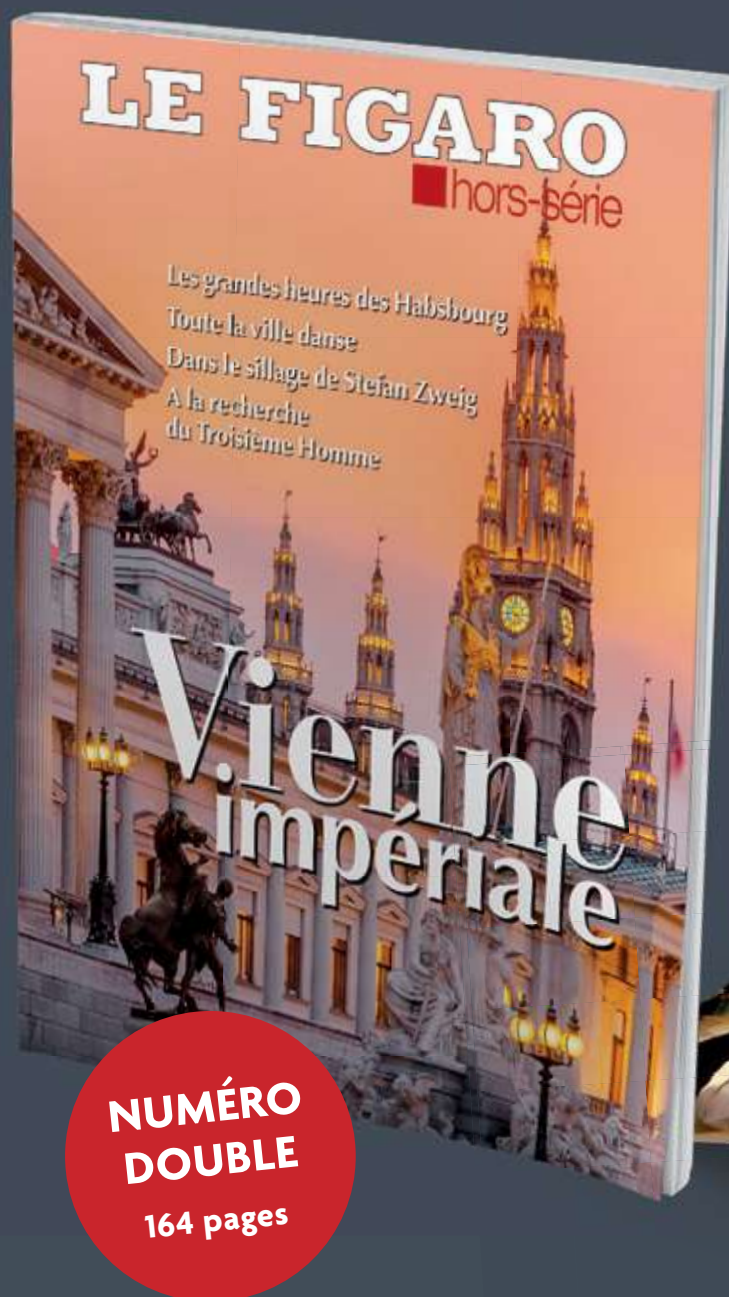
affiches et des membres de sa famille semblent être d'accord pour les coller, mais quel message faire passer ? Il aurait pu dire, tout simplement « *Votez pour moi !* » ou

communication ont trouvé une phrase de Georges Pompidou, « *Arrêtez d'emmerder les Français !* » (avec une typo façon *Astérix*), datée de 1966 et déjà reprise par Emmanuel Macron. Nicolas Miguet, tout heureux d'avoir trouvé un programme – ne plus « *emmerder les Français* » –, n'a pas cité Pompidou, mais a choisi de compléter ses affiches avec une touche personnelle : il a ajouté la mention « *C'est urgent !* » Un as de la com'...

LE FIGARO

VOUS RÉVÈLE LES DESSOUS DE LA CULTURE

hors-série



VIENNE IMPÉRIALE

Elle fut la capitale d'un empire sept fois plus vaste que l'Autriche actuelle. Celle de la dynastie des Habsbourg, qui la préférèrent à Prague, en firent le joyau de leur pouvoir. Pour Mozart, Beethoven, Schubert, Strauss, Brahms, Mahler, Vienne fut à la fois le paradis et l'enfer, la ville qui promet, qui adule, qui délaisse. Sissi essaya de la fuir, Freud de l'analyser, Stefan Zweig d'en décrire l'atmosphère. 1918 emporta l'Empire austro-hongrois dans les bourrasques de l'histoire et vit mourir Gustav Klimt, peintre génial de la Sécession. Un siècle plus tard, *Le Figaro Hors-Série* célèbre ce monde d'hier qui continue d'éblouir en une fantastique promenade historique, architecturale, musicale et littéraire, servie par une éblouissante iconographie.

Le Figaro Hors-Série : Vienne impériale.
164 pages.



12€₉₀ Actuellement disponible
chez votre marchand de journaux et sur www.figarostore.fr/hors-serie



Retrouvez *Le Figaro Hors-Série* sur Twitter et Facebook



ESPRITS LIBRES



FRÉDÉRIC STUCIN POUR LE FIGARO MAGAZINE

Gérald Andrieu / Nicolas Mathieu

QU'EST-CE QUE LA FRANCE PÉRIPHÉRIQUE ?

Tous deux ont peint de manière sensible la France périphérique. Gérald Andrieu a parcouru à pied la frontière terrestre de notre pays et raconté son odyssée dans un essai immersif. Nicolas Mathieu a obtenu le prix Goncourt pour son roman, « Leurs enfants après eux », plongée dans la France des villes moyennes et des zones pavillonnaires où les usines ferment. Conversation passionnée.

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Etienne Campion

Dans « *Leurs enfants après eux* », Nicolas Mathieu peint le tableau d'une vallée, marginalisée par la mondialisation, où les hauts-fourneaux ferment. Cette lecture vous a-t-elle rappelé la France que vous avez traversée pour écrire « *Le Peuple de la frontière* », Gérald Andrieu ?

Gérald Andrieu – Totale-ment, même s'il évoque le « temps d'avant » mon passage. J'arrive vingt-cinq ans après son récit. La mémoire des hauts-fourneaux est encore présente, mais elle va en s'effaçant. Dans le nord et le nord-est de la France, j'ai vu ces paysages qu'il décrit, ces usines à l'abandon et les intérieurs des maisons aussi. Ça paraîtra anecdotique, mais j'ai apprécié la façon dont il s'attache à dépeindre ces derniers : on apprend beaucoup des gens en observant simplement leur logement. Et en ouvrant aussi leur frigo – ce que j'étais amené à faire puisque je logeais chez eux. On comprend tout de suite qui nous reçoit, quel est le niveau social de nos hôtes, etc.

Nicolas Mathieu – J'ai situé mon roman dans les années 1990, alors que la désindustrialisation est déjà un processus ancien, amorcé depuis les années 1970. Pour autant, il n'est pas encore achevé. A Hayange, les derniers hauts-fourneaux se sont éteints il y a cinq ans à peine. Quand je me suis rendu sur place, j'ai été frappé de voir que, contrairement à l'image d'Épinal qu'on a des cités industrielles, avec, par exemple, l'usine Renault située à l'écart de la ville nouvelle et que les ouvriers ralliaient chaque jour en bus, ces fameuses structures sidérurgiques étaient plantées en plein cœur des villes.

Il faut imaginer ce que cela supposait en termes de pollution, de nuisances, de vie aussi. Autrefois, le ciel était rouge, on entendait des sirènes qui annonçaient les changements d'équipe, les accidents, les morts. Toute la ville existait au rythme de l'usine. Quand l'activité a cessé, la vie autour

s'est éteinte avec, en grande partie en tout cas. Tout ce passé industriel continue à peser très lourd, dans la géographie notamment : les existences se poursuivent à l'ombre des gigantesques ruines des usines d'autrefois. C'est assez beau, crépusculaire ; sinistre aussi.

Gérald Andrieu – A Hayange, je te rejoins, les usines et la ville ne font qu'un. A Florange également, la commune est véritablement traversée par des tuyaux aériens qui convergent vers le site d'ArcelorMittal.

Nicolas Mathieu – Comme un cœur...

Gérald Andrieu – Avec des artères qui l'alimenteraient et on se dit que, le jour où ce cœur s'arrêtera de battre, personne alentour ne sera épargné.

Nicolas Mathieu, avec « *Leurs enfants après eux* », aviez-vous la volonté de peindre la « France périphérique » ?

Nicolas Mathieu – Oui et non. Quand on décrit le réel, on sait que ces considérations d'ordre théorique s'inscriront inévitablement dans le récit, de manière quasi clandestine, fantomatique. Il vaut mieux éviter de trop y penser, faute de quoi on prend le risque d'écrire un roman à thèse. Je savais qu'en faisant le portrait de cette France-là, de cette France que j'appelle « de l'entre-deux », je parlerais de la « France périphérique ». D'ailleurs, je ne sais pas si elle est vraiment « périphérique ». Elle se trouve coincée entre les grandes villes, en tout cas. Le terme « périphérique » renvoie fortement à l'idée de « centre ». C'est une définition par défaut, très « homogénéisante ». Et puis, périphérique par rapport à quel centre ? La vallée que je décris est aussi éloignée de Paris que de Francfort. Elle subit le tropisme du Luxembourg. Les mêmes vont en Hollande pour acheter de la beuh. Ce sont des espaces intercalaires, pris entre divers comptoirs de la mondialisation, mais qui valent aussi pour eux-mêmes, qui sont très variés et où vit quand même la majeure partie de la population. En écrivant, je ne cherchais pas à tout prix à dire le fin mot de cette France. Je n'ai pas travaillé avec des livres d'économie politique ou de sociologie en cherchant une vérité définitive, d'ordre scientifique. La vérité que cherche à produire la littérature est forcément sensible.

“J’ai été surpris d’entendre partout sur mon chemin – y compris dans des endroits peu attrayants, il faut bien le dire – cette même phrase : « On se plaint mais, quand même, on a de la chance de vivre ici ! »”

Gérald Andrieu

“On parle un peu vite d’une « France de l’ouverture » qui s’opposerait à une « France de la fermeture » et du repli sur soi. Il me semble qu’il y a plutôt une France bien armée pour la mondialisation et une France très exposée”

Nicolas Mathieu

Tous deux, vous décrivez cette France-là sans tomber dans la condescendance, mais sans l’idéaler non plus.

Gérald Andrieu – Il y a une volonté partagée de ne pas juger moralement les gens dont il est question, de ne pas les ensauvager ni de les idéaliser. Nos congénères ne sont ni gentils ni méchants par essence : ils sont « complexes », peuvent faire preuve tour à tour de grandeur et de petitesse.

Nicolas Mathieu – Un peu comme nous, en fait ! (rires)

Gérald Andrieu – Hélas ! Jusque-là, cette complexité n’avait pas sa place : la gauche idéalisait l’ouvrier, la bourgeoisie en faisait un « sauvage ». Et cette « France d’en haut » voit désormais ces « sauvages » arriver dans leurs centres-villes, avec leur parler cru et dru, leur violence. Tout cela, elle avait réussi à l’évacuer de sa vie, de son quotidien, et aujourd’hui ça lui explose au visage. Nicolas Mathieu utilise une formule qui pourrait résumer le cœur de son projet. Et du mien, je l’espère. Il parle d’« inverser la charge de la honte ».

Raconter ces gens-là, c’est leur rendre leur dignité.

Nicolas Mathieu – C’est une démarche assez politique : rendre justice à des corps, à des gens, à des lieux qui se sentent, ou sont réellement, méprisés ; et de toute façon dominés culturellement et économiquement.

Gérald Andrieu – Et à qui l’on répète qu’il faudrait « s’adapter », « bouger ». J’ai été surpris d’entendre partout sur mon chemin – y compris dans des endroits peu attrayants, il faut bien le dire – cette même phrase : « On se plaint, mais, quand même, on a de la chance de vivre ici ! »

Nicolas Mathieu – Et c’est une des choses les plus mal comprises à l’heure actuelle. Dans ces endroits, les gens sont contents d’être là, ils n’ont pas envie d’être déracinés pour avoir un travail à l’autre bout du monde ! Ils y sont nés, y ont leurs habitudes, ils y fréquentent les gens qu’ils aiment. Peut-être que tout le monde s’en fout, que c’est passé de mode, mais pour eux cela compte, être de quelque part. Dans une autre vie, je rédigeais des PV de réunions de plans sociaux. J’assistais aux réunions qui opposaient des directions et des représentants du personnel. Et je notais tout ce qui se disait. Un jour dans le Nord, à la frontière belge, j’ai discuté avec un type. Il négociait pour ses collègues depuis longtemps, il était au bout du rouleau, épuisé, et il m’a dit : « Ici, c’est le quart-monde, mais c’est chez nous. » Tout était dit. Il faudrait commencer par revenir sur la terminologie. On parle un peu vite d’une « France de l’ouverture » qui

s’opposerait à une « France de la fermeture » et du repli sur soi. Il me semble qu’il y a plutôt une France bien armée pour la mondialisation et une France très exposée. **La question du vote FN est présente dans vos ouvrages. Comment l’analysez-vous ?**

Gérald Andrieu – Encore une fois, il faut oser la nuance, la complexité. Dans les salons parisiens, les dîners en ville de nos métropoles, l’électeur frontiste est une personne que l’on ne croise jamais. Lors de la présidentielle de 2017, la ville la plus macroniste, et donc la moins frontiste de France, c’était Paris. Celle qui a le plus apporté de suffrages au RN se nomme Grenay, en périphérie de Lens. Quel intellectuel a déjà mis les pieds dans une commune comme celle-ci ? Pour ces personnes, le frontiste est donc un être quasi fantasmagorique. Pourtant, sur place, ce sont simplement « les gens ».

Nicolas Mathieu – Et le frontiste est un brave type comme les autres ! C’est une manière un peu schématique de dire les choses mais, de fait, des idées infectes peuvent parfaitement être portées par de braves types. Là encore, la fiction a un grand rôle à jouer pour rendre cette monstrueuse ambivalence du réel. On ne règle rien avec des blâmes, en gourmandant les gens qui pensent mal. En tout cas, la littérature n’a pas le droit à ces facilités, s’inventer des salauds pour se donner le beau rôle.

S’agit-il d’un vote de colère ou d’adhésion ?

Gérald Andrieu – Allonger les électeurs sur la table d’autopsie, leur ouvrir le ventre et ausculter chaque centimètre d’intestin pour savoir ce qui relève de la colère ou de l’adhésion me semble vain. Un citoyen peut être gagné le soir par une colère qu’il ne connaissait pas le matin même, il peut adhérer à un discours un jour, et plus le lendemain.

J’ai été frappé de voir que les gens avaient en mémoire des événements qui pourraient passer pour anecdotiques. J’ai par exemple rencontré un électeur du FN qui était encore en colère que

les services de police aient été mobilisés en nombre pour retrouver le scooter volé du fils de Nicolas Sarkozy (quand il était ministre de l’Intérieur), alors que rien n’avait été fait pour retrouver la moto d’une de ses connaissances.

C’est sur de « petites choses » de ce genre que se construit un vote. La politique, c’est souvent affaire de symboles.



« Le Peuple de la frontière », de Gérald Andrieu, Cerf, 240 p., 18 €.



« Leurs enfants après eux », de Nicolas Mathieu, Actes Sud, 432 p., 21,80 €.

LA CHRONIQUE
DE FRANÇOIS D'ORCIVAL

Nicolas Mathieu — Cet exemple concernant le fils de Nicolas Sarkozy participe typiquement de cette impression de France à deux vitesses, avec des gens qui peuvent contourner la carte scolaire, accéder facilement à des spécialistes quand ils sont malades, trouver des solutions pour payer moins d'impôts et se faciliter la vie en général, et puis les autres, qui subissent. C'est ce sentiment d'inégalité continue, qui est largement fonction de la place que l'on occupe dans l'échelle sociale et la géographie du pays, qui rend les gens fous.

Etes-vous surpris par le mouvement des « gilets jaunes », et comment analysez-vous son évolution ?

Gérald Andrieu — Lors de mon voyage en France, j'ai vu les racines du mouvement, mais la forme m'a surpris. A la fin de mon livre, j'explique qu'une partie du pays est entrée en sécession civique, que l'abstention spectaculaire à la présidentielle est peut-être le signe qu'elle s'est résignée, ne veut plus s'intéresser à la chose publique et à l'Autre. C'était une erreur. Et c'est tant mieux. Que les gens aient recréé des agoras sur ces ronds-points me ravit au plus haut point. Car, dans cette France-là, je l'ai constaté, il n'y avait plus ou peu d'endroits où se rencontrer.

Nicolas Mathieu — C'est aussi une révolte contre l'isolement, la fragmentation des destins sociaux. Les gens qui participent à ce mouvement n'avaient plus conscience qu'ils pouvaient représenter une force collective, qu'ils pouvaient faire autre chose que subir, qu'ils pouvaient exercer une pression, à leur tour. Ce qu'on voit ressurgir, c'est un rapport de force, réactualisé, entre le haut et le bas.

Gérald Andrieu — Notons que le gilet jaune, c'est le vêtement qu'enfilent habituellement les travailleurs des bords de route pour ne pas être ignorés de ceux qui circulent — « bougent » — à toute vitesse.

Nicolas Mathieu — Je me suis posé la question : qu'est-ce qui réunit tous ces gens ? Et je me suis souvenu d'une anecdote que me racontait mon père au sujet de son service militaire. Quand le gradé qui le commandait avait fini de distribuer les corvées, il avait l'habitude de dire : « *Les baisés, comptez-vous !* » C'est ce qui s'est passé. Ceux qui ont le sentiment d'être systématiquement lésés, de subir les changements et de ne jamais profiter des bienfaits qui en découlent, qui partagent cette impression que demain sera forcément moins favorable qu'aujourd'hui, tous ces gens se sont reconnus et ont fait cause commune. J'ai aussi constaté, sur les ronds-points et aux péages, quelque chose dont on parle peu. Un air d'école buissonnière. Pour une fois, des gens qui ont l'impression de subir, du berceau au tombeau, éprouvent cette jouissance si particulière d'échapper aux pouvoirs qui s'exercent sur eux. ■

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Etienne Campion

Lire la version longue sur Figarovox.fr

POPULISME EN FRANCE, DÉMOCRATIE EN ITALIE

Le populisme peut renforcer la démocratie : tel est le sentiment profond des Italiens quand les Français ne croient plus en rien.

Les Italiens nous surprendront toujours. Les voilà de plus en plus confiants dans la démocratie quand les Français sont de plus en plus inquiets. La dernière vague du baromètre annuel du Cevipof (Sciences Po) est un « tsunami de défiance des Français à l'égard des élites et des institutions », aux antipodes de ce que la 21^e enquête analogue de l'institut Demos & Pi révèle de l'évolution de l'opinion en Italie. Publiés par *La Repubblica* le 24 décembre, les résultats de cette enquête étaient résumés par le quotidien romain de centre gauche en une phrase :

« *La défiance s'est transformée en confiance.* »

D'une année sur l'autre, la confiance progresse partout : le président de la République (Sergio Mattarella), qui a peu de pouvoirs sauf celui d'avoir permis la formation du gouvernement entre les deux partis « populistes » (Cinq Etoiles et Ligue), gagne 10 points (56 % de bonnes opinions), l'Etat en général 10 aussi, le Parlement 8, la justice 5 et, les forces de l'ordre, tout en haut du classement (à 72), encore 2...

En un mot, le degré de satisfaction dans le fonctionnement des institutions démocratiques progresse de 6 points (à 42 contre 36).

D'où vient ce basculement ? *La Repubblica* en situe clairement l'origine aux élections législatives de mars 2018, marquées par la victoire des « populistes ». La satisfaction des électeurs de Luigi Di Maio (Cinq Etoiles) et de Matteo Salvini (Ligue) fait un bond de plus de 30 % ! Ceux-là alimentaient la contestation et la méfiance : au pouvoir, ils appellent au respect des élus, des fonctions, des institutions.

« *L'Etat, c'est nous !* » répète Di Maio. Ce réflexe diffuse la confiance dans le régime démocratique (sentiment qui reculait depuis dix ans), et aussi dans l'optimisme des ménages – 63 % des Italiens estiment que la situation économique de leur famille s'est améliorée !

Même les institutions européennes, si vilipendées jusque-là, reprennent de la couleur parce qu'elles ont su s'adapter à la nouvelle donne italienne.

Les acteurs de la défiance – à l'égard des élites et du pouvoir – sont devenus « les moteurs de la confiance » (*La Repubblica*). Ces électeurs, qui s'estimaient tenus à l'écart et laissés pour compte, les voici inclus dans le système par la grâce de l'élection : chacune de leurs voix compte. Les Italiens ont surmonté la crise de la démocratie représentative ; nous nous y enfonçons.

LECTURES

L'ISLAMISME, VOILÀ L'ENNEMI !

Pour son premier numéro, « *Le Figaro Enquêtes* » décrypte la menace islamiste, « défi pour notre civilisation ». Et illustration de la lâcheté de nos élites, selon Yves Mamou.

Depuis l'irruption du terrorisme islamiste dans nos vies quotidiennes, des voix se sont fait entendre, qui portent un message clair, lucide et courageux sur ses origines, son développement, ses mœurs et les moyens de le combattre. Historiens de la violence ou du monde arabomusulman ; philosophes traversés par l'inquiétude devant l'incapacité ontologique de l'islam à épouser les lois civiles de la République française ; théologiens chrétiens, juifs ou musulmans en quête audacieuse d'un dialogue ; écrivains et journalistes dont l'œuvre est irriguée par une réflexion sur un phénomène aux contours multiples : ces hommes et ces femmes ont souvent choisi les titres du *Figaro* pour exprimer et faire partager leurs angoisses, leurs espoirs, leurs avertissements, leur désarroi, leur colère. Sous forme de contributions ou d'entretiens publiés dans *Le Figaro*, *Le Figaro-Vox* ou *Le Figaro Magazine*, leurs témoignages, enrichis d'infographies, de cartes et d'un portfolio saisissant, ont été rassemblés par Alexandre Devecchio dans un « mook », qui constitue le premier numéro des *Figaro Enquêtes* (1). Un document exceptionnel, aux allures de radiographie détaillée qui permet de comprendre ce « défi pour notre civilisation » qu'est l'islamisme.

Trois grandes interrogations structurent l'ouvrage : existe-t-il un ou plusieurs islams ? Quelle est la nature profonde du lien entre islamisme et terrorisme ? L'islam est-il une religion désormais euro-

péenne ? Les réponses, toutes argumentées sinon définitives, sont éclairantes. De la faculté de séduction du djihadisme (Pierre-André Taguieff, Gilles Kepel, David Thomson) à son implantation croissante en France (Nadjet Cherigui, Géraldine Smith, Pierre Vermeren) en passant par des exégèses pointues du Coran, rien n'est oublié. Pas même l'attitude ambiguë des élites politiques, médiatiques, économiques ou intellectuelles (« *idiots utiles ou collabos* », dicit Pascal Bruckner), qui, à la manière totalitaire des communistes jadis, inter-

disent tout débat sur le sujet en brandissant l'arme fatale de « *l'islamophobie* » et ses sous-munitions (« *amalgame* », « *stigmatisation* », « *racisme* », etc). Sur ce sujet de la lâcheté des élites vis-à-vis de l'expansion de l'islamisme, on lira aussi avec bonheur l'essai d'Yves Mamou (2), ancien journaliste du *Monde*, qui dénonce la manière dont les

pouvoirs ont laissé se constituer une « *nation islamique* » sur notre territoire. Un phénomène né, dit-il, de l'absence de contrôle des phénomènes migratoires depuis trente ans. La faute, en partie, au Conseil d'Etat ou à l'Observatoire de la laïcité. La conséquence est connue et Georges Bensoussan la résume sobrement dans *Le Figaro Enquêtes* : « *Une partie de la population française née en France a le sentiment de ne pas appartenir à celle-ci.* » Jusqu'à lui faire la guerre. Au nom de l'islam.

Jean-Christophe Buisson



- (1) 178 p., 12,90 €
 (2) *Le Grand Abandon. Les élites françaises et l'islamisme*, d'Yves Mamou, L'Artilleur, 571 p., 22 €.

CULTURELLEMENT INCORRECT

UNE FAUSSE BONNE NOUVELLE



C'est un chiffre supposé nous ravir. Rendre les autres pays jaloux. Rappeler à la face du monde quelle grande terre de culture est la France. Entre mercredi prochain 23 janvier et mardi 19 février, 70 films inédits seront projetés dans les salles de cinéma françaises. Il y en aura pour tous les goûts, de tous les genres. Du film d'auteur, de la grosse artillerie américaine, de la biographie historique, du documentaire engagé, du dessin animé, de la comédie franchouillarde – grasse ou subtile. Parmi ces 70 films, 31 sont français. Cocorico ? Voire. S'ils ont été produits et tournés, c'est en partie grâce à des subventions publiques. Donc sans obligation de résultat. C'est-à-dire de spectateurs. Est-ce économiquement et moralement sain ? La fracture entre deux France (son « peuple » et ses « élites »), dont les « gilets jaunes » sont l'expression politique et sociale, ne prend-elle pas aussi sa source dans le décalage entre la promotion médiatique dont bénéficiera par exemple le film *so chic* (violence, sexe, rock, esthétisme) d'Arielle Dombasle avec les *so so chic* Jean-Pierre Léaud, Nicolas Ker, Asia Argento et elle-même *, et l'intérêt que lui portera le public ? Qui paiera pour le voir ? J.-Ch. B.

* *Alien Crystal Palace*, en salles le 23 janvier.



avec Alexis Brézet
Directeur des Rédactions du Figaro

CROISIÈRE DE LA RÉDACTION DU FIGARO



F.-X. Bellamy



M. De Jaeghere



É. de Montety



J. de Saint-Victor



D. Rondeau



I. Schmitz



S. Tesson



Y. Thérard

EMBARQUEZ AVEC LA RÉDACTION DU FIGARO

En compagnie de vos journalistes et éditorialistes favoris, le Figaro vous invite pour une croisière exceptionnelle à bord du *Lyrial*, affrété spécifiquement pour nos lecteurs.

Vous découvrirez des sites exceptionnels, tels que la cité byzantine de Mystras, Syracuse, ou encore la ville de Taormine avec l'Etna en toile de fond... Venez partager le temps d'une croisière tout l'esprit de notre - de votre - cher Figaro.



Du 6 au 13 mai 2019

8 JOURS / 7 NUITS

Tarif à partir de :

5 230 € / pers*

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

 **N° Indigo 0 820 20 41 28**

0,09 TTC/MN



ÉRIC ZEMMOUR

MONSIEUR LE MAIRE, SI PROCHE DES GENS, SI LOIN DE LA TECHNOSTRUCTURE PARISIENNE

C'est le dernier sauveur suprême. Celui qu'on aurait dû écouter, celui qui nous aurait évité ça, celui qui va nous arranger ça : le maire. Le petit maire ou le grand maire : le maire qui parle, le maire qui écoute, le maire qui alerte, le maire qui comprend, le maire au plus près de ses administrés, le maire au plus près du terrain. La classe politique et les médias, tout le monde ne jure que par lui. Même le président de la République, qui les avait jusqu'alors dédaignés, a fait son mea culpa. On peut comprendre un tel enthousiasme : le maire est le dernier corps intermédiaire qui reste populaire. Le dernier qui peut se prévaloir de résultats concrets. Le dernier qui conserve un contact avec ceux que la technostucture parisienne méprise et a évacués de ses tableaux Excel. Mais l'enthousiasme risque de vite retomber. Les « gilets jaunes » ne se sont pas révoltés parce que le président de la République avait méprisé les corps intermédiaires – mais c'est parce que les corps intermédiaires (partis, syndicats et élus locaux) ne représentaient plus grand-chose qu'il les a méprisés. La révolte des « gilets jaunes » vient de loin, de choix politiques, nationaux et européens, qui se situent au-delà des maires : virage libéral et européen de 1983, monnaie unique, libre-échange mondialisé, désindustrialisation, immigration. Les maires subissent ces choix stratégiques comme le reste de la population. Ils tentent d'en réparer les effets les plus néfastes en jouant les assistantes sociales de luxe. Ils s'efforcent de maintenir à bout de



bras les commerces de centres-villes laminés par les grandes surfaces qu'on a laissées s'implanter partout. Ils embauchent dans les mairies les jeunes que les usines, délocalisées en Chine, n'embauchent plus. Ils arment une police municipale contre des trafiquants de drogue qui ne la craignent pas. Certains d'entre eux croient habile de construire des mosquées pour obtenir les voix musulmanes ; certains même financent des voyous qui leur servent de rabatteurs. Ce sont les élus locaux qui ont construit à tour de bras les fameux ronds-points qui servent désormais de lieu de rendez-vous des « gilets jaunes » ; à la télévision, les porte-voix de la décentralisation vantent ces « investissements publics qui soutiennent la croissance » qu'en d'autres temps on aurait appelés gaspillages. Et ces départements se ruinent pour accueillir « les mineurs isolés » venus de toute l'Afrique, qui ne sont en vérité ni mineurs ni isolés.

Les sauveurs sont désespérés : la plupart n'ont pas les moyens ni en hommes ni en argent de remplir les compétences que les lois fausement généreuses de la décentralisation leur ont accordées. Ils se sont fait absorber les compétences qu'ils possédaient par les communautés de communes ou les Régions, toutes ces structures superfétatoires qui ont embauché à tour de bras sans que personne ne réduise ailleurs les effectifs publics. Macron n'avait pas tort de vouloir juguler cette hémorragie. Il jure sans doute désormais qu'on ne l'y reprendra plus.

Eric Zemmour

LA MINUTE PHILO

L'INCONSCIENT RÉVOLUTIONNAIRE DU SÉNAT

Le 21 janvier, messieurs Benalla et Crase seront entendus par la commission d'enquête du Sénat. Le 21 janvier ? Comme chacun le sait, il s'agit du jour anniversaire de la décapitation de Louis XVI. Hasard ? Coïncidence ? Distraction ? Négligence ? Les sénateurs, qui sont gens instruits, pouvaient-ils ignorer la charge symbolique d'une telle date ? Freud, dans sa *Psychopathologie de la vie quotidienne* analyse ainsi les actes manqués : « Certains actes en apparence

non intentionnels se révèlent, lorsqu'on les livre à l'examen psychanalytique, comme parfaitement motivés et déterminés par des raisons qui échappent à la conscience. » A la conscience, donc, mais pas à l'inconscient ! Y aurait-il dans le choix de cette date, l'expression d'une pulsion latente ? D'une intention inavouable ? Derrière l'amour de la vertu dont le Sénat se drape, en deçà de son aspiration à la vérité et à la probité républicaines, devrait-on soupçonner l'œuvre maligne

d'un désir contraire, donc refoulé ? Les sénateurs seraient-ils animés d'une fureur pré-révolutionnaire ? Se sentiraient-ils soudain emportés par l'esprit du tiers état ? Souhaiteraient-ils s'insurger contre un absolutisme – éclairé ou non – qui foulerait aux pieds les saintes valeurs de la *res publica* ? Bref, le Sénat serait-il la forme nouvelle d'un comité de salut public qui aurait à sa tête un cavalier de l'Apocalypse nommé Gérard Larcher-Guevara ?

Paulin Césari

2019
NOUVEAU

À VOS PLUMES, REJOIGNEZ LES ATELIERS D'ÉCRITURE DU FIGARO LITTÉRAIRE !

Les Ateliers d'écriture **LE FIGARO littéraire**

*« Nous portons tous un livre en nous,
un désir de texte pour soi ou à partager.
Le Figaro littéraire a ouvert de nouveaux
ateliers pour celles et ceux qui sont attirés
par la formidable aventure de l'écriture. »*



Prochain atelier

**ÉTIENNE
DE MONTETY**

Étienne de Montety dirige le Figaro littéraire depuis 2006 et il tient une chronique hebdomadaire sur la littérature contemporaine. Il est l'auteur de trois romans, parmi lesquels *La Route du salut* (Prix des Deux Magots) et *L'amant noir* (prix Jean-Freustié).

Les mercredis

**6 février/13 février/20 février
13 mars/20 mars/27 mars**

de 19h à 22h

Dans les **locaux du Figaro**, 14 bd Haussmann, Paris 9^{ème}.
Découvrez toutes les modalités sur : www.lefigaro.fr/ecriture
ATTENTION, LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ

POLICE JUDICIAIRE LE GRAND MALAISE

Les enquêteurs de police judiciaire dénoncent de longue date l'alourdissement des procédures qui les transforment en gratte-papier, au détriment du terrain.

Malgré les promesses de simplification faites par l'Elysée, le projet de loi sur la justice, en cours de discussion au Parlement ces jours-ci, ne répond pas à leurs attentes. La déception et la démotivation gagnent tous les services de PJ.

Par Vincent Nouzille

Franchement, la coupe est pleine ». Sylvain S, 35 ans, lieutenant de police dans un commissariat parisien, n'en peut plus. Outre l'épuisement des derniers mois, lié aux manifestations et aux interpellations en série, le moral de cet officier de police judiciaire (OPJ) est miné par le poids démesuré des procédures dont il s'occupe : réception des plaintes, enquêtes de flagrance, gardes à vue, suivi des enquêtes sur des vols, agressions ou autre délits en tout genre. « Pour les 1 600 gardes à vue de manifestants et casseurs depuis novembre à Paris, nous avons été noyés sous les papiers. On se contente de parer au plus pressé, en essayant de limiter au minimum les erreurs. Mais nous n'en pouvons plus. » Sylvain n'est pas le seul à se plaindre de l'engorgement bureaucratique du système judiciaire : le ras-le-bol des enquêteurs est général. Les policiers habilités police judiciaire (PJ) dénoncent depuis des années la complexité croissante du code de procédure pénale, qui freine, selon eux, l'avancement des enquêtes. Le projet de loi sur la justice, dont la deuxième lecture à l'Assemblée nationale a débuté cette semaine, était censé simplifier drastiquement ce

code, comme l'avait promis le président Emmanuel Macron fin 2017. Las : le texte final comporte quelques mesures utiles, sans toucher fondamentalement à la procédure pénale. « Nous voulions avoir un texte efficace rapidement et équilibré, plaide la garde des sceaux Nicole Belloubet. C'est vrai qu'il n'y a pas de « Grand Soir » de la réforme de la procédure pénale, mais nous allons nous atteler désormais à ce gros travail de réécriture du code, qui nécessitera plusieurs années. »

TRAVAILLER EN PJ, UNE PUNITION

Exténués et démotivés, les policiers avouent leur amertume. « Ce texte ne change pas grand-chose. Nous sommes à deux doigts de la rupture », estime David Alberto, du syndicat Synergie-Officiers (CFE-CGC). « La désillusion est grande, ajoute son collègue David-Olivier Reverdy, chargé de ce sujet chez Alliance PN, autre syndicat de policiers. La crise des vocations risque de s'accroître. » Un officier de Marseille en témoigne : « C'est simple, autrefois, aller travailler en PJ, c'était un mythe. Aujourd'hui, c'est devenu une punition. J'ai de nombreux collègues qui ne le supportent plus et demandent à quitter la PJ. » Signes de cette désertion : —>





Un officier de police judiciaire dialogue avec le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, le 12 décembre 2018, à Strasbourg, après l'attentat.

PASCAL BASTIEN/DIVERGENCE



Interpellations
sur les Champs-
Élysées, le
15 décembre 2018.
Plus de
1 600 gardes à vue
à Paris depuis fin
novembre.

les postes ouverts au sein de la police pour devenir OPJ peinent à trouver des candidats et environ 2 600 policiers OPJ – sur un total d'environ 20 000 – ont demandé en 2017 à rendre symboliquement leur accréditation à cause de la charge des procédures !

Auditionné par les parlementaires en mai 2018, le directeur de la sécurité à la Préfecture de police de Paris, Frédéric Dupuch, s'est plaint de n'avoir plus assez d'officiers pour effectuer les 80 000 gardes à vue par an : le nombre d'OPJ en Région parisienne n'a, en effet, pas cessé de chuter, de 3 200 en 2014 à 2 700 en 2018. Pour compenser cette « fuite de l'encadrement », les services parisiens sont obligés « d'effectuer de plus en plus de tâches avec de moins en moins de personnes ayant l'expérience pour le faire ».

DES PLAINTES LAISSÉES DE CÔTÉ

Bien sûr, les quelque 5 300 membres de la direction centrale de la PJ (DCPJ), qui s'occupent notamment des grosses affaires de terrorisme, de crime organisé, de la délinquance financière, ou de trafic de drogue, continuent de fonctionner sans trop d'anicroches, avec un

Désabusés, 2 600 policiers ont demandé en 2017 qu'on leur retire leur habilitation d'officier police judiciaire. Du jamais-vu !

minimum de moyens. Mais certains services, comme les stup, commencent à pâtir de ce désamour, tout comme de plusieurs scandales ayant touché certains de leurs dirigeants et mettant en cause leurs méthodes (*lire encadré p. 56*). Surtout, la DCPJ ne s'occupe que de 5 % des cas, les plus importants. La masse des 1,4 million de dossiers d'auteurs d'infractions pénales constatées chaque année pouvant faire l'objet de poursuites judiciaires – vols, cambriolages, agressions, stupéfiants, contentieux routiers – restent entre les mains des services locaux de police et de gendarmerie, avec des officiers et agents en tenue, débordés et découragés. Résultat :

les dossiers s'accumulent dans les commissariats et les gendarmeries. « *L'investigation est sinistrée*, témoigne, sous le sceau de l'anonymat, un policier bordelais. *Ne le répétez pas trop fort : nous passons à côté de délits importants. Nous mettons de côté la plupart des plaintes, sachant que nous ne pourrions pas les traiter. On ne s'occupe plus que des cas les plus graves.* »

Cette descente aux enfers de la PJ s'est faite par étapes. Pour suivre les directives européennes, les textes votés ont progressivement imposé de nouvelles contraintes aux enquêteurs depuis le début des années 2000 : présence de l'avocat durant la garde à vue ; notifications répétées de leurs droits aux suspects ; multiplication des procès-verbaux pour chaque acte d'enquête ; perquisitions de plus en plus encadrées ; gestion complexifiée des scellés ; comptes rendus en temps réel au parquet ou au juge. Concrètement, ces garanties évitent aux suspects un certain arbitraire et des aveux extorqués dans des conditions controversées. « *Le formalisme protège les droits des personnes mises en cause et contribue au caractère contradictoire des procédures* »,



Garde à vue au commissariat de Montpellier en octobre. Des garanties pour les suspects et des contraintes pour les enquêteurs.

plaide M^e Christian Saint-Palais, président de l'Association des avocats pénalistes de France.

Mais le prix à payer est considérable : le code de procédure pénale est devenu un monstre, comme l'a reconnu en mars dernier l'ancien magistrat Jacques Beaume, coauteur de plusieurs études sur le sujet pour le ministère de la Justice. « *La lourdeur de la procédure pénale est incontestable. Je suis à la retraite depuis deux ans et demi et j'ai relu le code de procédure pénale pour remettre à jour mes connaissances : il est illisible* », a-t-il admis devant les députés et sénateurs.

DES GREFFIERS IMPUISSANTS

Cette complexification a surtout des conséquences pratiques : les agents de sécurité publique passent désormais plus des deux tiers de leur temps à remplir des papiers, au détriment de l'enquête ou de leur présence dans les rues. « *Nous sommes devenus des greffiers impuissants* », murmure l'un d'entre eux, basé à Paris. Exemples parmi d'autres, cités dans un rapport parlementaire publié en juillet dernier : pour le traitement initial d'un vol à l'étalage,

“Nous n'avons plus le temps de faire des auditions approfondies, des confrontations ou des vérifications. Les enquêtes sont bâclées”

qui nécessite une heure de travail, 45 minutes sont consacrées à la procédure et 15 minutes seulement à l'enquête... Gérard Collomb, alors ministre de l'Intérieur, l'a admis devant les élus : « *Les policiers et gendarmes nous disent que, pour une heure d'enquête ou de présence sur le terrain, ils ont sept heures de procédure derrière, et qu'ils ne se sont pas engagés dans la police pour cela. D'où une certaine déception.* »

Les officiers de PJ sont tout aussi sédentaires. Les procédures occupent plus de 85 % de leur agenda. C'est notamment le cas lors d'une garde à vue, qui nécessite souvent une dizaine de procès-verbaux. Marc, policier des stupés en Région parisienne, témoigne

de la manière dont se déroule ce type d'opérations : « *Cela peut commencer par une interpellation et une perquisition à 6 heures du matin, avec plusieurs procès-verbaux à rédiger dans la foulée, ce qui prend déjà toute la matinée. Ensuite, pour chaque suspect gardé à vue, je dois dresser un PV d'identification, lui notifier sa garde à vue, lui signifier ses droits par écrit, le laisser contacter un de ses proches, son employeur, son avocat, trouver un médecin, obtenir un certificat médical, notifier quand le suspect a mangé... J'ai à peine le temps de l'auditionner sur le fond que je dois rédiger le PV d'audition, demander au procureur ou au juge une prolongation de la garde à vue pour les vingt-quatre heures suivantes, rédiger de nouveaux PV avec d'éventuelles objections à la prolongation. Si j'ai 10 suspects de trafic de drogue en garde à vue, c'est un travail de dingue. Chaque tranche de vingt-quatre heures nous impose ce même rythme. Nous n'avons plus beaucoup de temps de faire des auditions approfondies, des confrontations, ou d'aller parallèlement faire des vérifications. Les enquêtes sont bâclées. Les victimes sont finalement oubliées. C'est très bien que les suspects*

Emmanuel Macron a promis, fin 2017, d'éliminer les procédures "obsolètes, ridicules, qui entravent le quotidien" des enquêteurs

aient des droits, mais on a un peu le sentiment de leur servir de nouous durant les gardes à vue... »

A ce parcours du combattant s'ajoute la misère des moyens matériels. Une fois les premières constatations effectuées et les PV rédigés, les enquêteurs passent leur fin de journée à imprimer tous les documents, à faire des copies en série et à tamponner chaque page pour les certifier conformes, avant de les transmettre aux magistrats. « *Chaque fin de garde à vue, c'est la course infernale aux imprimantes et à la photocopieuse. Nous sommes encore à l'ère archaïque* », témoigne Alain Morel, un des responsables du Syndicat des cadres de la sécurité intérieure (SCSI-CFDT). Car les procédures judiciaires demeurent, à quelques exceptions près, 100 % papier !

RISQUES D'ERREURS EN SÉRIE

Les policiers dénoncent aussi le temps consacré à ce qu'ils appellent des « *tâches indues* », autrement dit des missions qui pourraient être effectuées ou partagées avec d'autres agents : c'est notamment le cas de l'accompagnement de suspects pour des consultations dans les hôpitaux, qui mobilisent hommes et véhicules durant des journées entières. Ou pour les déferrements en prison et les « *extractions judiciaires* », autrement dit des transports de détenus, qui devraient être assumées principalement par les agents de l'administration pénitentiaire. Faute de moyens dans les prisons, ce sont les policiers et gendarmes qui doivent les assurer. Leur charge de travail est également absorbée par le traitement d'infractions qui ont déjà fait l'objet d'enquêtes par d'autres services, comme les escroqueries aux Urssaf et aux Caisses d'allocations familiales. Ces organismes ont généralement transmis des dossiers ficelés, mais les services judiciaires doivent reconvoquer les suspects, les auditionner, renvoyer les éléments aux magistrats, avant que la justice ne tranche.

Les syndicats de policiers se plaignent, de longue date, de ces lourdeurs qui handicapent leur travail. La loi du 3 juin 2016 a tenté, très partiellement, d'y répondre, en permettant aux enquêteurs de rédiger un procès-verbal unique retraçant les droits lors d'une garde à vue, en lieu et place des PV multiples, liés à chaque étape. Mais ce texte n'est pas encore entré dans les mœurs. Et d'autres dispositions de cette loi de 2016, qui autorise le suspect à voir un proche pendant 30 minutes et impose la présence d'un avocat lors d'un « *tapissage* » – une présentation de suspects à une victime ou un témoin – ont remis de l'huile sur le feu. Selon un sondage réalisé début 2017 par le syndicat Alliance PN, 86 % des policiers estimaient que cette loi « *aggravait la charge de travail pesant sur les enquêteurs OPJ* », avec des risques accrus d'erreurs et de nullité des procédures.

Conscient de l'overdose, le président Macron a promis, le 17 octobre 2017, une vraie simplification pénale, afin d'éliminer les procédures « *obsolètes, ridicules, qui entravent le quotidien* » des enquêteurs. Mieux, il a imposé un calendrier serré, jusqu'au printemps 2018, pour y parvenir. Le ministère de la Justice et celui de l'Intérieur, traditionnellement rivaux, ont été priés de travailler de concert. Mais la simplification est une tâche complexe ! Les groupes de travail, appelés « *chantiers de la Justice* », réunis sous l'égide de la Chancellerie, ont commencé à plancher sur des propositions concrètes. A l'Assemblée nationale, l'ancien juge d'instruction Didier Paris, élu LREM de la Côte-d'Or, a également reçu à tour de bras les représentants des magistrats, des avocats et des policiers.

A l'arrivée, le projet de loi annoncé en avril 2018 par la garde des Sceaux et discuté durant tout l'automne, comporte quelques mesures qui vont soulager un peu les enquêteurs. Il instaure, par exemple, le dépôt de plainte en ligne. Il assouplit la procédure de pro-



En haut, locaux de la plate-forme Pharos (pour les signalements de contenus suspects d'internet), rattachée à la PJ. Les enquêtes de PJ restent pourtant 100 % papier !



Ci-dessus, manifestation du syndicat de policiers Alliance PN à la gare de Lyon, le 19 décembre 2018. Le mécontentement est général.

Le projet de loi assouplit la prolongation des gardes à vue et simplifie quelques tâches des OPJ. Insuffisant, selon les policiers

longation des gardes à vue à l'issue des premières vingt-quatre heures : l'accord du parquet devient facultatif et l'usage de la visioconférence sera promu. Par ailleurs, la loi simplifie les habilitations des OPJ et les décharge de certaines tâches, comme des dépistages d'alcoolémie ou de stupéfiants, qui pourront être effectués par de simples agents. Il forfaitise également certaines sanctions pénales, par exemple des amendes en cas de vente d'alcools aux mineurs ou d'usage de stupéfiants, ce qui doit alléger les procédures correspondantes. Il allonge également les délais des enquêtes de flagrance et harmonise des techniques utilisées (écoutes téléphoniques, sonorisations, poses de balises, captations internet, géolocalisations) pour les délits passibles d'au moins trois ans de prison. « Il s'agit de petits pas, mais cette loi n'est pas à la hauteur des enjeux. Nous attendons toujours le grand choc de simplification de la procédure pénale, qui n'est pas au rendez-vous », critique Christophe Rouget, secrétaire général adjoint du SCSJ-CFDT. Un constat que partage partiellement le député Didier Paris : « Je comprends que les policiers estiment cela insuffisant, mais nous devons tenir compte de toutes les positions. Ce projet de loi n'est qu'une première étape avant un travail de fond sur le code », insiste-t-il, à l'unisson de la ministre Nicole Belloubet.

L'ORALISATION SERA TESTÉE

L'une des principales frustrations des policiers concerne une proposition qu'ils soutiennent depuis des lustres : l'oralisation des procédures d'enquête. Concrètement, pour des délits simples, il s'agirait d'enregistrer (avec micros ou caméras) des échanges oraux entre les policiers et les suspects, sans avoir besoin, comme c'est le cas aujourd'hui, de tout retranscrire dans des procès-verbaux écrits et contresignés. Des simples PV de synthèse des auditions seraient rédigés et les enregistrements seraient versés dans les

procédures, consultables et vérifiables à tout moment par les parties concernées, y compris durant les procès. « Pour nous, ce serait un gain de temps colossal, puisque la transcription constitue une part énorme de notre travail », plaide Guillaume Ryckewaert, du SCSJ-CFDT. Proposée dès 2014 dans un rapport remis à la chancellerie, cette idée d'« oralisation » a provoqué une levée de boucliers chez les magistrats et avocats, peu enthousiastes à l'idée de devoir passer des heures à réécouter des enregistrements, en cas de doute ! « Cela transférerait finalement une partie du travail de réécoute aux juges et durant les audiences, avec les risques d'embouteiller les tribunaux », estime Didier Paris. Un point de vue partagé par la garde des Sceaux, très réservée sur le sujet. Ainsi que par l'avocat Christian Saint-Palais : « Je préfère toujours avoir la teneur intégrale d'une transcription sur un PV d'audition signé », dit-il.

UNE NUMÉRISATION ANNONCÉE DEPUIS 2006

Résultat : la nouvelle loi justice se contente d'autoriser une expérimentation, d'ici à fin 2021, de l'oralisation de certains aspects formels des procédures, en l'occurrence la notification des droits aux personnes mises en cause. Autrement dit, dans un cadre exceptionnel, certains policiers pourront enregistrer leurs premiers échanges avec un suspect lorsqu'ils leur énoncent les droits, sans avoir à rédiger le procès-verbal correspondant. Un rapport devra être rédigé, au plus tard mi-2021, pour dresser le bilan de ces essais. Sans garanties d'aller plus loin pour le moment...

Pour répondre aux critiques, Nicole Belloubet met en avant une autre innovation future, incluse dans sa loi : la disparition du papier, grâce à la dématérialisation complète de toutes les procédures pénales, qui seraient transmises, via internet, directement des enquêteurs aux magistrats. Un rêve

Nicole Belloubet, garde des Sceaux, à l'Assemblée nationale lors de l'examen de son texte, le 11 décembre 2018.



Le ministère de la Justice parie sur une dématérialisation complète des procédures pénales, avec un début d'application dès 2020

auquel les professionnels peinent à croire, puisque cette numérisation est annoncée, sans grandes suites, depuis... 2006 et qu'ils vivent encore à l'ère des ronds-de-cuir, des ordinateurs antiques et des photocopieuses. Certes, il existe, ici et là, quelques circuits de transmission informatique et quelques tablettes numériques, mais sans plan d'ensemble. De plus, les logiciels qui permettent de saisir les PV avant de les imprimer, ne sont pas les mêmes dans la police nationale, dans la gendarmerie et au sein des tribunaux. Celui de la police, appelé LRPPN (logiciel de rédaction des procédures pénales de la police nationale) est, semble-t-il, souvent défaillant. *« Il plante régulièrement et il n'est pas adapté à gérer des centaines de documents par procédures, ce qui complique les choses »*, témoigne un policier de Nantes.

DES TESTS À AMIENS ET BLOIS

Concrètement, le ministère de la Justice promet aujourd'hui un vrai basculement vers le 100 % numérique, avec un début d'application dès 2020. Un groupe d'experts, copiloté par un préfet et un magistrat, travaille sur les aspects techniques depuis novembre. Des premiers tests doivent commencer cette année à Amiens et à Blois. Le calendrier semble serré, puisqu'il implique une

modernisation complète des outils mis à disposition des enquêteurs, avec plus de 500 millions d'euros d'investissement prévus. Il nécessite des logiciels compatibles, des échanges parfaitement sécurisés, un identifiant unique de procédure et la validation de signatures électroniques tout le long de la chaîne pénale. Un chantier à haut risque.

DOUTES ET DOUBLONS

Au sein des services de PJ, le doute règne. En effet, les grands projets informatiques du ministère de la Justice sont réputés chaotiques : la mise en place de la plate-forme nationale des interceptions judiciaires (PNIJ) a connu, ces dernières années, des bugs et des dysfonctionnements en pagaille, handicapant lourdement le travail des policiers et gendarmes demandeurs d'écoutes judiciaires. Le basculement du tout-papier vers le tout-numérique risque de subir des retards à l'allumage. *« Bien sûr, nous sommes favorables à cette dématérialisation, résume un OPJ basé en Occitanie. Mais tout dépend comment les choses se déroulent. Il est probable que nous allons devoir tout doubler, le papier et le numérique, pendant un certain temps, par sécurité. Ce qui signifie davantage de tâches de saisie et de transmission pour nous. »* Le malaise de la PJ n'est pas près de se dissiper. ■ Vincent Nouzille

LES STUPS DANS LA TOURMENTE

Après l'affaire du commissaire Michel Neyret, ex-n° 2 de la PJ lyonnaise, condamné en juin dernier par la cour d'appel de Paris pour « corruption », ce sont les stupés qui traversent une passe difficile. L'ancien patron de l'Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS), François Thierry, figure historique de la PJ, fait l'objet de poursuites judiciaires. A l'occasion d'une saisie douanière record de 7,1 tonnes de cannabis intervenue le 17 octobre 2015, boulevard Exelmans à Paris, des soupçons ont été émis à l'encontre de l'OCRTIS, notamment pour avoir favorisé cette « importation » dans des conditions controversées. Un des trafiquants présumés, Sofiane Hambli, qui serait un indic important du service, aurait été « protégé » de longue date, selon plusieurs témoignages recueillis par la police des polices et révélés par *Libération* en mai 2016. Sofiane Hambli aurait notamment fait l'objet d'une garde à vue fictive en avril 2012.

Auditionné, en même temps que son ancien adjoint et deux autres policiers, François Thierry a été mis en examen le 24 août 2017 pour « complicité de trafic de stupéfiants ». Il conteste cette version des faits. L'enquête touche également deux magistrats parisiennes, interrogées pour savoir si elles ont « couvert » la garde à vue présumée fictive de 2012. Ces affaires ravivent le débat sur les méthodes de certains services de la PJ, qui laissent parfois se dérouler certains trafics pour identifier leurs commanditaires avant de les démanteler, au risque de frôler des lignes jaunes. Résultat : la chancellerie et le ministère de l'Intérieur souhaitent mieux contrôler ces opérations d'infiltration, pour éviter les dérapages. K. N.



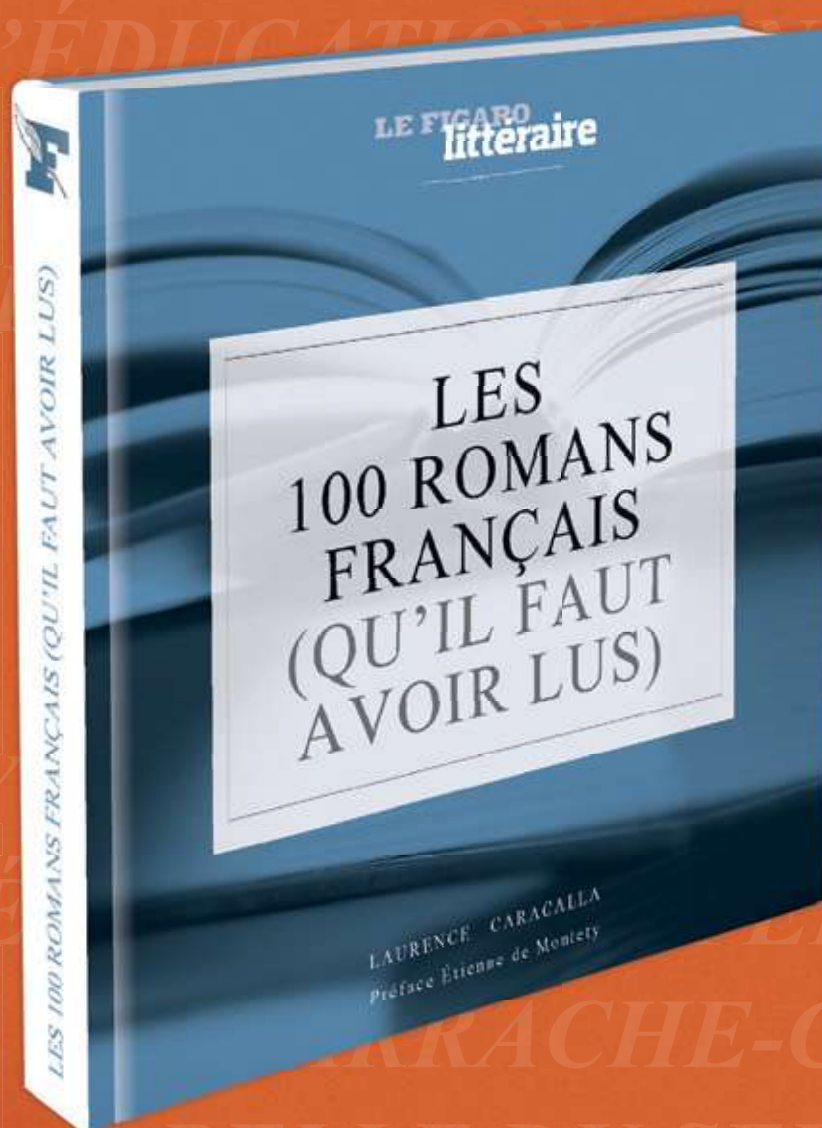
François Thierry, alors patron des Stups, lors d'une saisie de stupéfiants, en 2012.

NOUVEAU

LE FIGARO
littéraire

PRÉSENTE

La bibliothèque idéale du Figaro Littéraire



Romans d'aventure, policiers, historiques, romantiques, politiques ou philosophiques... ces cent chefs d'œuvre ont tous marqué leur époque et continuent de nous passionner.

Le Figaro littéraire a fait son choix à travers ces récits, personnages, contextes historiques qui justifient en quoi ils sont ancrés solidement dans notre culture générale.

9.90€

DISPONIBLE

dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

Mozambique

LA FIÈVRE DU RUBIS

*En dix ans, le deuxième pays le plus pauvre
du monde est devenu le premier producteur mondial de rubis.
Entre concessions officielles et mines illégales, reportage
au cœur de l'industrie de cet or rouge qui attire toutes les convoitises.*

De nos envoyés spéciaux Didier Giard (texte) et Serge Sibert (photos)



Mine de rubis de Nacaca. Des garimpeiros creusent le site qui ne dépend d'aucune licence minière. Arrivés au fond, ils ont descendu un tamis pour pouvoir effectuer un tri.



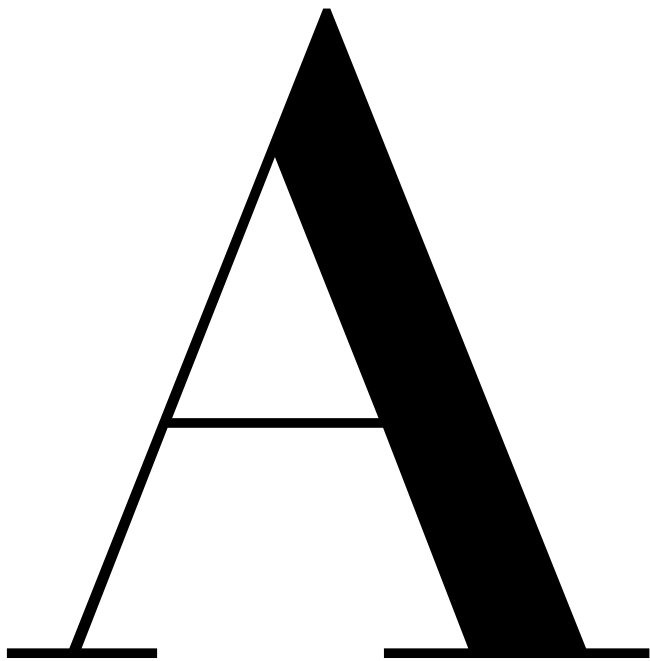
Il a fallu des mois entiers
pour creuser ces puits
d'extraction que le
gouvernement tolère mais
peut fermer à tout moment.



A Namahaca, ces mineurs illégaux, qui affluent par milliers, creusent jusqu'à trouver la couche de gravier où sont piégés les rubis.



Lorsqu'ils ont remonté du fond les gravières censés abriter des rubis, il faut ensuite les laver puis les trier près d'un trou d'eau.



rmés de pelles et de pioches, ils viennent de partout, du Mozambique et de toute l'Afrique, pour arracher à la terre rouge leur salut et leur avenir, enfermés dans une petite pierre rouge cachée dans le gravier. Ce sont les mineurs indépendants, les illégaux : les garimpeiros.

Nacaca est le plus grand site de garimpeiros du secteur minier de Montepuez. C'est notre destination. Une piste sablonneuse, défoncée et étroite, traverse des rivières et ruisseaux à gué, des bananeraies et arrive enfin à Nacacamine. Litou, le chef de la mine, décide avec ses adjoints de nous escorter jusqu'aux lieux d'extraction, à vingt minutes de marche dans le bush. Cinq jeunes nous accompagnent, emportant deux bâtons pour assurer notre protection.

Litou nous devance, criant : « *Ce n'est pas la police, il n'y a pas de problème !* » En quelques instants, les garimpeiros sortent de leurs trous creusés à la pelle, forment un cercle et écoutent, en portugais puis en makua, la lecture de notre permis. Etonnement : dans ce lieu où les mineurs sont des sans-droits, des migrants de toute l'Afrique, ils vont librement se prononcer pour décider si nous sommes acceptés.

DES GISEMENTS DÉCOUVERTS SEULEMENT EN 2007

Le rubis du Mozambique est un miracle géologique qui s'est produit il y a environ 650 millions d'années avec la création d'un nouveau continent, le Gondwana. Cinq cents millions d'années plus tard, il se fracture en plusieurs parties. Puis, lors du réassemblage géologique et géographique, une ceinture minéralisée, avec des rubis, se forme de l'Ethiopie jusqu'en Antarctique et du Kenya jusqu'au nord du Mozambique.

Dès 2007, on trouve les premiers rubis à Namahaca, à 20 kilomètres de Montepuez et, plus loin, au milieu de la réserve naturelle de Niassa. Puis tout s'accélère. En Tanzanie apparaissent des rubis de qualité joaillerie, ce qui attire les acheteurs spécialisés, principalement thaïlandais et sri lankais, en quête de nouveaux approvisionnements. Les prospecteurs accourent. Mais, durant l'été 2009, la police et les gardes de la réserve de Niassa expulsent les mineurs et ferment le site minier illégal situé au centre du territoire protégé. En mai 2009, à

30 kilomètres de Montepuez, au sud du village de Namanhumbir, Suleimane Hassane coupe du bois et trouve un rubis dans une réserve de chasse privée appartenant à la société Mwiriti, dont le général Pachinuapa, héros de la guerre d'indépendance et ancien gouverneur, est actionnaire. La découverte de ce nouveau gisement entraîne une ruée vers le rubis avec son cortège d'aventuriers, de spécialistes, d'illégaux, en quête d'espoir et de moyens de subsistance. Le 5 avril 2010, cinq ressortissants thaïlandais sont arrêtés en possession de 34,15 kilos de rubis d'une valeur de 1 million de dollars !

Début 2010, le Dr Lawrence Snee, consultant international reconnu, y réalise une étude géologique et conclut : « *Cette mine changera l'histoire du rubis.* » Ce qui conforte les articles publiés dès 2009 par le gemmologue de terrain français Vincent Pardieu. Alors que 4 500 garimpeiros sont déjà arrivés, Mwiriti décide d'ouvrir une exploitation officielle et demande au gouvernement de libérer la zone.

L'histoire chaotique du rubis de Montepuez se joue dans la confrontation violente de volontés divergentes. D'un côté, les sociétés minières qui veulent une exploitation mécanisée, sécurisée, légale. De l'autre, le rêve légitime de populations locales et africaines de survivre et, qui sait, changer de vie. Sans oublier les acheteurs thaïlandais et sri lankais qui sous-traitent à des intermédiaires africains – guinéens, sénégalais, tanzaniens – les relations avec les mineurs et se barricadent à Montepuez derrière d'épais barreaux et, évidemment, le gouvernement qui entend tirer profit de cette nouvelle manne et déclare combattre la corruption.

DES Puits CREUSÉS À MAIN NUE

A Namahaca, les mineurs ont rarement plus de 30 ans, c'est un travail de jeunes. Beaucoup résident au village, les autres dorment sur place près de leur trou, une mince feuille plastique tenant lieu de tente et de matelas.

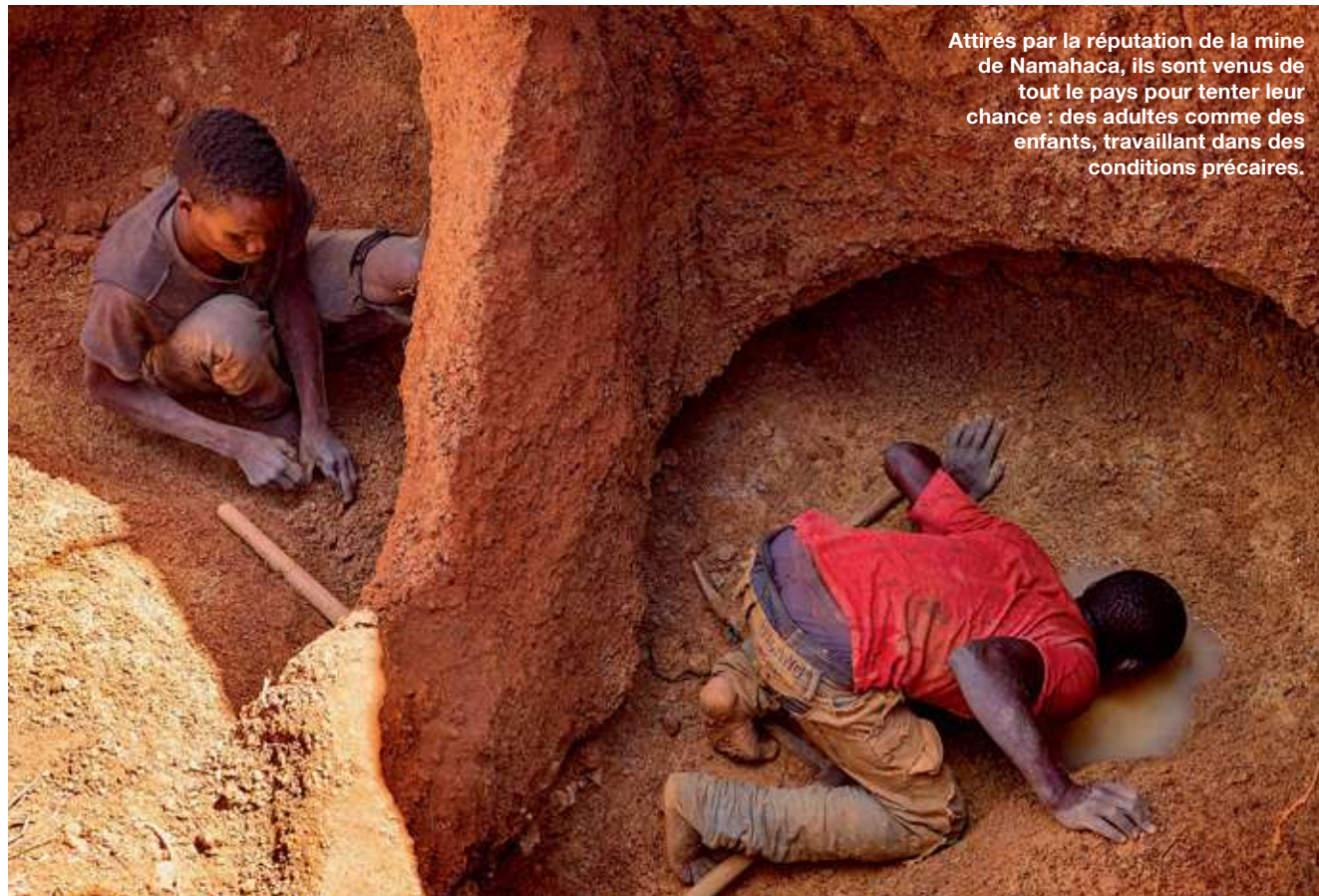
Alige, 22 ans, marié, deux enfants et un diplôme de technicien du pétrole, ne trouvait pas de travail. Alors, il a acheté des outils et s'est installé à Namahaca : « *Les premières journées furent difficiles. Il fallait être courageux et fort, ne pas se laisser impressionner.* » Il gagne la confiance des mineurs et fait équipe avec eux, la chance lui sourit et il est embauché par une compagnie minière.

Chrétiens, musulmans et ethnies cohabitent facilement. Etienne, tanzanien et chrétien, déjà mineur dans son pays, est ici depuis cinq ans. Il vit au village avec sa femme, ses enfants vont à l'école. « *Nous creusons des trous de 3 à 7 mètres le plus près possible de ceux qui ont déjà trouvé des rubis. A voir la couche de terre-gravier d'une couleur bien rouge, le rubis n'est peut-être pas loin. Lorsque nous pensons être sur la veine, nous creusons horizontalement. C'est dangereux, tout peut vite s'effondrer. Des amis ont été ensevelis et sont morts. Si je ne trouve rien, je referme le trou, je creuse à côté ou bien je pars dans le bush en suivant un ruisseau et je tente ma chance ailleurs.* »

Le grand problème des mineurs est l'eau qu'il faut évacuer constamment en creusant. S'il n'y en a pas, on ne peut laver le gravier et chercher les pierres, tout s'arrête. Avec les fortes pluies, viennent les moustiques et la malaria : « *Nous travaillons 7 jours sur 7, tant qu'il y a de la lumière et des forces, mais ce n'est pas un métier de creuser des trous et les reboucher !* » →



La découverte d'un rubis est l'aboutissement de semaines de labeur. La pierre est ensuite revendue à des intermédiaires qui fournissent le marché de la joaillerie.



Attirés par la réputation de la mine de Namahaca, ils sont venus de tout le pays pour tenter leur chance : des adultes comme des enfants, travaillant dans des conditions précaires.



La plupart des mineurs vivent sur place dans des tentes de fortune. Chaque petit groupe travaille sur son propre puits et organise son quotidien.

Montepuez Ruby Mining, la plus grande mine de rubis du monde, est exploitée par le groupe britannique Gemfields.



Un filon certes exceptionnel, mais il faut remuer 4 tonnes de terre pour obtenir 0,20 gramme de rubis, soit 1 carat

Grâce à l'entremise de Mark Saul, négociant français basé en Tanzanie, Mwiriti s'associe avec la société britannique Gemfields pour créer en septembre 2011 Montepuez Ruby Mining (MRM), avec Gemfields actionnaire à 75 % et Mwiriti à 25 %. La licence d'exploitation est accordée en 2012 sur 336 kilomètres carrés.

Sean Gilbertson, directeur général de Gemfields et MRM, est un Sud-Africain passionné : « *Il y a en Afrique, à juste titre, un nationalisme très fort autour des ressources naturelles avec une grande charge émotionnelle. Nous voulons apporter un souffle nouveau à l'industrie des pierres de couleur et au pays qui nous invite à nous installer.* » Gemfields a déjà vendu pour 407 millions de dollars de rubis et a versé, fin 2018, 100 millions de dollars en royalties et impôts au gouvernement.

La plus grande mine de rubis du monde est maintenant dotée de larges pistes accessibles aux gros camions, où l'on peut croiser mambas, pythons, gibbons, renards et loups. Il faut passer par un check-point avec fouille complète pour accéder à la zone minière. Chaque véhicule se signale de façon permanente par radio avec le PC central. Sur les 1 100 emplois, 350 sont affectés à la sécurité. La sauvegarde des pierres est la priorité : 1 % seulement serait cassé ou volé. Du haut des postes de surveillance, entre quelques baobabs survivants, on voit le ballet, 7 jours sur 7, de convois de huit camions transportant le précieux minerai. Il faut remuer 4 tonnes de terre pour obtenir 0,20 gramme

de rubis, soit 1 carat. Il y a deux ans encore, on voyait les garimpeiros marcher le long des convois ou les traverser. Nous sommes au cœur de ce qui est actuellement le plus grand filon de rubis de la région. L'endroit le plus protégé se trouve au sommet d'une colline où, il y a six ans, les pionniers de l'aventure s'étaient installés avec tentes et cuisine en plein air.

LES PLUS BEAUX RUBIS SONT REVENDUS À SINGAPOUR

Nouveau check-point complet à l'entrée du centre de tri et de sélection des pierres. Les rubis y sont classés en plus de 500 catégories selon la grosseur, la couleur, la pureté et les demandes du marché. Les ventes se font à Singapour, par enchères cachetées, ouvertes à 60 clients. Trois fonctionnaires mozambicains sont présents pour contrôler.

Sean Gilbertson explique : « *Les gemmes sont des exceptions produites par la terre. Tout est affaire de cristallisation. L'échelle de prix de nos rubis va de 1 à 25 ! Les plus beaux rubis sont des pièces de légende. Notre responsabilité est de mettre en valeur leur beauté et renforcer le lien de confiance avec le consommateur en ne commercialisant que des pierres garanties totalement naturelles.* » Il poursuit : « *Nous devons tous travailler pour diminuer la corruption et apporter de meilleurs services aux populations.* » Résultat : les femmes peuvent désormais apprécier le financement par Gemfields de deux nouvelles écoles et de deux cliniques mobiles qui visitent dix villages car elles n'ont pas à se déplacer. Leurs

Au Mozambique, une large partie de la population vit avec 1 dollar par jour. Les autorités ont conscience de leur coffre-fort minéral

familles sont suivies et vaccinées. Un programme de deux fermes d'élevage de poulets leur est réservé. Il complète celui d'une ferme modèle pour la culture de produits à haute teneur en protéines. Des villageois et associations font valoir que l'argent engagé serait plus utile s'il était versé directement aux habitants pour qu'ils exploitent mieux leur terre. Reste que Gemfields veut avant tout travailler avec les ministères concernés mais doit faire face à une action en justice intentée en avril 2018 par 100 mineurs indépendants, soucieux de défendre leurs concessions.

Rien cependant ne peut arrêter les appétits des géants : le 9 juillet dernier, Gemfields et Mwiriti ont créé la Megaruma Mining Ltd, à l'ouest de la concession MRM. Le 16 juillet, la société canadienne Fura Gems a annoncé la fusion de ses actifs miniers avec Mustang Resources, déjà installée à Montepuez, pour créer la plus grande zone minière de rubis du Mozambique avec 1 104 kilomètres carrés et son intention d'investir 25 millions de dollars sur trois ans. Les grandes manœuvres ont commencé !

DES GARIMPEIROS SOUVENT EXPLOITÉS

Loin de ces concessions industrielles, le gisement de Nacaca, découvert en 2009 par le chasseur Nakopo. A l'affût, il remarque un rat grattant la terre et soudain aperçoit au sol une pierre rouge de 4 grammes. Il va à Montepuez où on lui en offre 2 000 euros, de quoi s'acheter une moto et des outils. Il revient sur place et creuse. En suivant le cours de la rivière, il trouve un nouveau gisement et propose à d'autres villageois de travailler avec lui. Les garimpeiros n'afflueront vraiment qu'à partir de 2013. L'endroit est constitué de petites collines aux très beaux arbres. Derrière, sur une zone plus plate, des huttes sommaires abritent des familles avec femmes et enfants.

Litou appartient à cette jeunesse qui rêve de trouver la fortune. Il a 24 ans. Originaire de la province de Nampula, il s'est installé à Nacaca depuis plus d'un an. Instruit, il a voulu lui aussi tenter sa chance. Il y a huit mois, il s'est proposé et les mineurs rassemblés l'ont désigné pour les représenter. Ici, la vie est plus que rude et la crainte permanente. On est loin du village, la piste est le dernier lien. Un garimpeiro vit dans et autour des quelques mètres d'un trou. Le rayon de son monde est de 10 kilomètres, car la mine est un îlot dont l'unique issue est Nacaca. Rares sont les repas et pourtant il faut recommencer chaque jour et toujours travailler. Une pause de dix minutes devient un acte de paresse. « *On ne sait même pas qu'il y a des dimanches !* » Quelques femmes travaillent dans les trous pour écoper l'eau et de nombreux mineurs dépendent d'un patron, souvent africain, qui fournit nourriture et matériel. Ils lui apportent les pierres trouvées. A la vente, il gardera 50 % du bénéfice, laissant le reste aux mineurs.

Ces patrons possèdent aussi les motos. L'après-midi, on les voit contrôler le remplissage des sacs de terre-gravier. Les mineurs indépendants s'insurgent de leurs pratiques :

« *Ils ne payent pas le juste prix et n'achètent une pierre de 350 euros qu'à peine 100 euros !* » On les retrouve à Nacaca, sur la nationale, et ils sont à Montepuez dans le quartier Nepar avec les Thaïs. Mais le nombre de garimpeiros diminuant, eux aussi sont aux abois.

LE PAYS ATTISE TOUTES LES CONVOITISES

Au Mozambique, 30 millions d'habitants, une large partie de la population vit avec 1 dollar par jour. Les provinces du Nord, Cabo Delgado et Niassa, sont les plus pauvres et ce n'est pas un hasard si une guérilla islamiste (Al Sunnah wal Jama'ah) s'y développe. Avec les gisements de gaz et les mines, les autorités ont conscience du coffre-fort minéral du nord-est et entendent en bénéficier. Le rubis est désormais un actif national. Pour le cabinet McKinsey, le marché mondial de la joaillerie atteindra 220 milliards d'euros en 2020. Grandes marques, professionnels et consommateurs réclament des produits fabriqués de manière éthique et responsable.

Or, l'économie illégale finance en partie des réseaux mafieux, des extrémismes religieux et politiques et échappe aux taxes et impôts nationaux.

L'océan Indien, zone hautement stratégique, devient le grand océan de l'Eurasie, le lieu de la montée en puissance des affrontements. Il va concentrer les exacerbations de la mondialisation, bienfaits et maux, à travers un réseau de routes maritimes, et la construction de nouveaux ports. La stratégie chinoise des nouvelles routes de la soie (Belt & Road) inclut ainsi une voie maritime allant jusqu'aux ports de Mombasa au Kenya et de Bagamoyo en Tanzanie. Elle s'étend autour de l'Afrique et en tout premier lieu au Mozambique, où l'entrisme chinois est voyant (mines, pillage du bois précieux) ou discret. Par ses ressources naturelles et ses 2 000 kilomètres de côtes, le pays attise désormais toutes les convoitises : Chinois, Russes et Européens passent les accords commerciaux et militaires avec le gouvernement mozambicain qui se glisse dans les rails de la mondialisation.

Les villageois, quant à eux, voient peu de changements à leur situation. Lors d'une fête impromptue, nous assistons à une danse qu'ils appellent *La Protestation contre la pauvreté*. Les expulsions de garimpeiros et d'acheteurs illégaux semblent programmées pour laisser place à des concessions officielles avec des sociétés payant des impôts et offrant des emplois.

Le garimpeiro allant toujours là où ça bouge, ils sont plusieurs milliers à s'être reportés en quelques semaines vers de très prometteuses mines d'or proches. Pour les villageois-garimpeiros locaux, l'espoir serait que des zones comme Namahaca puissent subsister avec un système de coopérative garantissant aux mineurs un plus juste prix. Après 600 millions d'années de silence, le rubis du Mozambique deviendrait dès lors l'instrument d'un meilleur bien-être collectif. ■

Didier Giard

Montepuez Ruby Mining, un site sous haute protection : les travailleurs sont systématiquement fouillés à l'entrée et à la sortie de la salle de tri.



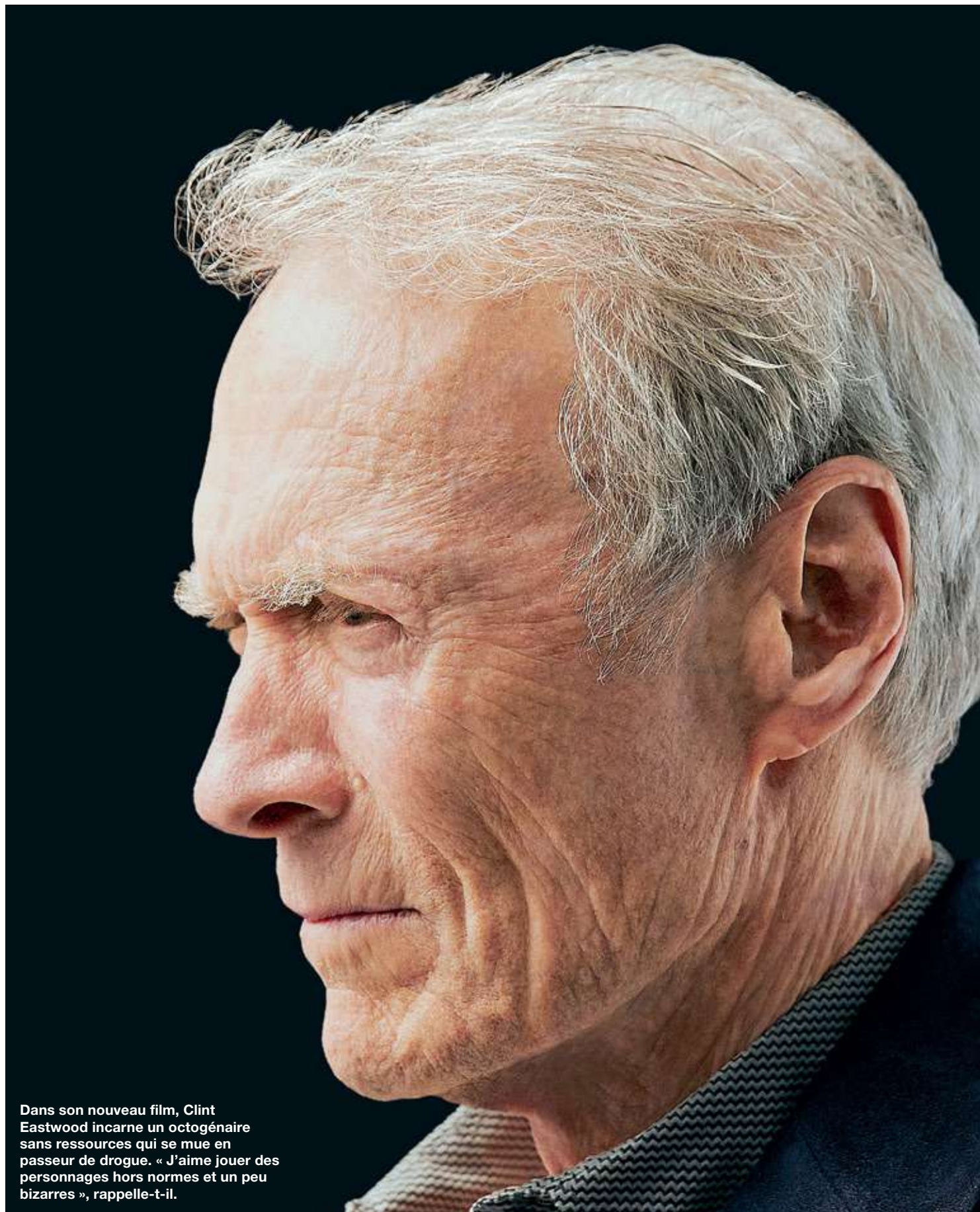
Dans les salles de tri, on sépare les rubis des graviers. Aucun contact direct avec les pierres n'est possible.



Des experts originaires de Thaïlande et de Birmanie classent les rubis en fonction de leur taille et de leur pureté.



Le groupe minier Gemfields a créé des cliniques mobiles à travers le district pour vacciner les populations.



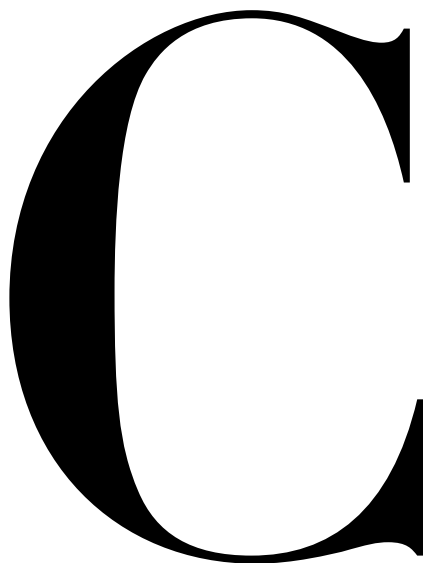
Dans son nouveau film, Clint Eastwood incarne un octogénaire sans ressources qui se mue en passeur de drogue. « J'aime jouer des personnages hors normes et un peu bizarres », rappelle-t-il.



CLINT EASTWOOD “JE NE VOIS PAS DE RAISON D’ARRÊTER”

Avec « La Mule », qui sort en France la semaine prochaine, le réalisateur est repassé, dix ans après « Gran Torino », à la fois derrière et devant la caméra pour un rôle aux nombreuses résonances personnelles. Mais, comme il l’a confié à notre correspondant à Los Angeles, si son nouveau film a parfois des allures de testament, le dernier géant d’Hollywood n’envisage pas une seconde, à 88 ans, de raccrocher.

Par Jean-Paul Chaillet



C'était le 10 décembre dernier au Regency Village, cinéma des années 1930 dans le quartier de Westwood, à l'ouest de Los Angeles. Avant-première mondiale de *La Mule*, dernier film de Clint Eastwood qui, dix ans tout juste après *Gran Torino*, marque son retour des deux côtés de la caméra. Sur le tapis rouge, dans la cacophonie ambiante, il répondait brièvement aux questions des micros tendus sur son passage. « *La raison qui me pousse à continuer, c'est d'apprendre encore à chaque fois ce que je trouve intéressant à ce stade de ma vie. Car, si vous êtes convaincu de tout savoir, alors dommage pour vous !* »

JAMAIS DÉSTABILISÉ

A 88 ans, Eastwood signe son 37^e film de réalisateur. Changement de registre après ses trois précédents, *American Sniper*, *Sully* et *Le 15 h 17 pour Paris*, qui n'avait pas percuté au box-office et avait laissé la majorité des critiques indifférents. Mais l'homme pratique ce métier depuis trop longtemps pour être tant soit peu déstabilisé par les aléas du business. Il s'en tient à ce parti pris à la fois fataliste et lucide qu'il a souvent évoqué devant nous ces dernières années : « *Je n'ai jamais aimé me répéter et c'est ce que je trouve encore stimulant. J'ai la chance d'avoir été rarement muselé par de quelconques contingences économiques et commerciales. Mes budgets ont été constamment réalistes et sans*

dépassement, et mes films n'ont jamais perdu d'argent. Cela m'a permis de continuer à choisir des sujets qui me plaisaient en toute indépendance et surtout sans avoir à me soucier des modes du moment. Certains de mes films ont bien marché, d'autres moins. C'est ainsi, car les goûts du public sont imprévisibles et je n'y peux rien. »

Dans *La Mule*, il incarne Earl Stone, un octogénaire soudain sans ressources qui se retrouve à transporter de la drogue pour le compte des représentants d'un cartel. De l'argent facile pour se renflouer avant qu'un agent de la Drug Enforcement Administration (joué par Bradley Cooper dans un rôle mineur) ne se lance à ses trousses. C'est aussi le portrait d'un homme à son crépuscule, qui fait le bilan des erreurs et des blessures intimes de sa vie, qui tente de réparer des relations précaires avec sa famille pour essayer de cicatriser certaines plaies du passé avant qu'il ne soit trop tard. Un rôle sur mesure pour Eastwood. Stone est le genre de type sans filtre qu'il affectionne et qui fait forcément penser au Steve Everett de *Jugé coupable*, au Frankie Dunn de *Million Dollar Baby*, au Walt Kowalski de *Gran Torino* ou à Gus Lobel, coach de base-ball sur le retour d'*Une nouvelle chance*. Autant d'êtres plutôt solitaires et en fin de parcours, ayant du mal à exprimer leurs émotions, en quête de rédemption, ayant souvent perdu leurs illusions, appartenant à une autre génération et qui se sentent

**DANS "LA MULE",
CLINT EASTWOOD
S'EST FORGÉ
UN RÔLE
SUR MESURE DE
HÉROS FATIGUÉ,
FAISANT LE BILAN
DES ERREURS
ET DES
BLESSURES
INTIMES DE LA VIE**

obsolètes et en porte-à-faux dans la société actuelle et un monde moderne qui les dépassent.

Pourquoi cette affinité pour ce genre de « héros » ? « *Je les trouve intéressants car ils ne représentent pas de simples archétypes et sont un peu en marge, loin d'être politiquement corrects ou parfaits. Souvent têtus et opiniâtres, ils disent ce qu'ils pensent sans se soucier de savoir si cela va plaire ou non. Au cours de leur existence, ils ont dû surmonter pas mal d'obstacles et ça les rend attrayants pour moi. Et puis, il est toujours fun de jouer des personnages un peu bizarres et hors normes.* »

SANS DOUTE SON DERNIER RÔLE

La Mule s'annonce comme un joli succès au box-office américain, ayant déjà rapporté le double d'un budget initial estimé à 50 millions de dollars. Un bel exploit pour un film distribué par la Warner Bros. avec une campagne marketing minimale, le studio semblant avoir concentré tous ses efforts (campagnes monstres, avant-premières fastueuses et press junkets tous azimuts) pour le lancement d'autres productions comme *Crazy Rich Asians*, *A Star Is Born* et *Aquaman*. Alors que pour *La Mule*, Eastwood, selon ses désirs et malgré l'insistance du studio, a assuré seulement un service après-vente minimum. Interviews au compte-gouttes avec la presse américaine et quelques journalistes japonais triés sur le volet venus spécialement à Los Angeles pour le rencontrer. Aucune couverture de magazine et pas la moindre participation aux talk-shows télévisés populaires à grande écoute. Dans l'ensemble, les critiques ont été mitigées, respectueuses sinon perplexes. Et, déception de taille pour la Warner, le film n'a obtenu aucune nomination aux Golden Globes, souvent considérés comme le baromètre précurseur des Oscars. Une injustice d'autant plus grande qu'il en méritait sans aucun doute une pour sa prestation poignante dans ce qui risque fort d'être son dernier rôle. A l'heure où Hollywood fonctionne —→

Sur son 37^e plateau de tournage
en tant que réalisateur :
un enthousiasme et
un professionnalisme intacts.





Clint Eastwood donne
ses consignes à Andy Garcia.
En haut, poignant dans
le rôle d'Earl Stone.

“À HOLLYWOOD, C’EST LE RÈGNE DES SUITES, DES FRANCHISES, DES REBOOTS ET AUTRES SURENCHÈRES D’EFFETS SPÉCIAUX QUI NE M’INTÉRESSENT PAS”

encore, parfois frileusement, selon un certain code aux règles bien établies, Clint Eastwood continue donc à s’en absoudre, à contre-courant des modes, comme il l’a toujours été depuis ses débuts. Franc-tireur et osant prendre des risques, doté d’une éthique irréprochable et d’une auto-discipline rigoureuse, il a su fonctionner à son avantage au sein d’un *studio system* qu’il a vu changer en plus d’un demi-siècle. « *J’ai surtout écouté mon instinct et je me targue d’avoir été en contrôle de ma destinée. Je me suis toujours considéré comme un indépendant. Aujourd’hui, la plupart des films sont destinés aux jeunes, moyennant quoi c’est le règne des suites, des franchises, des adaptations de comics, des reboots et autres surenchères d’effets spéciaux qui ne m’intéressent pas.* » La méthode Eastwood metteur en scène a toujours été d’éviter de procrastiner, ce qui l’a souvent amené à commencer le tournage d’un film quelques semaines à peine après avoir pris sa décision.

SA PREMIÈRE ŒUVRE DATE DE 1970

Pas étonnant, donc, qu’il ait été aussi prolifique en presque un demi-siècle, à la différence de deux de ses plus illustres contemporains et stars légendaires comme lui. A 82 ans, Robert Redford compte seulement neuf films de réalisateur à son actif et Warren Beatty, 81 ans, cinq, dont le dernier, *L’Exception* à la règle, dans lequel il incarnait Howard Hughes et sorti en 2016 aux États-Unis, a été un flop retentissant. Quant à Woody Allen, son dernier opus, produit par Amazon et tourné il y a plus d’un an, n’est jamais sorti. Trop de controverses à répétition ont coupé court pour l’instant à la carrière du cinéaste de 83 ans, désormais ostracisé et de facto mis au ban d’Hollywood.

C’est en 1970 qu’Eastwood avait décidé de passer derrière la caméra avec *Un frisson dans la nuit*. « *Je me suis intéressé au processus créatif très tôt dans ma carrière. J’ai eu la chance d’être dirigé par de très bons metteurs en scène. Tay Garnett, László Benedek, Ted Post et bien sûr Don Siegel et Sergio Leone.*

De chacun, j’ai appris un peu. Y compris des moins bons, d’ailleurs. Quand j’ai voulu réaliser mon premier film, le patron du studio a donné son feu vert à une seule condition : que je ne sois pas payé pour mes services en tant que réalisateur. J’ai accepté, malgré l’avis de mon agent. J’ai tourné avec un budget minimal, en cinq semaines, chez moi, à Carmel, loin d’Hollywood, ce qui a été une bénédiction. » Ce film, il ne l’a revu que bien des années plus tard, à l’occasion d’une projection pour la sortie du DVD. Verdict ? Laconique : « *Disons que c’était intéressant de me revoir avec autant de cheveux, des rouflaquettes et affublé de ces horribles pantalons pattes d’éléphant !* »

Se défendant d’être quelqu’un de nostalgique, Clint Eastwood ne s’est néanmoins jamais fait prier pour nous parler du passé. Et souvent avec une réjouissante lucidité pimentée d’humour pince-sans-rire. « *Quand je repense à mes débuts, je me souviens de tous les rejets essuyés et d’un bout d’essai passé à Universal en 1953. J’étais raide comme un piquet, sans le moindre naturel. Il m’a fallu du temps pour être à l’aise devant une caméra. Malgré tout, quand on me claquait la porte au nez, j’entendais une petite voix en moi qui me disait de m’accrocher et de ne pas baisser les bras. C’est ce que je conseille à tous les aspirants acteurs qui veulent se lancer dans ce métier. A condition qu’ils soient avant tout sûrs et certains de s’y donner à fond pour les bonnes raisons, la passion, et pas seulement dans le but de devenir célèbres. C’est un job bizarre. Soit on a du succès, soit on rame. Même au prix d’efforts et de travail acharné, quel que soit le talent qu’on possède, succès et réussite ne seront jamais garantis. Quoi qu’on*

dise, le facteur chance reste une partie déterminante de l’équation. Pour ma part j’en ai eu beaucoup, peut-être plus que d’autres qui avaient bossé aussi dur que moi et qui avaient du talent. »

UNE LÉGENDE ENTOURÉE DE MYSTÈRE

Son ambition à ses débuts était essentiellement de « *tenir le coup et gagner ma vie comme acteur. Je savais que c’était un métier à risque, mais j’étais mordu. Je n’étais pas très bon au début. Mon objectif était de travailler le plus souvent possible avec l’espoir de m’améliorer et de décrocher des rôles de plus en plus substantiels.* »

Des anecdotes de ce genre, nous en avons engrangé beaucoup depuis trente-trois ans, au hasard de retrouvailles régulières sur les 21 plateaux de tournage où il nous a conviés ou à l’occasion d’interviews. A Carmel, Los Angeles, Austin, New York, Atlanta, Boston, Le Cap, Tokyo... Autant de moments mémorables qui nous ont aidés peu à peu à mieux cerner la légende sans jamais parvenir à percer complètement son mystère. Ce qui, au fond, le rend bien plus intéressant avec ses idiosyncrasies, sa manière de continuer à surprendre. De provoquer aussi, parfois. On n’a pas oublié son monologue lors de la convention républicaine en août 2012, lorsqu’il s’était adressé à une chaise vide. Et lui qui, des années durant a farouchement préservé sa vie privée, n’hésite plus à se montrer en famille, comme lors de l’avant-première de *La Mule*, où il posait avec trois de ses huit enfants et aux côtés de sa nouvelle compagne, Christina Sandera, ainsi que de Maggie, son ex-première femme. Comme une allusion à l’un des thèmes du film : la famille et les rapports parfois conflictuels qui en régissent la dynamique mais qu’il est toujours possible d’harmoniser un jour – même sur le tard. Comme il admet d’ailleurs l’avoir fait, après avoir privilégié sa vie professionnelle pendant une grande partie de sa carrière au détriment de son rôle de père, trop souvent absent pour ses deux aînés présents ce soir-là, —→

Kyle et Alison (qui joue sa fille dans le film). Message reçu.

Quant à son statut de légende vivante, il continue à l'évoquer avec son sourire en coin amusé : « *Je ne pense jamais en fonction de ce genre de statut. Certains brillent en début de carrière, puis finissent par disparaître des radars. Moi, c'est un peu l'inverse. Disons que j'ai avancé plus lentement. On a sans doute mis plus de temps à m'apprécier et à me prendre au sérieux. Voyez Welles et Brando dont les débuts avaient été si remarquables et dont les fins de carrière ont été si peu glorieuses et même un peu pathétiques. Tous deux s'étant laissés aller physiquement, étaient devenus obèses. Orson se contentait de projets alimentaires et Marlon ne prenait même plus la peine d'apprendre ses dialogues.* »

L'IMPOSSIBLE RETRAITE

Compte tenu de son âge, et même s'il conserve une énergie enviable, impossible de ne pas se demander quand sonnera l'heure de la retraite. La réponse est toujours identique : « *Ce n'est pas un mot qui fait partie de mon vocabulaire. Rien de tel n'est prévu sur mon agenda ! Peut-être que le jour viendra où ça ne sera plus le cas. J'aviserai en temps voulu. Je me dirai alors : allez, ça suffit. Adios ! En attendant et tant que j'aime encore travailler, je ne vois pas de raison d'arrêter. Et puis il faut bien que je m'occupe. J'espère en être capable jusqu'à ce qu'un état de sénilité avancée ne m'en empêche !* » Et de citer en exemple John Huston, souffrant d'emphysème et dirigeant son dernier film en fauteuil roulant équipé d'une bonbonne d'oxygène, ou Manoel de Oliveira, mettant en scène son ultime opus à 106 ans.

Il y a six ans, lors de la sortie d'*Une nouvelle chance*, réalisé par Robert Lorenz, nous lui avons demandé quelle serait la première phrase de son autobiographie, s'il en écrivait une. « *Je m'appelle Clint.* »



La chevauchée a été merveilleuse et j'ai eu une formidable monture. »

Et il est toujours en selle... ■

Jean-Paul Chaillet

La Mule, en salles le 23 janvier.

SUR LA ROUTE DE CLINT EASTWOOD

Il joue depuis soixante ans et tourne depuis près d'un demi-siècle avec la même classe, les mêmes valeurs, les mêmes convictions. Et le même humour. Longtemps incompris voire attaqué par la critique bien-pensante, il est le dernier géant d'Hollywood. Voici pourquoi.

Par Nicolas Ungemuth



« *Le Bon, la Brute et le Truand* », 1966.

Contrairement à John Wayne, les personnages que je joue dans mes films n'hésiteraient pas une seconde à tirer dans le dos d'un méchant. » Ceux qui ont lu cette citation au dos d'un ouvrage consacré à Clint Eastwood parurent il y a plusieurs décennies ne s'en sont jamais remis. Surtout lorsqu'ils venaient de découvrir, adolescents, *Le Bon, la Brute et le Truand*, après avoir été biberonnés aux classiques du western américain dans lesquels des messieurs ventripotents (John Wayne), âgés (James Stewart) ou efféminés (Randolph Scott) passaient leur temps à se castagner dans des bagarres qui, soudain, paraissaient aussi fausses que grotesques. Clint Eastwood, le cavalier solitaire, avait fait irruption dans nos vies et il ne fallait plus le lâcher. Pour compléter ce bonheur, en plus de ses westerns italiens ou américains, l'homme aux yeux perpétuellement plissés incarnait à l'écran un flic sauvage, nommé Harry Callahan, rétif à toute forme

de discipline comme de hiérarchie : il aimait tuer les méchants et détestait les hippies et les communistes – allant d'ailleurs souvent de pair –, qu'il traitait volontiers de « pourritures » et d'« ordures » avant de conclure par un définitif « *trop de trous du cul, pas assez de balles* »...

En France, la critique se cabra instantanément : cryptofasciste, raciste, misogyne (à l'époque, on préférait « phallocrate »), misanthrope, inexpressif, Eastwood était devenu la bête noire des pages cinéma des journaux « sérieux » (c'était l'époque où les *Cahiers du cinéma* et *Positif* avaient encore des lecteurs). Ces caciques censeurs indignés n'avaient pas compris ce qu'une nouvelle génération de cinéphiles, de futurs critiques ou de réalisateurs en herbe (Quentin Tarantino en tête) avaient immédiatement apprécié : l'humour sous-jacent dans la plupart des longs-métrages où il apparaissait, et notamment des siens. Car Eastwood, comme Woody Allen mais contrairement à John Cassavetes, qui devait jouer dans

TickeTac.com

Théâtre

Comédie
musicale

Expos

Loisirs

TN THEATRE DES
NOUVEAUTÉS
BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE - 75002 PARIS



**PIERRE ARDITI
MICHEL LEEB**



COMPROMIS

À PARTIR DU 18 JANVIER 2019

Réservez vos places sur [Ticketac.com](https://www.ticketac.com) ou par téléphone au **01.57.08.71.80**



« Un shérif
à New York »,
1968.



« Bird »,
1988.



« Impitoyable »,
1992.

MÉPRISÉ PAR LA CRITIQUE, EASTWOOD S'EST IMPOSÉ COMME UN RÉALISATEUR QUI N'A CESSÉ DE SURPRENDRE

les films des autres pour financer les siens, est rapidement devenu autosuffisant et n'a plus joué quasi exclusivement que devant sa propre caméra. Des réalisations où un humour très second degré venait toujours tempérer la noirceur ou la violence du propos.

Il avait été formé chez Sergio Leone et Don Siegel. Du premier, il aura assimilé la dilatation du temps, l'étirement des scènes et le sens du détail. Du second, il a toujours affirmé avoir appris comment respecter un budget et réaliser un film dans le délai imparti. Pourtant, et c'est ce qui fait l'intérêt du cinéma de cet homme paradoxal, son idole – il n'a cessé de le marteler – a toujours été John Ford, précisément le réalisateur de ces westerns à l'ancienne que Leone avait décidé de ringardiser. C'est un fait : Eastwood est un classiciste. Son sens du cadrage et le refus de tout montage frénétique sont un héritage fordien. Passé derrière la caméra dès 1970 (*Un frisson dans la nuit*), tout en continuant, dans un premier temps, à jouer les flics réacs (voir le désopilant *Un shérif à New York*, la série des *Harry* ou le pétaradant

L'Épreuve de force) et les cow-boys mutiques (*Sierra torride*), il s'est peu à peu imposé en alignant plusieurs merveilles impérissables (*L'Homme des hautes plaines* ou *Josey Wales hors-la-loi*, extraordinaire) qu'il saupoudrait, encore une fois, toujours d'un humour grinçant : dans un énième *Harry*, alors qu'il se fait accoster dans un bar par une monstresse au fort tonnage, il répond benoîtement : « Non merci, jamais avec les animaux... » Résultat : longtemps, il fut considéré par les cadors de la critique comme une sorte d'idole des beaufs, des amateurs de Bruce Lee et de Charles Bronson (*Un justicier dans la ville*).

LE DERNIER DES CLASSICISTES

Mais Eastwood avait plus d'une corde à son arc : il pouvait jouer dans des éloges potaches de la baston virile où il partageait l'affiche avec un orang-outan nommé Clyde (*Doux, dur et dingue*), et réaliser des films d'une tendresse surprenante (*Bronco Billy*, *Honkytonk Man*) qui, peu à peu, finirent par convaincre les plus récalcitrants. Alternant films d'action (*Le Maître de guerre*),

hommage aux jazzmen qu'il a toujours adorés (*Bird*, sur Charlie Parker), retours au western (*Pale Rider*, le cavalier solitaire, ou son plus grand chef-d'œuvre, *Impitoyable*) et polars à l'ancienne (*La Dernière Cible*), il n'a cessé de surprendre. En vieillissant, il lui est arrivé de faire des films très sérieux, dénués de tout humour (*Sur la route de Madison*, *Minuit dans le jardin du bien et du mal*, *Mystic River*, *Million Dollar Baby*, *American Sniper*), dont l'indéniable beauté démontrait impeccablement ses multiples talents : Clint Eastwood devint alors l'un des héros de *Télérama* et consorts qui réalisèrent enfin que le citoyen de Carmel était le dernier géant du cinéma américain classique ; celui d'avant le « nouvel Hollywood ». Et, lorsqu'il décida de s'amuser à nouveau avec *Gran Torino* – au message plus tendre et grave qu'il n'y paraît –, les anciens réfractaires comprirent que son héros n'était ni un raciste ni un « facho », mais un homme solitaire et ronchon face à la mort approchant. Clint Eastwood avait, une fois de plus, gagné le combat. ■

Nicolas Ungemuth

FIGARO Store
LA BOUTIQUE EN LIGNE DU FIGARO

SOLDES D'HIVER

JUSQU'À 50% DE RÉDUCTION

SUR UNE SÉLECTION DE 300 PRODUITS : LIVRES - MAGAZINES - CD - DVD



www.lefigaro.fr/soldes
JUSQU'AU 19 FÉVRIER



Les deux filles de Stavros Livanos, Eugenia (la brune) et Athina, dite Tina (la blonde), lièrent leurs destins à Onassis et à Niarchos. Pour le meilleur et pour le pire.

HENRY CLARKE/CONDA© NAST VIA GETTY IMAGES

Eugenia & Tina Livanos

RICHES, CÉLÈBRES ET MALHEUREUSES

Une biographie romancée restitue le destin incroyable et tragique des sœurs Eugenia et Tina Livanos qui, en épousant les plus célèbres armateurs grecs de leur temps – Onassis et Niarchos –, ont vu la vie de rêve qui leur était promise se transformer en enfer.

Par Marie Rogatien



A quoi rêvent les jeunes filles depuis toujours ? Au grand amour. Même les plus gâtées d'entre elles. Ainsi d'Eugenia et Athina – dite Tina – Livanos qui, il y a un demi-siècle, défrayaient la chronique mondaine internationale. A côté d'elles, dans ce domaine, Paris Hilton ou les sœurs Kardashian

passent pour d'aimables béotiennes.

Les Livanos étaient belles, mais aussi élégantes, éduquées et riches comme Crésus. Ou plutôt comme les enfants de Crésus : leur père, Stavros Livanos, était, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le patriarche des armateurs grecs. Né sur une île de la mer Égée, il se plaisait à dire qu'« *un navire est comme une lapine qui donne naissance à des bébés lapins* ». Et, de modestes caïques avec lesquels il trimbalait hommes et marchandises en Méditerranée orientale en vieux bateaux achetés une bouchée de pain pour être transformés en navires commerciaux, il finit par investir dans la construction d'un pétrolier. Puis deux pétroliers. Puis sept pétroliers. La famille habitait une grande maison à Londres, invitait tout ce que la ville comptait d'aristocrates, de célébrités et de magnats du monde maritime et de la finance dans de grandioses réceptions où liqueur de mastic (brandy grec) et ouzo coulaient à flots, et où olives et feta débordaient des tables. So exotique ! Et plus une seule personne ne se moquait des costumes ringards et des cigarettes bon marché (Ethnos) de l'enfant de Chios qui, bien

que milliardaire, n'oubliait pas ses origines modestes : « *Je n'ai pas d'argent, j'ai des navires.* » Ses filles Eugenia et Tina fréquentent alors les meilleures écoles, la jeunesse dorée et les coins les plus hypes de la planète. Mais, entre Londres, New York, Chios, Paris et Oyster Bay, elles s'ennuient. Qu'est-ce qu'une vie de princesse sans prince charmant ?

DEUX AMANTS QUE TOUT OPPOSE

Deux prétendants se portent candidats pour la chasse à l'héritière : Stavros Niarchos et Aristote Onassis. Le premier, arrivé aux États-Unis à l'âge de 20 ans et surnommé par la presse « *The Golden Greek* », est le fils d'un minotier de la région de Sparte. Amateur d'œuvres d'art, de belles femmes et de chevaux de course, il est élégant, cultivé, raffiné et aussi affable qu'un cobra. Il a bâti son immense richesse grâce à l'achat à bas prix, après 1945, de cargos militaires Liberty ships et de tankers. Ses amis s'appellent John Edgar Hoover, Howard Hughes, Sophie de Grèce (la reine d'Espagne), Rothschild, Noailles ou Guinness. Il les croise sur l'hippodrome d'Ascot, aux soirées de la Café Society, devant une vitrine de diamants chez Tiffany's ou aux ventes aux enchères chez Sotheby's. Le second, Aristote Onassis, dit « *Le Turc* » (son père est un marchand de tabac de Smyrne), est son négatif en couleurs : trapu et très chaleureux, il se pavane, cheveux gominés et barreau de chaise aux lèvres, au volant de voitures de luxe en compagnie de stars. Il fricote avec la mafia et des chefs d'État guère fréquentables. Il a, lui aussi, fait fortune en acquérant des Liberty ships après la guerre. Niarchos et Onassis possèdent des milliards qu'ils dépensent

sans compter et se livrent une guerre sans merci sur la mer, la terre et les couvertures des magazines. Et auprès du cœur de la petite Tina Livanos... qui n'a que 16 ans ! Son vieux père éconduit les soupirants manu militari. Mais Onassis n'a pas dit son dernier mot. Bien décidé à posséder la cadette des Livanos et, au passage, à rafler la mise au nez et à la barbe de son rival, il inonde Tina de lettres d'amour enflammées et de splendides bouquets de fleurs. L'adolescente chavire. Plus son père refuse d'entendre parler d'« Ari », plus elle s'entête à l'aimer. Livanos finit par céder. Flot de célébrités et déluge de champagne millésimé, diamants et haute couture à tous les étages du Plaza de New York : le 28 décembre 1946, Tina Livanos, 17 ans, devient Tina Onassis et « Le Turc » pénètre enfin dans le cercle très fermé des Embiricos, Kulukundis et autres armateurs grecs.

Problème : la dot n'est jamais que celle d'une cadette. L'héritière Livanos, c'est Eugenia. Agée de 19 ans, aussi brune, raisonnable et discrète que sa sœur est blonde, frivole et impétueuse, elle souffre : elle n'a, elle, toujours pas trouvé son prince. Patience. Il se présente un an plus tard : Stravros Niarchos. Furieux d'avoir été coiffé au poteau par Onassis, il a jeté son dévolu sur Eugenia. Pour la conquérir, ni fleurs ni lettres d'amour, mais un immeuble – en face de chez Tina, évidemment verte de rage –, des tableaux, des pierres précieuses... Le cœur de la jeune femme vacille. Le patriarche fulmine puis abdique. Et le Plaza de New York d'être à nouveau pris d'assaut, le 1^{er} novembre 1947, pour un deuxième « mariage du siècle ».

RIVALES MAIS SOLIDAIRES

Entre les deux beaux-frères, la guerre est déclarée, il faut la consommer. Onassis transforme un bateau utilisé pour la lutte anti-sous-marine en yacht fastueux de 99 mètres de longueur, le *Christina O* ; Niarchos riposte avec le mythique voilier *Le Créole*. Niarchos achète l'île de Spetsopoula ; Onassis devient propriétaire de l'île de Skorprios. Niarchos accroche la *Pietà* du Greco au mur de son salon ; Onassis, *Le Martyre de saint Sébastien* du même peintre, dans son bureau. Onassis couvre Tina de haute joaillerie ; Niarchos habille la main droite d'Eugenia d'un diamant de 128,5 carats. Tina Onassis met au monde une fille et un garçon ; Eugenia Niarchos, une fille et trois garçons. Entraînées dans cette danse baroque, les deux sœurs rivalisent sans pour autant se détester : elles savent mieux que quiconque que les robes Dior, les sautoirs Van Cleef et les toiles de maître camouflent bleus, trahisons et humiliations. Leurs maris accumulent les maîtresses et les colères violentes. Elles se réfugient dans les antidépresseurs et autres pilules miracle, les avalent avec des drinks en compagnie des Agnelli, des Churchill, d'Ava Gardner, de Greta Garbo ou de Lee Radziwill. Histoire d'oublier les images d'Onassis

s'affichant publiquement avec Maria Callas et de Niarchos au bras de Pamela Churchill. Pluie de reproches. De coups aussi, encore et toujours.

Chronique d'une tragédie annoncée. En 1960, Tina divorce à grand bruit pour convoler avec John Spencer-Churchill, marquis de Blandford, tandis que son ex-mari finira par abandonner Maria Callas comme un vieux gadget démodé pour convoler avec la « veuve de l'Amérique », Jackie Kennedy. Eugenia, elle, résiste, joue l'épouse et mère modèle, jusqu'à ce que Niarchos s'entiche de Charlotte Ford au point de la quitter pour officialiser sa liaison avec l'arrière-petite-fille du constructeur automobile. Elle exige l'annulation du mariage et s'en retourne dans le giron familial.

Deux ans plus tard, Eugenia est retrouvée morte sur l'île de Spetsopoula, des ecchymoses à la gorge. Après enquête où

Niarchos est montré du doigt, la police conclut à une surdose de barbituriques. Tina, fraîchement séparée du marquis de Blandford, accourt pour consoler son veuf éploré de beau-frère. Qui lui passe la bague au doigt au bout d'un an. On n'en sort pas.

En 1973, Alexandre Onassis périt dans un accident d'avion. Tina, inconsolable, se suicide un an après la mort de son fils. Aristote, dévasté, s'intéresse moins aux affaires. Son couple avec Jackie se dissout. Et Maria Callas, toujours follement amoureuse, de rappliquer pour rester à ses côtés jusqu'à sa mort en 1975. En attendant la sienne, en 1996, à Zurich, Niarchos,

s'installe à Saint-Moritz pour y gérer ses milliards.

Livanos, Onassis, Niarchos se sont pris pour des dieux et des déesses, ils ont été rattrapés par le Destin. « *Les sœurs Livanos ont voulu l'amour et ont épousé Onassis et Niarchos qui ne connaissaient que la puissance. Quatre fauves ont alors lié leurs destins* », résume Stéphanie des Horts, auteur de la passionnante biographie romancée *Les Sœurs Livanos* * pour laquelle elle a notamment épluché toute la presse internationale de l'époque. Son livre restitue avec brio la vie et la psychologie intime de ces « héros » du monde d'hier. Celui d'avant la faillite de la Grèce et des reproches faits aux armateurs pour ne pas avoir participé à l'effort de crise. « *Le monde a changé et le leur n'existe plus. C'était celui de la Café Society : un milieu cosmopolite et léger qui mêlait aristocrates et milliardaires, acteurs, couturiers et chorégraphes. Jeunes gens riches et désabusés, leur arme était la frivolité. Leur morale était de nier toute morale. Derrière cette apparente flamboyance, on devine la cruauté d'un univers de démesure où les hommes se croient immortels et les femmes irrésistibles grâce à leurs bijoux* », précise la romancière.

La Café Society serait ainsi l'ancêtre de la jet-set actuelle. Où l'on retrouve parfois les noms de Niarchos et Onassis. Arrière-petit-fils du père Livanos, Stavros Niarchos III fut le petit ami de Paris Hilton. Une histoire, qui, bien sûr, ne dura pas. ■

Marie Rogatien



“DEUX MARIAGES DU SIÈCLE” EN UN AN AU PLAZA DE NEW YORK



« Les Sœurs Livanos »,
de Stéphanie Des
Horts, Albin Michel,
252 p., 19 €.

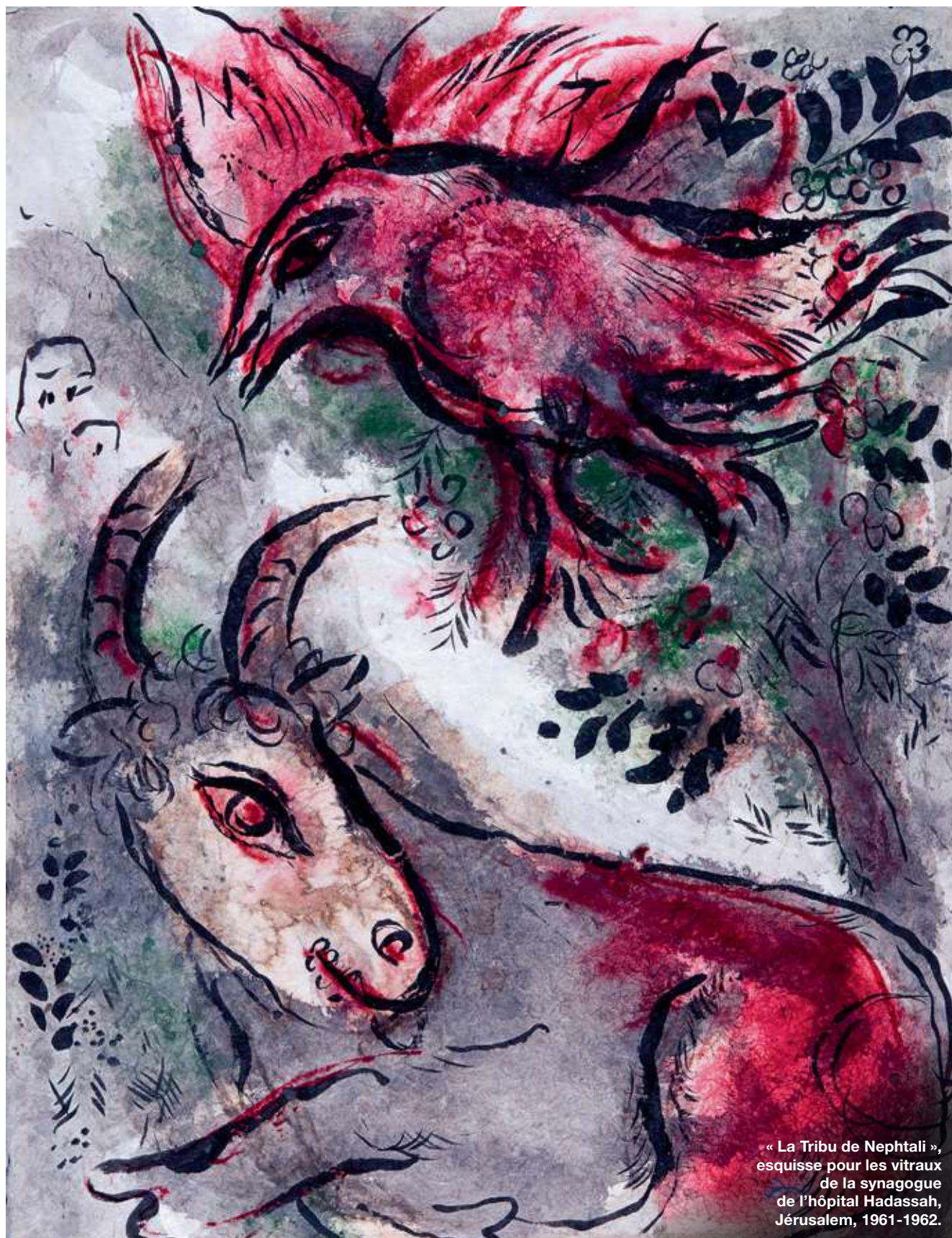


D'un côté, Aristote Onassis
et Tina (en haut à gauche) ;
de l'autre, Stavros Niarchos
et Eugenia (en haut à
droite) : malgré la rivalité
entre leurs deux maris, les
sœurs Livanos (ci-dessus à
Saint-Moritz ; à droite Tina
sur le yacht « Christina »)
restèrent toujours
complices, unies par leurs
secrets, leurs malheurs,
leurs humiliations (ci-contre
Tina et la maîtresse
d'Onassis, Maria Callas).



**DERRIÈRE UNE APPARENTE
FLAMBOYANCE, UN UNIVERS
CRUEL ET VIOLENT**

QUARTIERS LIBRES



« La Tribu de Nephtali »,
esquisse pour les vitraux
de la synagogue
de l'hôpital Hadassah,
Jérusalem, 1961-1962.

COLLECTION PARTICULIÈRE

EN VUE

CHAGALL

Des ombres à la lumière

Dans une exposition réunissant quelque 130 œuvres de tout genre (peintures, collages, sculptures, céramiques...), l'hôtel de Caumont, à Aix-en-Provence, retrace les étapes du processus de création du grand artiste entre 1948 et 1985.

P

our ses amis, les critiques et ses admirateurs, il était « le peintre de la couleur ». Le compliment est resté dans la mémoire collective. La réalité est naturellement plus « nuancée ». Il existait un autre Marc Chagall, plus méconnu : celui que l'utilisation du noir et blanc amena vers les tons les plus éclatants (et non l'inverse, comme précédemment). C'est ce processus de création, choisi dans la seconde partie de sa vie, que présente l'hôtel de Caumont d'Aix-en-Provence dans cette rétrospective * remarquable orchestrée par Culturespaces.

Premier atout majeur du parcours : il séduit par sa richesse et sa variété. Pas moins de 130 œuvres – provenant du propre atelier de Chagall, de collections privées et de grands musées du monde entier – ont été réunies : peintures, dessins, lavis, sculptures, céramiques... Les bijoux disposés (parfois jamais montrés au public, comme certains collages) forment un magnifique ensemble des travaux du natif de Liozna (Empire russe), naturalisé français en 1937 pour fuir l'antisémitisme en Europe centrale, avant un exil aux Etats-Unis. Des compositions exceptionnelles, réalisées à partir de son arrivée à Vence à la fin des années 1940, jusqu'à son décès en 1985. Une période charnière au début de laquelle le génial artiste a opéré un profond renouvellement de son art. « Remise en question des acquis et de l'expérience, le délaissement temporaire de la couleur n'est pas chose aisée pour le peintre, qui souhaite alors y revenir en ayant une compréhension enrichie de ses subtilités et de ses nuances, de son pouvoir d'attraction et de ses profondeurs, explique Ambre Gauthier, commissaire de l'exposition avec Meret

Meyer. Pour se concentrer sur cette quête de lumière et de contrastes, le retour à la pureté et à la sobriété des tons est une étape essentielle pour réapprivoiser les gammes colorées. » Démonstration est faite dès la première salle où le visiteur peut admirer une série d'illustrations inspirées du *Décameron* de Boccace, représentant des personnages et des animaux aux formes prononcées dans un espace riche en teints ténébreux et nuances de gris. « La couleur noire est un exutoire pour Chagall dans le contexte de l'après-guerre », notent les spécialistes.

LE SOUVENIR DE SON VILLAGE NATAL

La suite offre l'occasion de découvrir des sculptures et des céramiques datant de la même époque – un exercice auquel il s'est livré sur de nombreuses matières (marbre, calcaire, pierre) dès son installation dans le sud de la France et où il joue de la même manière avec les ombres et les reflets ainsi qu'avec les volumes les plus novateurs. Le plus majestueux est à venir... Il faut se pencher presque religieusement sur cette huile sur toile de 1951 issue de la collection Cathy Odermatt-Védovi et François Odermatt, *Les Amoureux au poteau*, où la couleur fait sa réapparition ! Un chef-d'œuvre absolu, plein de signification. Et pour cause : sur fond noir, Chagall y convoque le souvenir de la guerre et de son village natal. Un coq à tête d'or y protège un couple enlacé. Même émotion devant ces autres créations consacrées au thème de la Crucifixion, évoquant le martyre du peuple juif. Nouveaux témoignages, aussi, de la parfaite technicité du maître dans l'art de mixer l'ombre et la lumière.

Bien d'autres trésors attirent le regard, comme cette toile peuplée de personnages d'opéra vêtus de blanc, de vert et de rouge, aux tailles imposantes, rappelant ses fresques splendides de l'Opéra Garnier. A l'image des paysages de Provence, les tonalités se font de plus en plus rayonnantes. Bouquet final : ces grands formats des années 1970 et leurs fonds monochromes qui en disent aussi long sur la modernité comme sur l'existence singulière de celui qui déclarait : « Si

toute la vie va inévitablement vers sa fin, nous devons, durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. »

Pierre de Boishue

* « Chagall. Du noir et blanc à la couleur », hôtel de Caumont-Centre d'art, Aix-en-Provence, jusqu'au 24 mars.





CINÉMA

VIRGINIE EFIRA, À FIÈRE ALLURE

Rien n'arrête cette grande actrice qui inspire de nombreux metteurs en scène tout en trouvant les moyens de développer ses propres projets.

Depuis « Nouvelle star », dont elle assura la présentation entre 2006 et 2008, la jolie blonde a passé tous ses galops de comédienne jusqu'à devenir une valeur sûre du cinéma français.

Mon manège à moi c'est... moi ! », pourrait chanter Virginie Efira tant elle tourne, elle tourne... Rien que l'an passé, elle a foulé les plateaux de six metteurs en scène et basculé dans autant d'univers différents. Après *Le Grand Bain* de Gilles Lellouche qui a attiré 4 millions de spectateurs et *Un amour impossible* de Catherine Corsini qu'on retrouvera sans doute aux Césars, la comédienne s'arrêtera cette semaine dans nos salles avec *Continuer* *, un projet qu'elle a développé avec son compatriote belge Joachim Lafosse. Transportée par le roman de Laurent Mauvignier, cette maman d'une fillette de 5 ans a voulu réexplorer la force du lien maternel en incarnant une mère démunie qui embarque son fils perdu dans une traversée à cheval du Kirghizistan. « *Le film de Corsini posait la question : qu'est-ce qu'être une mère ? Or, ce qui m'intéresse ici, c'est ce qui se transmet sans être nommé, la puissance de ce lien et l'impossibilité de s'en défaire* », explique-t-elle. Si le film peine à trouver son rythme dans l'immensité des paysages bordant la route de la soie, il confronte l'excellent Kacey Mottet Klein à cette actrice qui révèle, à chaque film, une dimension supérieure. Voilà pourquoi on récolte toujours les fruits de son travail avec un appétit gourmand. D'autant qu'il y en a pour tous les goûts : dans le calendrier de ses sorties on trouvera (peut-être à Cannes) le très attendu *Benedetta* de Paul Verhoeven, ce film sulfureux où elle agitera le couvent de Pescia en Toscane au XV^e siècle, *Sibyl*, une comédie marquant ses retrouvailles avec Justine Triet – qui lui avait permis de décrocher son titre de noblesse avec *Victoria* – et *Police*, un huis clos d'Anne Fontaine avec Omar Sy. Rien que ça.

Clara Géliot

* En salles le 23 janvier.



SPECTACLE

ENCORE
UN BEAU VOYAGE

Franck Desmedt devient Ferdinand Bardamu. Il raconte son voyage au bout du monde et de la nuit, cette nuit qui traverse les océans et les époques. Assis sur une poubelle, son récit va de la France des années 1920 à l'Afrique coloniale et ses exotiques répugnances, puis gagne les « villes debout » des Etats-Unis et leur misère. La mise en scène du *Voyage célinien* * que signe lui-même Franck Desmedt ne saurait être plus à-propos. Descendre dans l'âme, faire corps avec la vie pour mieux en extraire le vide de l'existence. Voilà le pari audacieux qu'il réussit en donnant corps à différents personnages de ce récit de la misère humaine que Bardamu rencontre partout. Son interprétation est d'une justesse remarquable, évitant tout déchaînement ostentatoire. Le plus ? Il nous fait rire. Par le geste en suspend qui s'agit au bon moment, par un dialogue à la cadence vertigineuse, par le cynisme des mots tranchants de Céline. Une interprétation fine qui nous invite à décrocher la lune pour en finir avec la nuit. *Vanessa Ardouin*

* Lucernaire, Paris VI^e, jusqu'au 3 février.



MUSIQUE

LA FACE CACHÉE
DES LIMIÑANAS

Un an après le triomphe de *Shadow People*, les Limiñanas viennent se rappeler à notre bon souvenir via un album * réunissant plusieurs de leurs raretés parues en faces B de singles ou sur des compilations devenues rares. C'est une fois de plus un plaisir ininterrompu. On y entend, par exemple, leur reprise extraordinaire de *Two Sisters* des Kinks, des collaborations avec le génial excentrique Pascal Comelade, un nouveau mix signé Anton Newcombe (The Brian Jonestown Massacre) de *The Gift* réalisé avec Peter Hook de Joy Division et New Order avec Emmanuelle Seigner au micro, une version parfaite de *Russian Roulette* (Lords of the New Church), le très morriconien – car authentiquement sifflé – *Maria's Theme* qui conviendrait parfaitement à un film de Tarantino, ou le superbe *Nuit fantôme* (face B du maxi *Istanbul Is Sleepy*). Tout l'univers féérique et cinématographique du groupe de Perpignan défile, et impressionne : même leurs morceaux les plus rares restent d'une grandeur inouïe. *Nicolas Ungemuth*

* *I've Got Trouble in Mind*, vol. 2 (Because).



COLLOQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS
L'EUROPE

L'Europe politique se fera-t-elle un jour ? A quatre mois d'une élection continentale, la question se pose... sauf chez les historiens, plus intéressés à se demander si elle n'a pas, au fond, déjà existé. C'est justement l'objet d'étude des 16^{es} Journées de l'histoire de l'Europe, qui se tiennent ce week-end à la Sorbonne *. Au programme : des conférences panoramiques (« La configuration politique de l'Europe durant l'expansion romaine », « Des monarques absolus aux despotes éclairés », etc.) ou thématiques (« Le pape au Moyen Age », « Plantagenêts contre Capétiens », « La naissance des nations en Europe centrale et orientale », etc.) mais aussi des interventions sur l'histoire de l'art et de la musique. Parmi la trentaine d'intervenants invités par l'Association des historiens que dirige Yves-Marie Bercé, de l'Institut : Yann Le Bohec, Bruno Dumézil, Jean-Pierre Arrignon, Lucien Bély, Eric Anceau, Vincent Haegelé et Alexandre Maral. Des épées. *Jean-Christophe Buisson*

* Paris V^e, vendredi et samedi, de 10 h à 19 h.

À LA DÉROBÉE

Le sérieux se porte bien. Dans *Le Monde*, le romancier Eric Chevillard déclare doctement : « *J'entre dans mes livres par une porte dérobée.* » Nous voilà bien. L'auteur de *L'Explosion de la tortue* ne précise pas s'il utilise une clé, une pince-monseigneur. Le lecteur, lui, quitte le livre à la page 2, sans doute par la fenêtre. La vie est trop courte pour rester avec quelqu'un pour qui le roman « *est le véhicule à peu près creux dans lequel je peux installer ma littérature* ». Comment peut-on

parler comme ça ? Il paraît que Chevillard est un écrivain drôle. La chose ne saute pas aux yeux. Tous ces gens bouffis de vanité, qui gravent dans le marbre leur moindre liste de courses. L'esprit français a du plomb dans l'aile. On ne sait plus à qui se fier. Louis Garrel enfle avec grâce les vieux habits de François Truffaut. Olivier Assayas devient léger. Pierre Gagnaire ouvre un restaurant italien. Son épouse, Sylvie Le Bihan, vient de terminer son manuscrit. Personne ne connaît le nom du ministre de la

Culture. Un éditeur va sûrement signer un contrat avec le boxeur qui frappe les policiers sur la passerelle Solferino. Tristan Garcia publie un énorme pavé sur Dieu, sa vie, son œuvre (oups, non, ça c'était Jean Ormesson). Tout le monde veut figurer au catalogue de Grasset ou de Gallimard. Dans les mairies, les « gilets jaunes » remplissent des cahiers de doléances. Ils demandent aux élus de décrocher le portrait de Macron. Prière de refermer la porte quand vous aurez fini cet article.

LES PASSE-TEMPS
D'ÉRIC NEUHOFF



L'APOSTROPHE
DE JEAN-CHRISTOPHE
BUISSON

LE RAPPORTEUR DE GUERRES

Un splendide documentaire, en partie conçu en film d'animation, restitue le récit de la guerre civile en Angola par Ryszard Kapuscinski.

CHERS CONFRÈRES ET CONSŒURS, que celui ou celle qui ne s'est jamais demandé si un de ses articles n'allait pas changer la face du monde ou de l'Histoire lève son stylo ou son clavier d'ordinateur (moins pratique). Le scoop, tous les journalistes, quelle que soit leur spécialité, en rêvent. Quand ils en ont un à portée de main, peu y renoncent. C'est ce que fit pourtant le grand reporter polonais, Ryszard Kapuscinski, ce jour de 1975 où il fut témoin du débarquement clandestin à Luanda de centaines de soldats cubains allant prêter main-forte au mouvement communiste du MPLA : aux portes du pouvoir après le départ des Portugais de leur ancienne colonie angolaise, il était menacé d'anéantissement par d'autres factions indépendantistes soutenues par l'Afrique du Sud et la CIA. Diffuser cette information, et c'était la gloire assurée. Mais aussi, peut-être, une riposte américaine immédiate. Donc la certitude de l'échec du MPLA, de cette cause marxiste qu'il partageait. Il renonça donc. Pour faire gagner ses idées au détriment d'une pratique objective son métier. Cette expérience, ce dilemme « moral », le reporter-baroudeur, qui aura couvert quarante ans de conflits dans le monde entier, l'a raconté dans un livre, *D'une guerre à l'autre*. Celui-ci a été adapté au cinéma sous le titre *Another Day of*



Life (en salles le 23 janvier) et c'est une réussite totale. Par sa forme, en premier lieu. Ce documentaire aux allures de récit d'aventures musclées est un film d'animation à base de *motion capture*, ce qui permet une restitution impeccable des traits de Kapuscinski comme de ceux des autres « héros » de l'histoire – un confrère angolais, un général parachutiste portugais passé à l'ennemi, une passionaria locale, etc. De même pour les paysages urbains ou désertiques ou l'atmosphère de *confusão* qui règne dans le pays. Rythmé par une bande-son merveilleuse, il est entrelardé de courts entretiens

excellamment montés (quasi en fondu enchaîné) avec certains acteurs des événements, quarante ans après. Leurs témoignages font progresser le récit comme progresse Kapuscinski vers le sud, porte locale des Enfers. Et c'est aussi cette autre conception discutable du journalisme qu'abordent, sans jugement ni esthétisme, avec le même talent artistique qu'Ari Folman dans *Valse avec*

Bachir (2008), les réalisateurs Raúl de la Fuente et Damian Nenow : l'information au péril de sa vie et de celle des autres. Ce qui, ajouté à la non-divulgaration d'une information au profit d'une cause idéologique, commence à ressembler à un regard critique sur le métier. Et pourquoi pas ?

Post-apostrophum : lire et relire les livres extraordinaires de monsieur K., *Le Shah*, *Ebène*, *Le Négus*, *Imperium* ou encore *Mes voyages avec Hérodote*.

LA VISION TÉLÉ
DE STÉPHANE HOFFMANN

ÉRIC À LA PLAGE

Au cœur des rigueurs de l'hiver, deux soirées en douce avec Eric Rohmer.



Quand on relit Proust, on ne saute jamais les mêmes passages », disait Joseph Delteil. Rohmer, c'est pareil : il y a toujours un moment où l'on décroche. On s'en veut un peu, mais les dialogues sont d'une abondance et d'une intensité telles qu'on n'arrive pas toujours à suivre comme il le faudrait. Il faut revoir comme on relit. C'est un plaisir, on se laisse emporter. Les comédiens semblent parler faux, mais c'est le phrasé même de Rohmer qui impose ce maniérisme. Ils s'y abandonnent, nous sommes invités à en faire autant.

Toutes les amours d'été se ressemblent. « *Amourettes passagères, joies, peines de cœur légères* », comme dit la chanson. C'est universel, donc banal : chacun s'y retrouve. Premières amours, premières erreurs. Le cœur se brise ou se bronze : dans les quatre films proposés, il se bronze. On notera deux œuvres majeures : *Pauline à la plage* (1983), où Arielle Dombasle s'essaie à la planche à voile et arrache la page d'un livre de Bernard-Henri Lévy (*Le Testament de Dieu*) pour écrire un mot à son amant. Et *Conte d'été*

(1996), où toutes les paroles sont prononcées pour ne rien se dire de définitif et ne pas avoir à s'engager. Et deux curiosités : le premier des *Six contes moraux*, *La Boulangère de Monceau* (1963) avec Barbet Schroeder, et le deuxième, *La Carrière de Suzanne* (1963). Ajoutons des courts entretiens avec Barbet Schroeder et Melvil Poupaud. Ce qui nous fait deux belles soirées d'été en janvier.

Sur Arte du dimanche 20 janvier dès 0 h 20 au lundi 21 à 22 h 45. Sans oublier la rétrospective à la Cinémathèque française jusqu'au 11 février (*Cinémathèque.fr*).

Retrouvez Jean-Christophe Buisson chaque semaine dans l'émission « On refait le monde » présentée par Marc-Olivier Fogiel et Stéphane Carpentier, du lundi au vendredi de 19 h 15 à 20 h.



BIOPIC

★★★ **THE FRONT RUNNER**, de Jason Reitman, avec Hugh Jackman, Vera Farmiga, J.K. Simmons.

C'ÉTAIT VRAIMENT MIEUX AVANT

The *Front Runner*, comprendre « le favori », se déroule lors de la campagne présidentielle de 1988 aux Etats-Unis. Jason Reitman (*Juno*) y raconte l'histoire (vraie) du sénateur démocrate américain Gary Hart que les sondages annoncent déjà vainqueur face à un certain George Bush. Plus que l'histoire, classique, de l'ascension et de la chute d'un homme, Reitman en raconte une autre. Celle d'une semaine où l'Amérique a décidé d'écarter un candidat jugé compétent à tous les égards pour un scandale digne du plus vaseux des tabloïds. Dans le sillage du déclin de ce « nouveau Kennedy » on devine avec amertume, dès 1988, la naissance d'une époque. La nôtre. Une époque où la vie privée a été sacrifiée sur l'autel de la transparence ; et la raison et le



sens commun sur celui de l'indignation convenue. « *A voir comment on les y traite, il ne faudra pas s'étonner de voir tous nos jeunes esprits brillants fuir la scène politique et publique* », avertit le héros, campé par un impeccable Hugh Jackman. Un des présages grinçants au cœur de ce film percutant.

Vincent Jolly

DRAME



★★★ **BEN IS BACK**, de Peter Hedges, avec Julia Roberts, Lucas Hedges.

MÈRE DOUCE VS DROGUES DURES

La veille de Noël, Ben revient dans sa famille après plusieurs mois passés en centre de désintoxication. Cette « surprise » va diviser la famille, tourmentée par les risques que ce retour représente et le souvenir des souffrances passées. La mère oscille entre l'immense joie de ces retrouvailles et la terrifiante inquiétude de le voir côtoyer de nouveau ses démons. Débute alors une très longue nuit au cœur de laquelle Holly va redécouvrir son fils... Avec ce film teinté des couleurs sombres du thriller et cette histoire qui rend hommage au dévouement maternel, Julia Roberts montre qu'elle resplendit aussi dans le désespoir et confirme, après *Wonder*, que le rôle de mère combative lui va à merveille. Face à Lucas Hedges, qui excelle notamment dans des envolées où culminent les conflits intérieurs de son personnage, elle offre une de ses plus puissantes performances. Sera-t-elle récompensée aux Oscars ? Réponse le 25 février.

Vanessa Ardouin

DRAME



★★ **UNE JEUNESSE DORÉE**, d'Eva Ionesco, avec Isabelle Huppert, Melvil Poupaud, Galatea Bellugi.

FÊTES POILANTES

Rose a 16 ans. Au hasard de ses rencontres dans les fêtes parisiennes, cette fille issue de la Ddass mène grand train avec son petit copain, un peintre sans le sou. Un soir, le couple fait la connaissance des énigmatiques et fortunés Lucille et Hubert. Une rencontre chic et choc. Sept ans après *My Little Princess*, Eva Ionesco livre avec ce nouveau film autobiographique une chronique plaisante des années Palace. Les rescapés de cette période folle et déjantée, parfois sombre, seront conquis par son travail. La cinéaste y décrit à merveille les excès de l'époque sans pour autant tomber dans la caricature. Le tout est esthétique, rythmé par une bande originale entraînante. Même les longueurs apparaissent nécessaires. Sinon, comment raconter l'existence d'êtres oisifs et épris de liberté ? Entrez vite dans la danse...

Pierre de Boishue

COMÉDIE



★ **DOUBLES VIES**, d'Olivier Assayas, avec Guillaume Canet, Juliette Binoche, Vincent Macaigne.

POMME DE RESNAIS

Avec une telle affiche – signée de l'illustrateur Stéphane Manel – et un tel pitch, évoquant les relations ou les questionnements d'un éditeur germanopratin, d'un écrivain bohème, d'une actrice de série et d'une assistante parlementaire, on pourrait se croire chez Alain Resnais. Il n'en est rien. Car, si Assayas connaît la chanson de la comédie humaine, il n'a ni la distance ni l'humour de son pair pour en faire un film vraiment plaisant. Avant de se moquer de ces caricatures du microcosme parisien, on s'en agace. Et si leurs états d'âme prêtent parfois à rire, la longue thèse qu'ils nous servent sur l'avenir de l'édition à l'heure du 2.0 est, au mieux ennuyeuse, au pire, prétentieuse. Reste de grands acteurs à la hauteur de leur réputation et une belle surprise : Nora Hamzawi, humoriste « vue à la télé » dont le talent semble proportionnel à la taille de l'écran.

Clara Géliot

★★★★
Excellent
★★★★
Très bien
★★★
Bien
★
Moyen
✕
À éviter

LE THÉÂTRE
DE PHILIPPE TESSON

“ERVART” : DU DADA RAFISTOLÉ

Au Rond-Point, un long spectacle hystérique et ennuyeux qui rappelle le n'importe quoi de l'époque dadaïste.

A l'origine, il y avait tout pour plaire dans ce spectacle. Toutes les fées du théâtre étaient réunies autour de son berceau. Toutes. La marque Rond-Point d'abord, la culture Ribes, vous voyez ce que je veux dire, le rire de Résistance, la provocation, dada par-ci, Palace par-là, on déteste ou on adore. Une bonne idée de départ, ensuite : un cocu déjanté ou plutôt hystérique qui veut mettre le feu au monde entier. Et puis un auteur lui-même intempestif, nommé Hervé Blutsch. Un sous-titre mystérieux, avec le nom de Nietzsche, c'est toujours appréciable ! Et surtout de très bons acteurs autour d'une jeune star, Vincent Dedienne, joli mec, très à la mode, très télé, excellent, qui oscille entre l'humour et le théâtre. Et enfin un metteur en scène de qualité, Laurent Fréchuret, un garçon doué, un vrai poète, qui a monté et écrit des choses précieuses, par exemple une *Sainte dans l'incendie* mémorable. Bref, sur le papier un rassemblement d'ingrédients du succès autour d'un spectacle qui paraissait s'inscrire dans le registre, très difficile il est vrai, de la déconstruction et dans la filiation du surréalisme. On attendait donc un feu d'artifice. Hélas, les pétards étaient mouillés.

Ervart ne s'inscrit dans rien du tout, notamment dans aucune fidélité au surréalisme, et d'ailleurs on s'en fiche.

Voulez-vous me dire en effet quel enfant viable a jamais donné le surréalisme au théâtre ? Pourtant, on n'est pas bégueule. On a aimé Copi avant tout le monde. Mais chez Copi, il y avait quelque chose de fort, un désespoir, une angoisse, une métaphysique même et une écriture. Et l'on comprend mal qu'un garçon comme Fréchuret se soit entiché de cet *Ervart* au point d'en parler comme d'une fugue, d'une grande comédie, d'une pièce monstre, d'un art total, et d'aller jusqu'à dire que l'auteur réconcilie le théâtre avec le public, alors que le public s'emmerde comme jamais durant deux heures et demie devant un

On s'emmerde comme jamais

objet théâtral qui ne raconte rien, n'explique rien du monde ni de l'homme, ni n'amuse ni n'émue, ni n'angoisse ni ne rassure. Que les acteurs s'enthousiasment, passe encore.

Que Vincent Dedienne, enfant innocent, roublard et vaguement névrosé, prenne son pied à défouler son hystérie, on le comprend. C'est très sain. Le texte ? Une espèce de caricature de ce théâtre dadaïste, qui n'a jamais donné que des sous-œuvres. Et quant au héros, *Ervart*, c'est en vérité le « *dandy anémique* » dont parle Camus à propos des dadaïstes. Nul. Vide.

Ervart ou les Derniers Jours de Frédéric Nietzsche, d'Hervé Blutsch.
Mise en scène de Laurent Fréchuret, avec Vincent Dedienne...
Théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e), jusqu'au 10 février.

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

Il ne fait aucun doute qu'on assiste, avec *Twenty-seven Perspectives*, à une œuvre construite et réfléchie où rien n'a été laissé au hasard. Pour autant, on ne saurait mesurer quel immense travail de réflexion a demandé son élaboration. La chorégraphe Maud Le Pladec et le concepteur musical Pete Harden ont échafaudé un système de correspondances mathématiques entre la musique et la chorégraphie. La bande-son est superbe. Et tant pis si les puristes déplorent un saccage de la *Symphonie « inachevée »* de Schubert, dont on ne reconnaît plus que quelques envolées mélancoliques. Les extraits originaux ont en réalité été mêlés à des passages de musique sérielle : on ne sait plus distinguer les notes de Schubert des notes greffées. Certaines séquences donnent

MAUD LE PLADEC, UNE DANSE TRÈS ÉCRITE



en outre l'impression d'avoir été jouées à l'envers. Quant aux danseurs, ils exécutent une même base de gestes qui évoluent en plusieurs variations : on croirait littéralement « lire » la musique jouée au même moment. Passé les premières minutes de sidération, on entre dans ce tableau vivant où les lumières collent aux effets sonores. Aucun sentiment, ici : les danseurs affichent un visage impassible soulignant l'impeccable

maîtrise de leurs mouvements. Même lorsqu'ils montent et descendent de scène vers le premier rang, dont ils se servent comme d'une coulisse. On regrettera le choix des costumes, dignes des salles de répétition. Côté scénographie, la rupture visuelle entre le plateau blanc immaculé et le fond de scène résolument noir est parfois déroutante pour les yeux et biaise la vision de l'ensemble. Ne vous laissez pas influencer par les *Notes de travail* de Maud Le Pladec dans le programme, qui décortiquent les 27 vues que l'on peut tirer d'une œuvre. Mieux vaut profiter de ce qu'il y a sur la scène tant il est rare de trouver une œuvre aussi structurée qui approche l'esprit et le visuel d'une installation d'arts plastiques. A la MC2 Grenoble, du 22 au 24 janvier, et à Chaillot à Paris, du 28 mars au 2 avril.

TOUT
EST BIEN
QUI COMMENCE
BIEN.



EN BUSINESS
PREMIÈRE, CAFÉ
ET JOURNAUX
À QUAI*

TGV
!nOui

VOYAGEZ AVEC VOTRE TEMPS



RENDEZ-VOUS SUR **!nOui**.snCF, EN GARES, BOUTIQUES, AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF ET PAR TÉLÉPHONE.

* D'ici 2020, la SNCF transforme les TGV en TGV !nOui. Télépaiement obligatoire sur Internet et par téléphone au 3635 (0,40 € TTC par minute + coût de la communication). Pour l'achat d'un billet TGV PRO 1^{ère} et sur une sélection de trains, en semaine (hors vacances et jours fériés), sur les lignes de Paris vers Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Rennes, Lille et Strasbourg (et inversement). TGV !nOui est une marque déposée de SNCF Mobilités. Tous droits de reproduction réservés. SNCF Mobilités - 9, rue Jean-Philippe Rameau - CS 20012 - 93200 Saint-Denis Cedex - R.C.S. BOBIGNY B 552 049 447. **ROSA-PARK**



LA PAGE D'HISTOIRE
DE JEAN
SEVILLIA

SOUS L'EMPIRE DU SOLEIL SANGlant

Pendant six mois de 1945, avant de capituler, le Japon prit le contrôle de la péninsule indochinoise, faisant 3 000 victimes chez les Français.

Lors de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, à Paris, la triste litanie des lieux du crime (Auschwitz, Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Ravensbrück, Treblinka, etc.) s'achève désormais par la mention de « *camps japonais* ». De quoi s'agit-il ? D'un sombre épisode de l'histoire de l'Indochine française, de mars à août 1945, oublié parce qu'il se situe chronologiquement entre la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Indochine, conflits dont les centaines et centaines de milliers de victimes écrasent sous leur poids les 3 000 morts français de la « *terreur japonaise* » sur l'Indochine.

Les mots sont de Guillaume Zeller, journaliste et historien qui s'est déjà signalé par des livres éclairant des drames occultés, comme la déportation des prêtres à Dachau par les nazis ou le massacre des Européens d'Oran du 5 juillet 1962. Il récidive avec cet ouvrage émouvant qui raconte une autre tragédie méconnue, sinon dissimulée. Dès septembre 1940, à la suite d'un compromis conclu avec le gouvernement de Vichy, les Japonais avaient déployé des troupes en Indochine. Le 9 mars 1945, alors que les Alliés progressent dans le Pacifique, les forces



de Tokyo prennent le contrôle du Tonkin, de l'Annam, du Laos, du Cambodge et de la Cochinchine. Un coup de force qui entraîne des combats héroïques de la part de soldats français vite submergés sous le nombre. Fin mars, les chefs ayant été capturés, derrière l'amiral Decoux, certains arbitrairement exécutés, l'organisation militaire et administrative de la France a été anéantie en Indochine. Des milliers de Français sont au mieux assignés chez eux à résidence, surveillés par la Kempeitai, la « Gestapo japonaise », au pire emprisonnés, certains dans des conditions inhumaines. Décapitations au sabre, viols, détenus entassés sans hygiène dans des cages à tigre : seule la capitulation du Japon mettra fin à ces six mois d'enfer.

Guillaume Zeller montre les enjeux politiques de ce drame dont les victimes, alors que l'Etat de Vichy avait disparu depuis un an, devront se justifier de leur pétainisme réel ou supposé, et enjeux géopolitiques puisque les communistes vietnamiens, derrière Hô Chi Minh, profiteront de l'effondrement japonais pour lancer la guerre contre la France.

Les Cages de la Kempeitai. Les Français sous la terreur japonaise, de Guillaume Zeller, Tallandier, 318 p., 20,90 €.

ESSAI

ESPRIT DE COURS

★★★ HISTOIRE MONDIALE DES COURS, sous la direction de Victor Battaglion et Thierry Sarment, Perrin, 443 p., 25 €.

Le phénomène des cours est universel. La cour est un « *instrument de pouvoir* » qui « *réunit périodiquement autour du monarque tout-puissant les principaux personnages de son royaume* », précisent Victor Battaglion et Thierry Sarment, qui dirigent un ouvrage collectif dont l'intérêt principal est de montrer que si les cours prennent des formes très diverses selon les époques et les régimes, on y trouve des invariants parfois inattendus. La cour de



France, par exemple, qui donna le ton à l'Europe,

emprunte à la cour de Byzance qui, elle-même, s'inspirait de celle de Rome. L'étiquette, plus ou moins précise, y exprime un ordre social, lui-même reflet de l'ordre divin. Et aujourd'hui ? « *Il n'y a plus de cour en France* », affirme Laurent Stefanini, ancien chef du Protocole de la République. Pas au sens propre en tout cas. Mais les courtisans, ces « *abeilles bourdonnantes et pour certaines bien peu ouvrières* », eux, existent toujours...

Charles-Henri d'Andigné

BIOGRAPHIE

UN DRÔLE DE FRANCISCAIN

★★ LE RÊVEUR MÉTHODIQUE, de Verena von der Heyden-Rynsch, Gallimard, 144 p., 17 €.

Parmi les grands esprits de la Renaissance, certains sont très connus (Pic de la Mirandole, Erasme...) et d'autres, bien que tout aussi fondamentaux, ne le sont que d'une poignée d'initiés. Ainsi de Francesco Zorzi, (1466-1540), auquel Verena von der Heyden-Rynsch consacre une monographie éclairante et substantielle. Sollicité par le pape Clément VII pour donner son avis sur le divorce, licite ou illicite, du roi Henri VIII d'Angleterre, ce franciscain érudit et polyglotte est



l'auteur d'une œuvre immense s'inscrivant dans le

renouveau mystique et métaphysique de son temps. Hermétiste, kabbaliste, néopythagoricien, néoplatonicien, l'auteur de *De Harmonia mundi* (« *chef-d'œuvre de spiritualité chrétienne* ») contribua à ouvrir un nouvel espace sapientiel hors des sentiers rebattus d'une scolastique ankylosée, à « *créer une synthèse originale des thèmes de l'harmonie et de la concorde universelles* ». A (re)découvrir, d'urgence.

Rémi Soulié

Plus que des cartes postales, écrivez une histoire

Quand vous partez avec Les Maisons du Voyage, vous êtes préparé pour vivre l'expérience la plus immersive qui soit. Grâce à une approche culturelle unique, nos conseillers mettent leur connaissance de la destination à votre service pour vous permettre de vivre des face-à-face toujours plus authentiques et singuliers

maisonsduvoyage.com

01 84 25 96 14

Eric Lafforgue

ICI COMMENCE L'AILLEURS

LES/MAISONS
du Voyage

ROMAN ÉTRANGER



★★★ **GRACE**, de Paul Lynch, Albin Michel, 496 p., 22,90 €. Traduit de l'anglais (Irlande) par Marina Boraso.

DANS L'ENFER IRLANDAIS

Irlande, 1845. La Grande Famine fait rage. Un matin d'automne, Grace, 14 ans, est tirée du lit par sa mère pour tailler ses longs cheveux avec un couteau ; le soir, sous l'œil affamé de sa famille, elle est tenue d'avaler un lièvre entier pour prendre des forces ; le lendemain, elle doit quitter la maison pour chercher du travail. Crâne nu, seins bandés et vêtue en garçon, elle prend la route avec son frère, effronté de 12 ans qui se noiera en voulant attraper la carcasse d'un mouton dans une rivière. La faim pousse aux actes les plus insensés et les plus effroyables, révèle la part la plus obscure des êtres. Rapines, agressions, tentatives de viol, assassinats : sa traversée de l'Irlande désolée prendra l'allure d'une odyssée en enfer. Un enfer où elle croisera une foule d'âmes hétéroclites en perdition (bandits, vachers, nantis, prêtres et prédicateurs charlatans). Il fallait du courage pour se confronter à l'une des périodes les plus apocalyptiques de l'histoire irlandaise. Et un immense talent. Paul Lynch, d'une écriture envoûtante, en dresse un récit aussi saisissant qu'éblouissant. Préférant la poésie de descriptions paysagères à l'esthétisme de la violence, renonçant à tout jugement à l'aune de notre époque mais non à la difficulté de son sujet, il fédère réalisme et lyrisme avec virtuosité. « Cette vie est lumière », écrit l'auteur à la fin du livre. Son roman aussi.

Marie Rogatien

RÉCIT

★★★ **CRAC**, de Jean Rolin, P.O.L, 192 p., 18 €.

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE

Un peu plus d'un siècle après le périple effectué par T. E. Lawrence au Moyen-Orient à la découverte des châteaux forts remontant aux croisades, Jean Rolin part sur les traces de celui qui n'était pas encore Lawrence d'Arabie. Nous voici donc, entre 2017 et 2018, en Syrie, au Liban ou en Jordanie, à la rencontre du crac (ou krak) des Chevaliers, de la forteresse de Kerak, des châteaux de Beaufort et de Saint-Gilles. D'un siècle à l'autre, d'une guerre à l'autre, l'écrivain – manière d'aventurier débonnaire – use de sa curiosité, de son don de l'observation digne d'un ornithologue, de son humour pince-sans-rire. On croise aussi dans les pages de ce grand styliste la tombe de Saladin, un musée du Hezbollah, un « *imam nizârte probablement fou* », le souvenir du croisé Robert le Lépreux dont le crâne fut transformé en coupe sertie d'or et de pierres précieuses... Sous le chaos des champs de bataille d'hier et d'aujourd'hui, le cocasse s'invite. L'Histoire est toujours tragique, mais Jean Rolin nous fait entendre « *des rires si désarmants que, pour un peu, on en viendrait à croire à l'innocence de l'homme, sinon à sa bonté* ».

Christian Authier



POLAR

★★★ **DANS L'OMBRE DU BRASIER**, d'Hervé Le Corre, Rivages, 496 p., 22,50 €.

PARIS SOUS LES BOMBES



Mai 1871. Paris est à feu et à sang. Sans relâche, les troupes versaillaises canonisent une ville hérissée de barricades et de gravats. La Commune vit ses derniers instants. La Semaine sanglante vient de commencer. Alors que les fédérés se battent avec l'énergie du désespoir, d'autres profitent du chaos pour continuer leurs sinistres affaires : un sale type, épaulé par un cocher monstrueux, enlève des jeunes

femmes en pleine rue, les drogue au laudanum, puis les photographie dans des poses obscènes pour sacrifier à un sordide commerce. Parmi elles, Caroline, la fiancée d'un sergent du 105^e bataillon fédéré, est en danger de mort... La documentation est précise et généreuse. L'écriture, riche et flamboyante, se déploie dans des tempêtes de plomb et de mitraille : après un formidable

polar « contemporain » (*Prendre les loups pour des chiens*), Hervé Le Corre adapte une intrigue digne d'un excellent thriller aux exigences d'une immense fresque historique. Décrite par les grands écrivains de l'époque (de Hugo à Zola en passant par Théophile Gautier), la Commune vient de trouver son chantre, un siècle et demi après, en la personne d'une des meilleures plumes du roman noir français. *Philippe Blanchet*



LE LIVRE
DE FRÉDÉRIC
BEIGBEDER

LARGUÉS

*Les femmes de Yann Moix et Nicolas Rey sont parties
mais, heureusement, deux livres sont arrivés.*

Il y a les livres qu'on choisit d'écrire et ceux que la vie impose. Cette deuxième catégorie produit les œuvres les plus fortes, dictées par l'urgence, voire la survie. En ce mois de janvier, Yann Moix et Nicolas Rey racontent simultanément comment ils se sont fait larguer par leur petite amie. Le premier a provoqué une rupture qu'il redoutait, le second a subi un départ qu'il n'a pas vu venir. L'un quitte Emmanuelle en espérant qu'elle va le retenir, l'autre écrit à Joséphine dans le but qu'elle revienne. Quitter ou être quitté ne change (presque) rien à l'affaire : depuis Benjamin Constant, nous savons que la douleur de celui qui s'en va est aussi intense que celle de l'abandonné. Ce qui est insupportable, c'est d'accepter la fin de l'amour. Moix souffre de se savoir responsable de son chagrin, Rey pleure d'en être la victime surprise. Moix est plus dépressif et analytique, Rey plus nostalgique et sexuel... mais *Rompre* et *Lettres à Joséphine* sont deux déclarations d'amour d'une âpreté inouïe. A ceux ou celles qui croient que le romantisme est mort, nous recommandons ces deux suppliques éperdues. Elles placent l'amour à un autre niveau que la drague sur Tinder ! Le machisme et la misogynie sont bannis de ces élégies de deux cœurs fracassés. Moix vient de faire l'objet d'une campagne de haine



massive pour avoir simplement décrit sa névrose obsessionnelle dans un entretien à la presse féminine. Si les féministes qui le poursuivent de leur vindicte ouvraient son livre (mais ne rêvons pas), elles découvrirait l'homme le plus sensible du monde, un écorché vif qui est le contraire absolu de tout ce qu'elles lui reprochent. Rey semble plus désespéré, sans force, paumé, groggy, et en plus il a arrêté de boire (il a mal choisi son moment pour être sobre). Ses



lettres à son ex indifférente sont bouleversantes comme un bouquet de roses adressé à une morte.

Moix et Rey ont-ils mérité cette claque ? En avaient-ils besoin pour s'humaniser ? Ont-ils cherché, comme Céline, « le plus grand chagrin possible pour devenir soi-même avant de mourir » ? Emmanuelle et Joséphine sont en tout cas de belles muses, désormais statufiées sur un piédestal de mots ; elles ont inspiré

une gravité nouvelle chez ces deux dandys agaçants. On fait moins le fier quand on a 50 ans et une fiancée qui se fait la malle. L'écriture ne peut panser les plaies sentimentales, mais ces deux plaintes, magnifiques et impuissantes, prouvent définitivement que le secret de la haute littérature reste la passion.

Rompre, de Yann Moix, Grasset, 108 p., 13 €.

Lettres à Joséphine, de Nicolas Rey, Au Diable Vauvert, 191 p., 18 €.

LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

LE CHAGRIN RÉCALCITRANT

★★★ PEINE PERDUE, de Kent, Le Dilettante, 191 p., 17 €.

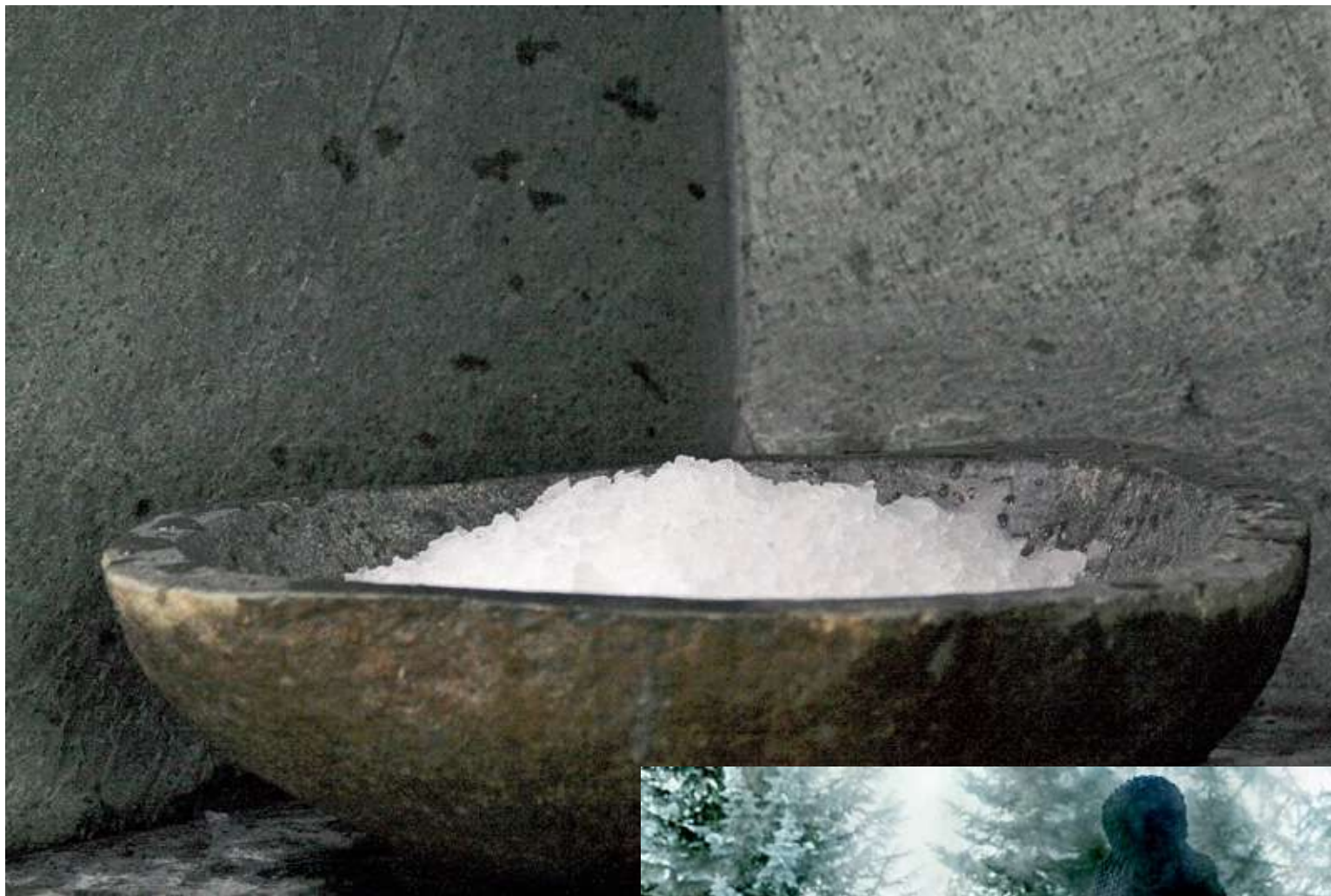
Les nombreux romans sur la disparition d'un être cher paraissant chaque année constituent un genre en soi : le livre de deuil. Celui-ci n'est pas comme les autres... Lorsque Vincent apprend que sa femme est morte d'un accident de voiture, il se surprend à ne rien ressentir. Le chagrin le fuit, sa peine est introuvable, d'où le titre du roman, *Peine perdue*. Vincent est un musicien que l'on pourrait considérer comme raté, bien qu'il gagne confortablement sa vie en louant ses services aux plus offrants. Désormais quinquagénaire, il accompagne au clavier des stars du moment

nettement plus jeunes que lui tout autour de la France. A domicile, il vénère Haydn et compose des œuvres plus ambitieuses. Sa femme, elle, était une artiste peintre célèbre. En tournée avec un chanteur à la mode, tout ce qu'il constate, c'est qu'il ne la regrette pas. Revoyant sa vie en un long flashback, il estime que finalement, elle n'est pas plus mal sans sa femme. Vincent tente alors de la remplacer en cherchant sur Facebook d'anciennes conquêtes, mais la cinquantaine a largement contribué à éroder ses charmes... Il lui faudra un an et deux découvertes majeures pour

parvenir à pleurer... et recommencer à vivre.

Ancien chanteur énervé chez Starshooter puis déneuvré en solo, Kent a plus d'une corde à sa lyre : dessinateur de BD, illustrateur, il est aussi, comme le prouve ce roman singulier, un bel écrivain juste et sensible à la plume très fine. Attention toutefois lorsque vous demanderez l'ouvrage en librairie en spécifiant le nom de l'auteur : à une voyelle près, vous pourriez vous retrouver avec un livre que vous ne finirez jamais.





*“La sensation d’un bonheur
calme, fait de repos et
de bien-être, de tranquille
pensée, de santé, de joie discrète
et de gaieté silencieuse,
entrait en elle avec la chaleur
exquise de ce bain.”*

Guy de Maupassant *



SDP - ALICE BAZZANA / OCTERME



Thalasso, thermalisme, spa... LE GRAND BAIN

Plonger dans des eaux bienfaisantes pour refaire surface. S'évader, décompresser et se ressourcer. Cures courtes, holistiques ou très ciblées... Toutes les nouveautés seront présentées aux salons Les Thermalies, à Paris et à Lyon. Voici notre sélection.

**Dossier réalisé par Marie-Angélique Ozanne
avec Annie Barbaccia, Sophie de Santis,
Valérie Sasportas et Judith Waintraub**

Après une course à l'originalité (programmes connectés, soins singuliers venus d'ailleurs...), on revient cette année aux fondamentaux de la santé par l'eau. Les cures de bien-être, auxquelles nous consacrons ce dossier, se vivent sur 3 à 6 jours. Elles reposent sur trois piliers : nutrition, sport, et exercices pour apaiser l'esprit. Basées sur des soins prodigués dans des eaux salvatrices (la concentration en minéraux et oligo-éléments de l'eau de mer peut être jusqu'à 10 000 fois supérieure à celle des plantes terrestres), ces escapades constituent de véritables boosters d'énergie. D'un établissement à l'autre, quel que soit le focus de la cure, revient le même mantra : prendre soin de sa santé pour vivre mieux et plus longtemps. Ou, comme dirait le Dr Frédéric Saldmann : « *Faire de son corps une arme redoutable contre la maladie.* ». La tendance est à l'ultrapersonnalisation des séjours et des soins, et à la philosophie du « slow ». Apprendre à ralentir... en un minimum de temps !

M.-A. O.

* Depuis 2018, le guide L'Officiel du Thermalisme (*Officiel-thermalisme.com*) intègre, dans chacune de ses éditions, un chapitre historique et littéraire. Les thermes, une source d'inspiration intarissable.



BOUGER Effort et réconfort près de La Rochelle

Après une rénovation complète, le resort La Grande Terrasse Hôtel & Spa MGallery by Sofitel a su créer un univers dédié au bien-être sous toutes ses formes. Dès le petit déjeuner, on s'imprègne de l'énergie de l'océan Atlantique. Le complexe, posé sur une terrasse entre Châtaillon-Plage et la Réserve naturelle du marais d'Yves, offre une vue unique sur les îles de Ré, d'Aix et d'Oléron. Ensuite, direction le Spa Marin (nouveau concept de thalassothérapie mêlant espaces beauté, hydrothérapie, bien-être et forme), à une centaine de mètres à pied ou en un saut de puce de navette. Pour une matinée dynamique, rien de mieux qu'une marche océane avec Sandra le long des quelque 3 kilomètres de la plage de Châtaillon. Chaleureuse et attentive, cette ancienne militaire sait parfaitement adapter les exercices d'aquagym aux capacités de chacun. Aucun risque de boire la tasse ni d'avoir froid grâce à la combinaison et aux chaussons fournis aux marcheurs. On s'amuse, on en redemande et ça tombe bien, puisque, entre le cycling, le running, le jumping, le cardio-training et le power-sculpting, on n'a que l'embarras du choix pour continuer l'entraînement au spa, dans la piscine couverte prolongée par un couloir de nage où l'eau est à 32 °C.

Après tant d'efforts, place au réconfort ! Un médecin est sur place les lundis, mercredis et vendredis pour vous conseiller la cure la mieux adaptée à vos besoins (consultation spécifique minceur : 100 €). Le séjour « Minceur et silhouette » comprend des séances d'hydro palper-rouler aux huiles, des douches à jet tonique modelant, des massages et un soin visage à choisir avec une esthéticienne. Le Spa Marin offre aussi deux hammams, un sauna, une fontaine à glace, un seau finlandais et un jacuzzi extérieur avec vue sur l'océan. Pour les amateurs d'ambiance plus intime, le MGallery dispose d'un Spa Nuxe.

De quoi profiter sans l'ombre d'un remords des délices de Gaya, le restaurant de Pierre Gagnaire. Les strozzapreti aux palourdes sont fabuleuses, le pressé de crabe et la terrine de raie à l'oreille de cochon, plébiscités par les habitués, ont interdiction de quitter la carte. Si le temps s'y prête, on finira la soirée en prenant un verre dans le tout nouveau carrelot (cabane de pêcheur sur pilotis) installé au-dessus de l'eau, ou sur la terrasse, deux jeudis par mois.

J. W.

Spa marin La Grande Terrasse (05.46.56.14.14 ; La-grande-terrasse.com). Cures thalasso signatures « Minceur et silhouette ». Formule de 1 à 3 jours à partir de 208 € par personne et par jour. Formule 6 jours à partir de 1 374 €, comprenant les petits déjeuners, soins, séances avec coach et activités terrestres ou marines.

PERFORMER Boot camp en Corse

Niché à la pointe de Porticcio, le Sofitel Thalassa Sea & Spa Golfe d'Ajaccio (5 étoiles), avec sa plage privée, constitue un cadre enchanteur pour reprendre son souffle. Au propre comme au figuré. On opte pour le programme dynamique Corsica Training. Après un bilan forme UPulse Health et un coaching nutrition, les activités physiques extérieures (kayak, vélo...) alternent avec des séances toniques en piscine d'eau de mer chauffée (aquagym, aquabiking...), puis des soins de thalasso pour drainer et régénérer, et enfin des modelages décontractants et relaxants aux huiles du maquis. La nouveauté cette année : l'apprentissage de la microsieste (cours de 30 minutes) pour mieux gérer sa récupération et son énergie.

M. -A. O.

Sofitel Thalassa Sea & Spa Golfe d'Ajaccio (04.95.29.40.00 ; Thalassa.com). Corsica training, 4 nuits en demi-pension, 4 soins par jour pendant 4 jours, 2 rendez-vous experts, à partir de 1 348 € par personne.



DÉCOMPRESSER Spécial parents-ados à Saint-Malo

Après les séjours Mer & Maman Bébé (devenus des grands classiques depuis plus de vingt ans), les Thermes Marins de Saint-Malo osent un autre âge de la vie : l'adolescence. Si votre enfant a atteint ses 15 ans, au cœur de cette période rugueuse de la construction de l'estime de soi, quand s'entrechoquent les complexes, les doutes et les peurs face à des examens où se joue l'avenir, proposez-lui de vous accompagner. Pendant votre propre cure, lui (ou elle) aura la sienne, selon deux formules au choix. Le séjour Détente comprend dix soins de thalassothérapie et spa relaxants sur cinq jours, parfaits pour lâcher prise avant une épreuve. Le séjour Equilibre comprend le même nombre de soins sur la même période, et des activités physiques pour perdre du poids, renouer avec son corps et un bon équilibre alimentaire. Enfin, pour que les ados puissent se retrouver et faire connaissance dans un cadre convivial, les Thermes Marins lancent les « rendez-vous ados » au bar de l'établissement, encadrés par un animateur diplômé du Bafa (à partir de 2 inscrits). De quoi resserrer les liens ado-parents.

V. S.

Thermes marins de Saint-Malo, 5 étoiles (02.99.40.75.75 ; Thalasso-saintmalo.com). Cure « Mer & Ado Détente » ou « Equilibre » (5 jours-10 soins), tarif unique : il s'agit d'un supplément de 420 € au séjour thalasso de l'accompagnant.

THALASSOTHÉRAPIE & SPA

Cabourg
Oustreham
Carnac
Royan
Arcachon
Saint-Jean-de-Luz
Port-Camargue
Bandol
Antibes



thalazur
Thalassothérapie ■ Hôtel & Spa

2019

Jusqu'à **-25%**
de réduction*
sur votre séjour

*Selon périodes et disponibilité,
voir conditions et détail de l'offre sur thalazur.fr

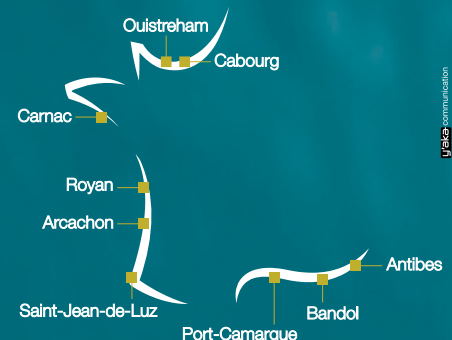
A l'occasion du salon des
Thermalies
retrouvez nos meilleures
offres thalasso
au Carrousel du Louvre
du 24 au 27 janvier 2019

STAND E13 E12

Info et réservation **01 48 88 89 90**

& Thalazur Carnac **02 97 52 53 54**

www.thalazur.fr





SE RÉGÉNÉRER Faire peau neuve à Santa Margherita di Pula

Posé sur une plage de sable blanc ourlée d'une sublime pinède au sud de la Sardaigne, Forte Village est un refuge bien connu des globe-trotteurs chics pour faire du sport et retrouver la forme. Prisé pour ses académies sportives (enfants et adultes), son centre de performance et d'entraînement physique, son cadre enchanteur et ses multiples hébergements (plusieurs hôtels 4 et 5 étoiles et des villas de luxe : ambiance glamour, familiale, zen... selon vos affinités), le resort comprend aussi une « thalasso spa » complètement singulière. Au cœur d'un jardin luxuriant, l'Acquaforce Spa déroule un parcours extérieur (couvert par des structures en verre quand il fait froid) de

six bassins d'eau de mer aux températures et concentrations salines variables, et un bassin d'huile marine à forte densité en magnésium. Réputé pour ses programmes complets (détox, diète, check-up, ayurvéda, anti-âge...), le Forte Village est aussi renommé pour son équipe médicale. Parmi les derniers

collaborateurs, deux nouveaux spécialistes « invités » interviennent de juin à octobre pour des traitements spécifiques. Le Pr Parra dispense des soins au laser contre le mal de dos et les problèmes musculaires, tandis que le Dr Fortunato vient d'ouvrir, au sein du spa, un centre de médecine esthétique pourvu d'équipements de pointe. Son champ d'action va de « *la radiofréquence aux gommages en passant par la Sculpture – un système de remodelage du corps par laser hyperthermique qui détruit les amas graisseux dans des zones telles que l'abdomen, les hanches, les jambes et les bras ou encore l'ulthérapie, une méthode de rajeunissement de la peau qui fait appel aux ultrasons pour un remodelage non invasif de l'épiderme* ». Une adresse pour faire peau neuve !

M.-A.O.

Forte Village Resort (00.39.070.921.88.18 ; ForteVillageresort.com/it).

A partir de 410 € la chambre en demi-pension. Consultation médicale pour un programme de thalassothérapie personnalisé : 220 €. Circuit du parcours thalasso « Aquaforce spa » : 95 € pour 90 min. Très belle carte de soins techniques, spécifiques, aromatiques, de beauté et de consultations avec des spécialistes (médecin, diététicien, chiropracteur...).



HARMONISER

Retrouver de bonnes habitudes et les clés de l'équilibre à Arcachon

Trois ans après s'être offert une nouvelle jeunesse avec une déco glamour qui a fait d'elle une des plus belles adresses du groupe, le Thalazur du bassin d'Arcachon innove encore. Sa nouvelle cure est propre à séduire les working girls et leurs homologues masculins qui ont perdu de vue les bons réflexes du quotidien pour : être moins fatigué, mieux manger, s'arrêter de fumer, se (re)mettre au sport (liste de bien-être non exhaustive). Bref : (re)trouver son « énergie vitale », et l'entretenir pour longtemps. Le programme, en deux phases (la première pour « détoxifier », « drainer », « équilibrer », la seconde pour « reminéraliser », « dynamiser » et « harmoniser »), se déroule sur une semaine. Rien qu'à le lire on se sent bien. Le lundi on élimine les cellules mortes « *afin de favoriser la*

pénétration des actifs marins contenus dans les soins », issus de cette magnifique petite mer intérieure dans les Landes de Gascogne, largement ouverte sur l'Océan. Briefing avec un naturopathe. Puis, « *tout ce qui encombre sur le plan physique et énergétique* » est éliminé le mardi en quatre temps : pressothérapie, aquabiking, bain hydromassant détoxifiant, massage... Un coach sportif vous accompagne le lendemain en bord de mer pour respirer et lâcher prise. Au terme de 24 soins, on repart chargé de bons conseils et de confiance, avec un nouveau beau regard sur soi. V. S.

Thalazur Atlantique, 4 étoiles (05.57.72.06.66 ; Thalazur.fr). Cure Equilibre & Harmonie, 6 jours/6 nuits à partir de 1 574 € par personne en chambre double Premium et demi-pension.

RESPIRER

Le coaching du manager à Bénodet

Irritabilité, tension, fatigue. « *Trois signes qui ne trompent pas* », constate Jean-Pascal Phélippeau, initiateur de la nouvelle cure « Respiration », destinée aux chefs d'entreprise. Le PDG du groupe Relais Thalasso a cherché, avec des amis (des médecins dont une spécialiste dans le burn-out, un directeur de CPAM, des entrepreneurs...), comment faire en sorte que des businessmen/women (forcément surmenés) puissent « décompresser et se recharger » en 3 jours seulement. Le programme de « coaching santé » qu'ils ont mis en place s'articule autour de trois axes « une alimentation saine, une activité physique adaptée et un sommeil réparateur », couplés à des soins d'eau de mer. La cure se fait en groupe de 10 maximum (point important pour échanger, libérer la parole, se motiver), avec le même rétroplanning mais des soins personnalisés. Outre la nutrition, le sport et la thalassothérapie, la minicure comprend des séances de sophrologie (jour 1 : s'écouter ; jour 2 : se connaître ; jour 3 : se révéler), de respiration méditative, de micro nap (sieste) et des temps de partage. Pour apprendre à gérer son stress, à prendre conscience de son rythme, à adopter les bons réflexes. Retrouver l'énergie. Mais aussi « renouer avec un management efficace » ! *M.-A. O.*

Relais Thalasso (02.28.56.72.14 ; Relaisthalasso.com).

« Respiration, le coaching santé du manager », 3 jours/3 nuits, en immersion complète (restauration, consultation médicale, aqua-activités, thalasso, activités, conférences...), à partir de 1 895 € par personne.

Cette cure est actuellement proposée une fois par mois au Relais Thalasso Pornichet Baie de La Baule et sera disponible dès le printemps au Relais Thalasso Bénodet (pour sa réouverture, complètement rénové).



THALASSOTHÉRAPIE • SPA • AQUATONIC • HÔTELS
RÉSIDENCES • GASTRONOMIE • DIÉTÉTIQUE



Vous êtes à Saint-Malo, face à la mer, vous contemplez les 3 km de sable fin de la grande plage. Ici, toute l'année, vous plongez, le temps d'un court ou long séjour, dans une atmosphère unique. Forme, santé, minceur Spa, des programmes sur-mesure pour penser à vous, rien qu'à vous.

MER & REMISE EN FORME

La semaine à partir de **1400 €***

Demandez notre catalogue
www.thalasso-saintmalo.com
02 99 40 75 00

* Tarif 2019 remis. Prix par personne en chambre double Transat Classique, 6 jours • 6 nuits • 4 soins par jour en 1/2 pension traditionnelle au Grand Hôtel des Thermes *****.

DYNAMISER Micronutrition et cryothérapie à Monte-Carlo

Dans sa grande vague de rénovations, la Monte-Carlo Société des bains de mer annonce, pour le printemps prochain, l'inauguration officielle du nouvel Hôtel de Paris, après quatre années de travaux d'embellissement colossaux. Les thermes marins du vénérable établissement historique ont eux aussi été restaurés : espace balnéaire sublimé, 30 cabines décorées par Olivier Antoine, une des plus grandes piscines d'eau de mer chauffée en Europe (avec jets et parcours de bain froid), jacuzzi extérieur, deux chambres de cryothérapie, derniers équipements Human Tecar, Miha Body Tec et LP... Ils conçoivent de nouveaux programmes de soins ultrapersonnalisés, des prestigieux rituels La Prairie ou Teoxane, des protocoles exclusifs, notamment ceux mis au point par le Dr Christophe Duhem qui associent micronutrition et thalassothérapie. Selon ce médecin spécialiste des maladies dites de civilisation, quatre jours de cure suffiraient pour « *instaurer le rééquilibrage alimentaire indispensable pour bien récupérer, bien vieillir, être en forme et performant* ».

M.-A.O.

Thermes marins Monte-Carlo (00.377.98.06.69.00 ; Montecarlosbm.com/lfr). Séjour « Silhouette » de 4 jours, à partir de 1 900 € par personne, comprenant les bilans : médical (avec impédancemétrie), nutritionnel, micronutritionnel et morpho-esthétique, ainsi que 11 h de soins et les déjeuners au restaurant des Thermes marins, L'Hirondelle. Sans l'hébergement.



REVITALISER Ayurvéda et prise en charge émotionnelle à Pornic

Alliance Pornic, le resort hôtel thalasso & spa le plus pointu de France sur les cures marines ayurvédiques, enrichit son programme avec deux nouveaux soins : le nasya (purification des voies nasales) et le rituel visage Bio-Kalyaan (un protocole beauté anti-âge 100 % bio). L'ayurvéda (médecine ancestrale holistique née en Inde) veille à entretenir la bonne santé physique, mentale et

émotionnelle de l'individu pour l'aider à se préserver des maladies. La cure ojas-ayurvéda se déroule sur 4 ou 6 jours. Objectif : rééquilibrer les énergies vitales. Les soins thalasso (bains, jets pression, enveloppements d'algues...) sont combinés à une diététique ayurvédique déterminée par les doshas de chaque personne (son type de constitution), des ateliers (méditation, yoga, qi qong, sophrologie...), des modelages (abhyanga, kansu, shirodhara...). Parallèlement, de nouvelles disciplines viennent enrichir la carte des soins cette année : la biokinergie (pour soulager le stress, le mal de dos, les difficultés digestives...) et le reiki (pour libérer les énergies internes).

M.-A. O.

Alliance Pornic (02.40.82.21.21 ; Thalassopornic.com). Cure ojas-ayurvéda de 6 jours comprenant 27 soins, à partir de 2 148 € en chambre double.



SE RELAXER

En beauté, avec son bébé à La Baule ou Dinard

En attendant la réouverture au printemps prochain (a priori en avril) du spa Diane Barrière du Grand Hôtel de Dinard, complètement refait à neuf, direction la Thalasso & Spa Barrière Le Royal By Thalgo, prestigieux établissement du même groupe. Sa signature thalasso ? Des « Odyssées » (comprenez des minicures de 4 jours et plus) à composer sur mesure. Aux soins marins experts, expériences connectées et activités de bien-être désormais classiques, s'ajoutent une exclusivité : les protocoles de cosméceutique Biologique Recherche. Une nouveauté pour séduire les futures et jeunes mamans qui suivent les cures « En attendant bébé » ou « Maman bout'chou » (avec un enfant à partir de 4 mois). Un moment privilégié pour se relaxer et apprendre avec sérénité des bons gestes de la maternité. Sans s'oublier.

M.-A. O.

Thalasso & Spa Barrière (02.40.11.48.88 ; Thalassoleroyal-labaule.com).

« Odyssée Maman & Bout'chou », à partir de 980 € par personne, 4 jours/4 nuits au Royal La Baule en demi-pension, 2 soins thalasso et 2 activités par jour pour la maman, les séances de bébé nageur, les ateliers d'initiation au massage bébé et à la cuisine bébé... Diagnostique Biologique Recherche offert pour toute cure, soins visage de 30 € à 300 €.



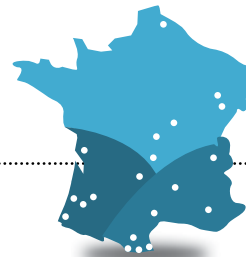
UNE CURE POUR UN NOUVEAU DÉPART ?

18 JOURS DE CURE, DES MOIS DE BIEN-ÊTRE

Soulager son dos, ses jambes, ses articulations, mieux marcher, mieux respirer et maîtriser sa ligne : restez jeune plus longtemps avec le n°1 de la médecine thermique en France depuis 70 ans. Diminuez vos symptômes et vos douleurs, réduisez votre consommation de médicaments et augmentez durablement votre vitalité et votre qualité de vie. Nos équipes médico-thermales complétées d'éducateurs sportifs, diététiciens et sophrologues vous accompagnent à chaque étape de votre cure. Découvrez les résultats cliniquement prouvés et choisissez votre cure sur www.chainethermale.fr ou dans votre nouveau guide gratuit 2019. **Prenez un nouveau départ avec la Chaîne Thermale du Soleil.**



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé



TROUVEZ VOTRE CENTRE
DE CURE chainethermale.fr

Documentation & renseignements

☎ 01 88 32 86 36

Je désire recevoir gratuitement le guide 2019 des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone : Email :

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaîne Thermale du Soleil : 32 av. de l'Opéra - 75002 Paris

Les informations collectées pourront également être utilisées pour des relances téléphoniques, emails et postales. Conformément à la loi la loi RGPD du 20 juin 2018 sur la protection des données, vous disposez du droit de demander au responsable du traitement l'accès aux données à caractère personnel, la rectification ou l'effacement de celles-ci, ou une limitation du traitement relatif à la personne concernée, ou du droit de s'opposer au traitement et du droit à la portabilité des données. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès d'une autorité de contrôle.



FONDRE

Trouver (et conserver) son poids idéal à Brides-les-Bains

Rodée depuis 170 ans à l'art de la minceur, la station savoyarde s'est offert l'an dernier un spa thermal dernier cri. Installé sur 2 700 m², c'est le plus grand des Alpes, doté, entre autres espaces de soins et de détente, d'un parcours aquatique (600 m²) composé d'un couloir de nage, d'un bassin d'aquaforme bardé d'appareils et d'un bassin ludique équipé de jacuzzis, lits à bulles, cols-de-cygne, jets sous-marins... Les skieurs des Trois-Vallées (les pistes de Méribel sont à 20 min de télécabine) y plongent avec délices. Puis au printemps, le thermalisme reprend ses droits. Dès le 18 mars cette année, hydrothérapeutes, kinésithérapeutes, coachs sportifs, diététiciennes et nutritionnistes aideront au délestage de (quelques) kilos superflus. Trois séjours au choix : 6 jours « Déclic » pour amorcer la perte de poids, 6 jours « Booster » si le processus est déjà enclenché ou 9 jours « Métamorphose » pour apprendre à bien maigrir. Reste que les eaux de Brides-les-Bains n'y suffiront pas. Le miracle ne s'accomplira qu'avec un bon équilibre alimentaire. Celui-ci est assuré sur place par les menus diététiques des hôtels. Et expliqué lors des ateliers nutrition, fort utiles pour la suite, y compris, c'est nouveau, des ateliers végans et végétariens. A noter également, du 13 au 15 juin, « Equilibre et Gourmandise », le festival diététique orchestré par les chefs locaux.

A. B.

Grand Spa Thermal (04.79.55.23.44 ; Thermes-brideslesbains.fr), 6 jours à partir de 765 € avec 32 soins et activités minceur. Séjour au Grand Hôtel des Thermes (04.79.55.38.38 ; Gdhotel-brides.com), 7 nuits en chambre double avec balcon, à partir de 1 800 € à deux en pension complète diététique.

PRÉVENIR

3 questions au professeur Christian-François Roques *

1 Comment une cure thermale peut-elle empêcher l'apparition de maladies, améliorer l'état général d'une personne relativement bien portante, voire booster son capital santé ?

Les cures thermales prennent en charge des personnes qui ont des affections chroniques. Il n'y a pas de curistes qui viennent en bonne santé pour faire de la prévention. Nous avons des malades ambulatoires auxquels nous proposons des actions de prévention.

2 Et pour les curistes qui auraient simplement besoin de perdre quelques kilos, de se relaxer, de reprendre le sport, d'apprendre à vieillir en meilleure forme ?

Dans ces cas, nous faisons de la prévention primaire pour les aider à se débarrasser de leur surpoids, à gérer leur stress, à avoir une meilleure diététique, à (re) trouver un niveau d'activité physique qui corresponde à ce qui est optimum pour leur santé. La prise en charge thermale, associant les soins hydrothermaux et une démarche éducative, est susceptible de faire disparaître le syndrome métabolique, qui est le carrefour d'entrée pour la plupart des patients dans le diabète de type 2 et les maladies cardiovasculaires graves. En éduquant cette population à risque à la diététique et à l'activité physique, en lui redonnant des habitudes de vie plus saine, le syndrome métabolique disparaît, chez 75 % des personnes, au bout d'un an.

3 Quels sont les autres niveaux de prévention ?

Il y en a trois autres. Les préventions secondaire et tertiaire se font dans le cadre de la maladie qui affecte les patients, à savoir éviter l'aggravation de celle-ci et ses conséquences ultérieures en termes d'incapacité, de handicap. Nous avons mis beaucoup de programmes d'éducation thérapeutique en place dans tous les grands domaines de la médecine thermique : métabolique, vasculaire, rhumatologique, respiratoire, cutané... au niveau national. La prévention quaternaire va, quant à elle, contribuer à un bon usage des biens de santé. En aidant les patients à se servir de psychotropes, par exemple. Ou bien, dans les suites d'un cancer du sein, en redonnant une bonne qualité de vie et en aidant les femmes à reprendre leur activité professionnelle dans de meilleures conditions avec un programme spécifique de réadaptation alliant soins hydrothermaux, éducation diététique, activités physiques, soutien psychologique, et conseils socio-esthétiques. La Sécurité sociale a pris conscience de l'intérêt et de la qualité des soins préventifs en milieu thermal, dont les résultats ont été validés sur le plan scientifique.

Propos recueillis par Marie-Angélique Ozanne

* Président du conseil scientifique de l'Association française pour la recherche thermale (Afreth). Plus d'informations sur Medecinethermale.fr

EXOTISMES

DOUCEUR ET FRISSONS DES VACANCES

ILE MAURICE

OUTRIGGER MAURITIUS BEACH RESORT ★★★★★NL

Selection
EXOTISMES

FORFAIT
7 JOURS
5 NUITS

A PARTIR DE
1299€*
TTC
PAR PERSONNE
PENSION COMPLETE



* Exemple de prix pour un départ le 29/04/19. Forfait 5 nuits par personne au départ de Paris, base double, en catégorie vue océan en pension complète - Taxes aériennes incluses (soumises à modifications) + Transferts aller / retour - Hors assurances.

LUX* GRAND GAUBE

★★★★★NL

Selection
EXOTISMES

FORFAIT
7 JOURS
5 NUITS

A PARTIR DE
1465€*
TTC
PAR PERSONNE
PETITS DEJEUNERS



* Exemple de prix pour un départ entre le 31/05/19 et le 28/06/19. Forfait 5 nuits par personne au départ de Paris, base double, en catégorie Supérieure en petit déjeuner - Taxes aériennes incluses (soumises à modifications) + Transferts aller / retour - Hors assurances. Valable pour toute réservation effectuée avant le 15/04/19.

HILTON MAURICE

★★★★★NL

Selection
EXOTISMES

FORFAIT
7 JOURS
5 NUITS

A PARTIR DE
1499€*
TTC
PAR PERSONNE
DEMI PENSION



* Exemple de prix pour un départ entre le 05/03/19 et le 31/03/19. Forfait 5 nuits par personne au départ de Paris, base double, en catégorie Deluxe en demi-pension - Taxes aériennes incluses (soumises à modifications) + Transferts aller / retour - Hors assurances.

ST REGIS MAURITIUS RESORT ★★★★★NL

Selection
EXOTISMES

FORFAIT
7 JOURS
5 NUITS

A PARTIR DE
1869€*
TTC
PAR PERSONNE
DEMI PENSION



* Exemple de prix pour un départ entre le 31/05/19 et le 28/06/19. Forfait 5 nuits par personne au départ de Paris, base double, en catégorie JuniorSuite en demi-pension - Taxes aériennes incluses (soumises à modifications) + Transferts aller / retour - Hors assurances. Valable pour toute réservation effectuée avant le 28/02/19.

**Rendez-vous dans votre agence de voyages
et sur WWW.EXOTISMES.FR**

CARAÏBES - OCÉAN INDIEN - ILES DU PACIFIQUE

Voyages à la carte - Combinés d'îles - Croisières
Voyages de noces - Anniversaires de mariages



RALENTIR Zénitude à Eugénie-les-Bains

Se rééquilibrer et s'apaiser, c'est la finalité de la nouvelle mini-cure « Zen et harmonie », conçue par le Centre thermal de la station landaise, affilié à la Chaîne thermale du soleil. Précisons d'entrée que cette pause bien-être dénommée « mini-cure » – sans doute pour la différencier des cures médicalisées de 3 semaines – dure 6 jours et propose un programme bien rempli, entre bains de vapeur thermale, aquarelax en piscine, zen relaxation ou shinrin-yoku, marche afghane, body équilibre et modelage aromatique détente. Et ce, en plus de 4 soins quotidiens à choisir entre bain de boue, cataplasmes, bain en eau thermale et douche au jet, filiforme, pénétrante, à forte



pression ou sous immersion. Outre ses sources bienfaitantes, Eugénie-les-Bains jouit d'un climat doux et reposant, généré par l'Océan proche mais pas trop (100 km) et les senteurs vivifiantes issues de l'immense forêt de pins toute proche.

A. B.

Thermes d'Eugénie-les-Bains (0.800.05.05.32 ; Chainethermale.fr), mini-cure « Zen harmonie » : 6 jours, 488 € (à compter du 12 février). Pour l'hébergement, nous recommandons Les Prés d'Eugénie (05.58.05.06.07 ; Lespresdeugenie.com), l'exquis Relais & Châteaux de la Maison Guérard, 7 nuits à partir de 2 016 € par personne (sur une base double), en pension complète (cuisine minceur).



BULLER L'art du bain alpin à Saint-Gervais

Rouverts le 29 septembre dernier, Les Bains du Mont Blanc s'inscrivent dans une histoire plus que bicentenaire. L'établissement fondé en 1807 sur un balcon alpin perché à 600 m d'altitude est alimenté par l'eau thermale pure et réparatrice du Mont Blanc. Propriété de L'Oréal, il est scindé en deux parties, les Thermes qui prodiguent des cures médicales focalisées sur les affections de la peau, les voies respiratoires et les problématiques gingivales. Et Les Bains du Mont Blanc, un spa alimenté par la même eau de source, dédiés aux plaisirs des eaux. On s'y rend pour se détendre dans bains, saunas, grottes... A l'issue de ce circuit (de 3 heures environ), l'institut de soins propose des modelages et autres rituels aux plantes alpines bio. Pour parfaire l'escapade, il manquait un hôtel 5 étoiles à Saint-Gervais. Lacune comblée dès le mois de juin prochain avec l'ouverture de l'hôtel L'Armanette. Une maison de 17 chambres face au Mont-Blanc. Une navette est déjà prévue pour effectuer les allers et retours au Fayet, où se trouvent Les Bains. M.-A. O. Bains du Mont-Blanc (04.50.47.54.57 ; Thermes-saint-gervais.com).

Entrée adulte : 39 € ; enfant, entre 10 et 15 € selon l'âge. Hôtel L'Armanette (07.84.53.98.37 ; Armanette.com). Chambre double avec vue sur les dômes de Miage, compter environ 250 €, petits déjeuners inclus.

SE DÉLESTER Détox et randonnée, à la Pensée sauvage

Le naturopathe Thomas Uhl, auteur de *Et si je mettais mes intestins au repos* et fondateur du centre La Pensée sauvage concocte des cures détox dans un cadre de rêve. Au menu, 4 options : Détox Jeûne, Détox Douceur, Détox Végétale ou Détox Gourmande. Les programmes sur mesure se composent de marche en pleine conscience, de diètes, de soins, de méditation, de yoga, d'ateliers et de conférences (sur l'alimentation, la gestion du stress...). Ils se déroulent soit dans la maison d'origine au cœur du Vercors, soit dans des hôtels d'exception comme Le Domaine de Murtoli ou les Sources de Caudalie. M.-A. O. La Pensée Sauvage (04.75.44.55.58 ; Lapensee sauvage.com). Prochaines Détox (Douceur et Végétale) hors les murs les 1^{er}, 2 et 3 février aux Etangs de Corot (01.41.15.37.00 ; Etangs-corot.com/offre-la-pensee-sauvage), à partir de 1 720 € pour 2 personnes.



DÉCOUVREZ VOTRE HISTOIRE SUR croatie.hr

Pleine de bien-être

Ne remplissez pas votre vie de jours, remplissez vos jours de vie.

CROATIE
Pleine de vie



BOOSTER Stimulation cognitive en Espagne

Perchée sur une colline arborée de palmiers, l'architecture moderniste de Carlos Gilardi illumine le paysage de sa blancheur et de son épure. La Sha Wellness Clinic est postée comme une vigie futuriste près d'Alicante, dans cette région de la Costa Blanca, au sud-est de l'Espagne, avec ses reliefs arides et son microclimat qui rappellent ceux de la Californie. C'est dans cette bulle hors du temps, coupée de toute agitation, que l'on fait escale, depuis une dizaine d'années, pour se ressourcer. Que l'on y séjourne pour suivre un protocole court de 4 jours, d'une semaine ou plus, on en ressort léger et plein d'énergie.

Dans l'une des 93 suites avec terrasse, dont le décor minimaliste inspire la quiétude, on s'isole pour retrouver la forme. Du matin au soir selon le choix de son programme, détox, anti-stress ou anti-âge, l'emploi du temps est bien rempli. Après un bilan médical de santé, la diététicienne compose chacun des repas et tente de vous faire oublier vos mauvaises habitudes alimentaires. On supprime le pain, la viande, l'alcool, les sucres et les graisses... qui sont remplacés par des légumes, du millet, du poisson et des graines. Dès le petit déjeuner, il faut être prêt à boire une soupe miso, un jus de carotte et navet, de manger du porridge et des graines de courgettes.

SDP



LES THERMALIES

Paris - 24 au 27 janvier
Carrousel du Louvre

STAND E10

Lyon - 8 au 10 février
La Sucrière

STAND B04

jusqu'à **30%** *
de réduction

*sur une sélection de cures et courts séjours. Offre soumise à conditions.

MIRAMAR LA CIGALE
HÔTEL THALASSO & SPA



Golfe du Morbihan

+33 (0)2 97 53 49 00 - miramar-lacigale.com

f t i o i n

Des repas légers mais goûteux. La diète est stricte sans être punitive !

Un esprit sain dans un corps sain. Pour accompagner cette cure régénérante, on retrouve l'équilibre chez l'ostéopathe, à travers des séances de massage, soins du visage et acupuncture, ou encore en pratiquant l'aqua-yoga ou le qi gong. On peut ajouter aux traitements classiques la nouvelle thérapie de stimulation cognitive (200 € la session, consultation incluse). Une technique novatrice utilisant des diodes lumineuses posées sur le crâne dans le but d'augmenter l'oxygénation des cellules cérébrales, les stimuler et les réparer, autrement dit booster son énergie. Une nouvelle manière de soigner certains troubles ou addictions (tabac, troubles de sommeil, douleurs chroniques...). Enfin, pour oublier le léger picotement des diodes, on pratique le watsu. Il s'agit d'une immersion dans l'eau chaude au creux des bras d'un thérapeute qui vous berce pendant 50 minutes au son des notes d'un piano. Aussi relaxant que régressif ! Enfin, lors de la cure détoxifiante, la Sha Wellness récompense ses clients avec un cours de cuisine saine que l'on reproduira chez soi, bien entendu.

S. de S.

Sha Wellness Clinic (00.34.966.811.199 ; Shawellnessclinic.com).

Programme Discovery de 4 jours/3 nuits, à partir de 1 500 € (soins, consultations et restauration).

Hébergement à partir de 330 € (1 personne) et 400 € (2 personnes) par nuit dans une suite Deluxe.

Nouveau cette année : l'hébergement en résidences individuelles sur le domaine, des villas achetées puis louées par des propriétaires privés.

RENDEZ-VOUS AU SALON !

Les Thermalies, le grand Salon annuel de la thalassothérapie, du thermalisme et du spa, se tiendra du 24 au 27 janvier au Carrousel du Louvre à Paris et du 8 au 10 février à La Sucrerie à Lyon. Les experts et acteurs majeurs du secteur y présenteront leurs cures emblématiques et autres nouveautés, afin d'aider les visiteurs à choisir les soins et formules qui leur conviennent. Vitrine de la santé et du bien-être par l'eau, il proposera une trentaine de conférences thématiques en accès libre : diabète, lâcher-prise, insomnie, nutrition... Les cures postcancer constituent le sujet central de l'édition 2019 avec des ateliers Rose Pilates et « une série de conférences transversales, notamment sur le retour d'expérience de la cure postcancer, des ateliers d'image

de soi et de la remise en beauté ou comment rebondir professionnellement après le cancer ». Il y aura aussi des initiations gratuites à diverses disciplines : Postural Ball, yoga, Pilates, relaxation dynamique, abdominaux méthode de Gasquet, posturologie... et des cours de sports (payants) organisés par la plate-forme Trucsdenana.com, ainsi qu'un corner de massage balinaise. Et un bar à jus... d'algues !

Thermalies.com



En Bretagne, le bien-être a une adresse,

THALASSA DINARD

Sommeil, Jeune maman, Burn-out, Minceur... Écoutez votre corps !



Thalassa

SEA & SPA
DINARD

THALASSA DINARD - INSTITUT DE THALASSO & SPA
NOVOTEL DINARD THALASSA SEA & SPA

1 Avenue du Château Hébert - 35800 Dinard

Téléphone : +33 (0)2 99 16 78 10

e-mail : h1114@accor.com - www.thalassa.com



ÉVÈNEMENT

MATERA, CAPITALE CULTURELLE EUROPÉENNE 2019

Entre les Pouilles et la Calabre, la Basilicate recèle un trésor (encore) secret : Matera. La cité troglodytique inaugure ce dimanche son année de festivités. En fanfare !

Lorsque Matera a été élue Capitale culturelle européenne 2019, ses habitants sont descendus nombreux sur la place Veneto en débordant de joie. Humble candidate face à des rivales puissantes (Venise et Florence), la petite ville au centre historique millénaire de 65 000 habitants a su montrer sa détermination pour remporter ce défi. Fondé sur un principe de participation collective, le projet dirigé par le Turinois Paolo Verri (chargé de la promotion des JO de 2006, notamment) a su convaincre en jouant la carte de la culture en symbiose avec le paysage.

Terre pauvre et aride, avec pour seul atout touristique les Sassi, étonnantes habitations troglodytiques aménagées il y a des siècles dans la roche calcaire, Matera mise sur son image de *terra incognita* de l'Italie du Sud. Même si Grecs, Romains, Sarrasins et Arabes sont passés en Lucania (nom romain de la Basilicate), ils n'ont laissé que peu de vestiges. Dans ces *burroni* (canyons) situés à environ deux heures de route des plages de la Côte ionienne, on cultive des olives et des légendes païennes. C'est là que Carlo Levi, médecin et intellectuel antifasciste de Turin est exilé par le régime de Mussolini en 1935. Il y découvre la misère profonde des familles nombreuses de paysans s'entassant avec leur âne dans les grottes étroites, où règnent insalubrité et maladies mortelles. Très attaché à cette population, Levi publiera en 1945 son célèbre récit *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, décrivant cet enfer dantesque sans électricité ni égouts, qui déclencherà une prise de conscience politique. De Gasperi, le président du Conseil qualifie cette région de « honte de l'Italie » et relogé les habitants dans des petits immeubles

ouvriers, dans la partie haute de la ville. Lorsque l'on découvre les grottes de Matera, on sent le poids de l'Histoire. Qualifiée de Jérusalem de cinéma, de Bethléem pour grand écran, cette « terre biblique » a servi de décor à *La Passion du Christ* (2003) de Mel Gibson. Avant lui, Pasolini y avait tourné son *Évangile selon saint Matthieu* (1964).

UN DÉCOR NATUREL ET GRANDIOSE

En 1993, l'Unesco en fait le premier paysage culturel inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité. Matera renaît. Certains, parmi les 2 000 habitants revenus dans les Sassi, agrandis et mis aux normes, développent un nouveau type d'hébergement et cultivent un art de vivre écoresponsable comme au Sextantio, un hôtel de 18 chambres superbement aménagées dans un style rupestre (chambre à partir de 150 € ; Sextantio.it). De même à l'Arturo (chambre à partir de 80 € ; Larturo.com), une maison d'hôtes très bien tenue par le patron du bar à vins du même nom. Au fil des ruelles, on s'arrête à Il Buongustaio (Ilbuongustaiomatera.it), l'épicerie où l'on trouve les meilleurs peperoni cruschi (poivrons séchés) et l'authentique fromage caciocavallo. Puis on dîne à Area 8, un bar-restaurant très arty (Area8.it). En plus du fameux *cuccù*, un coq en terre cuite censé chasser le mauvais œil, on rapporte dans ses bagages des figurines en céramique peinte et des objets en papier mâché réalisés à la main par Mario Daddiego à Il Bottegaccio (Ilbottegaccio.it). C'est dans ce décor naturel grandiose que s'inscrit le programme Matera 2019, conduit par la Française Ariane Bieou, qui propose une série d'événements tout au long de l'année.

Sophie de Santis

Y ALLER

Air France (36.54 ; Airfrance.com) opère un vol Paris-Bari à partir de 208 € (avec correspondance à Rome le plus souvent), puis 50 minutes de route. Davantage de vols directs dès le printemps. Matera 2019 (Materabasilicata2019.it) : le 19 janvier, cérémonie d'ouverture avec 2 019 musiciens européens ; « La Renaissance vue du Sud » (du 19 avril au 19 août), une exposition montrant les liens entre les artistes du quattrocento et la Méditerranée.



LE FIGARO
ÉVASION

CORSE, DANS LES PAS DE NAPOLÉON

DU 10 AU 13 MAI 2019

Avec **Cyril Drouhet**, directeur des reportages du Figaro Magazine



© Elodie Grégoire

Ce voyage sur les traces de l'enfant le plus célèbre de l'île de Beauté vous conduira de la sobre « Casa Buonaparte » à Milelli, l'ancienne résidence d'été des Bonaparte en passant par le Palais Fesch et sa riche collection napoléonienne, la forteresse militaire de Corte, le village de Bocognano...



Les privilèges *Figaro*

- **Cyril Drouhet**, passionné par la Corse et le Premier Empire, vous guidera pour ce voyage.
- **Deux conférences** sur Napoléon : Napoléon et la Corse, une histoire passionnelle ; Paoli et Bonaparte, deux destins.
- Un **concert** de chants polyphoniques corses.
- Une escapade maritime vers les sauvages îles **Sanguinaires**.
- Un accompagnement **Figaro**.

SÉJOUR 4 JOURS / 3 NUITS

2 750 € /pers.*

Supplément chambre individuelle 650 €

CE PRIX COMPREND :

- Le transport aérien sur vols réguliers Air Corsica
- Pension complète
- Hébergement :
Hôtel Sofitel Porticcio 5* à Ajaccio

**Prix sur la base d'une chambre double à partager*

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

www.lefigaro.fr/corse
AU 01 57 08 70 02

LA TABLE DE
MAURICE BEAUDOIN

DEAUVILLE : L'HIVER, FACE À LA MANCHE

Les petits bonheurs des restaurants du Normandy

Un week-end, l'hiver, à Deauville ? La foule n'est plus là. On peut arpenter la plage, marcher sur les planches, faire provision d'air marin. Un hôtel de luxe : *Le Normandy*. Du monde, du mouvement, du service, voiturier, chambre douillette, belles boutiques en ville. Dîner sur place, à *La Belle Epoque*, décorée avec un goût sûr : banquettes intimes, lustres en cristal, moulures, et une belle verrière s'ouvrant sur la cour normande. Un menu du soir à 50 €, rare pour un palace. Et, surtout, un très bon chef, Christophe Bézannier (*photo à gauche*). J'ai été estomaqué par la qualité de sa cuisine, la gentillesse et les attentions du service. Les idées fusent. On est bien installé, heureux. Mon saumon gravlax, goûteux, à la moutarde Savora, précédait le filet de bœuf rôti pour deux (58 €). Trois serveurs pour apporter, sur une planche de bois, des tranches de viande découpées, une cocotte tenant au chaud les pommes grenailles. Un cérémonial à la Bousse ! Belle idée, cet « instant partage » où

l'on peut choisir, pour deux, les coquillettes jambon, truffe, parmesan ; la cocotte dieppoise, confit de poireaux, sauce safran et riz carneroli et les crêpes Suzette. Deuxième bonne surprise, dans un autre Barrière, *La Folie Douce* (*photo à droite*). Seules les planches séparent la terrasse couverte de la Manche. Un très bon chef, Wilfried Lacaille. Mon saumon d'Isigny était cuit à la perfection, accompagné d'un croustillant de blettes d'anthologie. Là aussi, des présentations malignes et un service jeune, débordant d'attentions. Troisième lieu, sur la plage, le mythique et élégant *Ciro's* face aux promeneurs des planches. Ici, plateaux de fruits de mer, langoustines moyennes (ou grosses) cuites minute, homards du vivier, bouillabaisse maison et les « fameuses » soles (de 400 à 800 g) sublimes par le chef Philippe Lechanoine. Et, comme partout chez Barrière, un personnel d'une gentillesse exquise...

La Belle Epoque (02.31.98.65.13).

La Folie Douce (02.31.98.65.58).

Le Ciro's (02.31.14.31.31)

Lire colonne ci-contre.

NOS 3 BELLES ADRESSES

La *Belle Epoque*, au Normandy ; *La Folie Douce* et *Le Ciro's*, sur la plage : pas besoin de chercher plus loin. Les chefs sont motivés et le service, un modèle. A *La Belle Epoque*, ceviche de noix de coquilles Saint-Jacques ; homard aux petits légumes ; turbot braisé ; tartare à la truffe ; filet de bœuf wagyu ; baba flambé au calvados ; chocolat liégeois en aquarium, etc. (environ 63 €, 3 plats). A *La Folie Douce*, œuf parfait, émulsion pommes de terre ; ravioles de tourteau ; soupe de poissons ; risotto aux fruits de mer ; bar au fenouil ; lièvre à la royale ; ris de veau à la crème et morilles ; paris-brest, etc. (environ 60 €). Au *Ciro's*, grande salade de légumes, fruits de mer ; filet de saint-pierre, ragoût de céleri et morilles, pommes charlotte ; mignon de veau poêlé aux langoustines, épinards ; poêlée de clémentines flambées au Grand Marnier, etc. (environ 90 €, 3 plats).

M. B.

ARTS DE LA TABLE



EN PROVENANCE D'ASIE, L'AUTRE MADE IN CHINA

Lorsque l'on évoque les arts de la table made in China, s'imposent souvent les images de la banale assiette grain de riz bleu et blanc achetée dans un magasin d'import-export, du bol impérial rouge et jaune de piètre qualité, tous deux réalisés en série et vendus à bas prix. C'est oublier les savoir-faire millénaires qui existent en Asie et dont la Compagnie française de l'Orient et de la Chine est la vitrine depuis la création de sa première boutique parisienne, en 1965. Coup de cœur notamment pour la

collection Capella (*photo*) fabriquée par des artisans de la région du Guangdong. La couleur noire des motifs formant la géométrie d'une étoile est appliquée sur un pochoir avant d'être transférée sur un moule en silicone, auquel on intègre l'assiette en porcelaine. Un brin Art déco, d'une facture raffinée, ce service s'harmonise facilement avec une simple vaisselle blanche. Laurence Haloche Coffret de 6 bols, 105 €, et coffret de 6 assiettes à dessert, 115 € (*Cfoc.fr*).

L'AIR DU TEMPS

FUITE VERS L'INCONNU

Lecture de rentrée

L'écrivain Jean-Claude Ceccarelli livre ici un récit "ressuscité" dont les dix premières pages ont sommeillé durant plus de trente ans dans un placard. Tout commence lorsque le général de Gaulle est enlevé lors des événements de 1968. S'ensuivent des années marquées par la noirceur humaine : une période Pompidou perturbée avec l'affaire Markovic, les assassinats des anciens dignitaires du Chah et d'Action Directe, la trahison de Saddam Hussein par une admiratrice éconduite, etc. Passés à travers le filtre romanesque de l'auteur, tous ces faits sont l'occasion de mille et un rebondissements qui entraînent le lecteur à travers le monde entier.



Publié aux éditions Amalthée - Prix : 12,90 €

BEXLEY

Beaux souliers

Profitez des soldes chez Bexley ! Jusqu'au 19 février 2019, 100% des produits sont en soldes ou promotion. Offrez-vous ces incontournables boots Camden II à l'allure subtile et intemporelle. Intégralement doublées de cuir et montées sur semelle en cuir, ces chaussures vous apportent un confort absolu et une allure dandy chic en toutes saisons. 99 € au lieu de 139 €.

Rendez-vous dans les boutiques Bexley et sur www.bexley.fr

**RESERVOIR**

A l'heure anglaise

Au début du XX^e siècle s'installaient à Longbridge en Angleterre, d'illustres constructeurs automobiles dont certains eurent le génie de concevoir des voitures capables de traverser le temps et les époques. La Longbridge retrace l'épopée d'une automobile iconique aux allures miniatures. Entre tradition et modernité, après avoir conquis les fêrus de course lors de nombreux rallyes - dont celui de Monte-Carlo dans les années 60 - elle joue également la mixité en séduisant les femmes. Reservoir s'inspire ici des compteurs de cette petite audacieuse pour incarner le chic urbain et le luxe à l'anglaise.

**RESERVOIR Longbridge Club**Minute rétrograde, heure sautante, réserve de marche : 3750 € - www.reservoir-watch.com**HACKETT BESPOKE EYEWEAR**

Montures de dandy

La célèbre marque anglaise Hackett Bespoke dévoile sa nouvelle collection optique Automne-Hiver 2018/2019. Deux styles pour une même élégance alliant raffinement et esthétisme anglais. Des modèles classiques et intemporels en acétate aux formes d'une extrême finesse qui font écho par leurs finitions à la coupe parfaitement ajustée des costumes sur-mesure. Dans un style plus contemporain, des montures en métal, véritables modèles d'architecture par leurs designs avant-gardistes et rectangulaires.

Contact Hackett Bespoke Eyewear : 01 45 62 24 94

OPÉRA EILAT

Sur les plus beaux airs du répertoire...

En plus d'être une destination balnéaire agréable et dépayssante de la mer Rouge, la ville d'Eilat au sud d'Israël propose un spectacle d'Opéra au théâtre "Wow" jusqu'à la fin mars 2019. Pendant plusieurs dimanches, sept cantatrices transportent les mélomanes à travers les plus beaux airs classiques. "La Traviata", "La Bohème", "Don Giovanni", "My Fair Lady" ou encore le "Fantôme de l'Opéra" sont au programme d'un répertoire qui invite à un voyage musical et artistique, entre mer et désert.

Informations et réservations : www.operaeilat.com/fr



© Namai3wecker

SPIRITUEUX

DES EAUX-DE-VIE ENTRE LE FEU ET LA GLACE

L'Islande met en avant la pureté de son eau dans la production d'alcools.



Ce sont des paysages à tomber à la renverse que viennent découvrir plus de 100 000 Français chaque année en Islande. Si les touristes sont attirés par les activités en plein air, c'est désormais la scène culinaire et les boissons qui font la fierté nationale. Les spécialités islandaises s'inscrivent dans l'air du temps : poisson sauvage (1,5 million de tonnes sont pêchées chaque année), pain de seigle cuit sous terre au contact des veines volcaniques (le pays compte 34 volcans actifs) ou encore skyr (un yaourt hyperprotéiné) ont le vent en poupe. Du côté des breuvages, spiritueux et bières se multiplient et mettent en avant un atout de taille : la pureté cristalline de l'eau glaciaire qui sert à leur confection, un atout de premier ordre. Filtrée naturellement par la pierre de lave, l'eau d'Islande est dépourvue de particules solides et affiche un pH élevé qui lui assure une douceur incomparable. La microdistillerie de Reykjavik – créée en 2009 et déjà classée parmi les meilleures au monde –, en fait sa

force pour l'élaboration de ses liqueurs à base de baies subarctiques sauvages cueillies à la main aux quatre coins du pays : camarine (baie noire qui pousse dans la toundra), myrtille (secouée en cocktails dans les bars branchés de la capitale) ou encore rhubarbe. La très brève période de maturation des fruits mène à leur surconcentration en arômes qui confère aux alcools une grande profondeur de goût. La distillerie Foss exploite elle aussi la richesse du terroir ; sa liqueur Björk est issue de la sève de bouleau et son traditionnel Brennivín se parfume d'angélique et de cumin des prés récoltés alentour. De très nombreuses marques de bières et de spiritueux adoptent l'archétype séduisant du Viking, un ambassadeur qu'ils affichent sur leurs logos et citent dans leurs slogans. Le Viking d'hier est le hipster d'aujourd'hui, nous assure-t-on – « *Ils ont en commun l'amour du voyage et la barbe.* » Peut-être, aussi, une inclinaison pour les alcools fins.

Gabrielle Vizzavona



PAPILLES ET PUPILLES

COCKTAIL : SANS ALCOOL MAIS AVEC PLAISIR

Lancé au Royaume-Uni en 2013, le « Dry January », le mois de janvier sans alcool, fait de plus en plus d'émules, y compris en France. Une occasion supplémentaire pour s'intéresser aux cocktails qui envoient valser les degrés. Restent-ils une pâle version de l'original ? Incarnent-ils encore ce plaisir bridé, cette idée contradictoire, qui voudrait que l'on

commande une blanquette sans crème ou un hachis parmentier sans purée ? Les choses changent. Comme l'indiquent les sondages réalisés pour la Paris Cocktail Week, du 18 au 26 janvier, dans la capitale la tendance du *spirit free* ne cesse de progresser dans les bars où l'offre a augmenté de 21 % en un an. Oublié le banal virgin mojito, place à des créations originales, goûteuses, et de qualité : sophistication des infusions, macérations et sirops faits maison, choix de fruits bio en jus ou entiers, alternatives sans alcool au gin, whisky ou bitter... « *Le résultat doit être noble, assure Margot Lecarpentier, du bar Combat. Quand je prépare des cocktails pour une table, je surpeaufine la présentation du sans alcool, j'utilise une verrerie spéciale, et je le sers en dernier pour valoriser la personne qui le consomme et l'inclure dans l'esprit festif.* » *Laurence Haloche Pariscocktailweek.fr*

COUP DE CŒUR

FLOR DE CAÑA CENTENARIO 18, RHUM DU NICARAGUA

Lors de la révolution sandiniste, l'Etat voulut s'emparer de l'unique distillerie du Nicaragua dont les responsables cachèrent des fûts dans tout le pays, laissant ainsi aux rhums le temps de mûrir. La mélasse qui les compose est issue des quelque 4 000 hectares de canne à sucre appartenant à la famille Pellas, propriétaire de Flor de Caña depuis 1890 et cinq générations. Ce 18 ans (40 %) vieilli en ex-fût de bourbon, doux en attaque, puissant en bouche, s'exprime sur des notes intenses de chocolat noir, de vanille.

Valérie Faust

Prix : 83 € (*Whisky.fr*).



VIAGERS-LAPOUS

maison fondée en 1980

*37 ans d'expérience,
de compétence et de résultats***Ethique et discrétion assurées
Expertise gratuite**www.viagers-lapous.com
mail : contact@viagers-lapous.com**01.45.54.28.66.****MAINE-ET-LOIRE**

Exceptionnel, idéal pour futur Relais et Châteaux. Château Renaissance en parfait état sur 35 hectares avec 2 lacs, verger, etc... A proximité d'Angers et à 1h30 de Paris par TGV. Occupé par un homme 93 ans. Comptant : 2 800 000 €. Valeur libre expertisée 6 000 000 € en 2015.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**PARIS 17^e**

Rare. Murs de boutique situés rue de Courcelles. Loués à une enseigne internationale. Bouquet : 165 000 € + rente viagère mensuelle : 7 900 €. Homme 64 ans. Revenus mensuels hors charges pour l'acquéreur : 4 926,56 €.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**PARIS 19^e**

Buttes-Chaumont. A 200 m du parc, rarissime. Superbe 107,49 m² Carrez au dernier étage avec terrasse panoramique de 148 m². Cave et parking. Occupé couple femme 72 ans-homme 80 ans. Comptant : 145 000 € + mensualité : 2 800 € payable durant 20 ans. Transmission idéale pour enfants.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**PARIS 16^e**

Rue Chardon Lagache, à saisir. Au 1^{er} étage sur rue et jardin, beau 4 pièces : entrée, salon, salle à manger, 2 chambres, cuisine, salle de bains, wc et cave. Occupé homme 88 ans. Comptant : 395 000 € + mensualité 2 800 € payable durant 10 ans.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**ALPES-MARITIMES**

Nice centre-ville, libre à saisir. Somptueux appartement de 183 m² loi Carrez au 4^e étage ascenseur d'un très bel immeuble haussmannien de grand standing. Couple 82-83 ans. Bouquet : 380 000 € + rente viagère mensuelle : 4 500 €.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**VAR**

Unique. Propriété en pierre de pays, située dans le Village de Bargemon sur une oliveraie de 2 hectares avec vue panoramique à 360° sur forêts et village médiéval de Claviers.

Prix : 2 850 000 €.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

**VAL-DE-MARNE**

A 20 mn de Paris, somptueuse propriété entièrement rénovée, dans un écrin de verdure d'un hectare, de 450 m² habitables, avec piscine, tennis, sauna, garage de 260 m² et 800 m² de terrasses pour réceptions.

Prix : 2 350 000 €.

Sté VIAGERS-LAPOUS - SPÉCIALISTE VIAGERS depuis 37 ans
01 45 54 28 66 - www.viagers-lapous.com

HORLOGERIE



FRANÇOIS-PAUL JOURNE, LE ROI DES PURISTES

Cet artisan indépendant, né à Marseille, ravit les amateurs les plus exigeants depuis 1999. Pour célébrer les 20 ans de sa marque, il présente un chronomètre à Résonance en édition limitée.

A l'instar des meilleurs, il a plongé dans ce métier en restaurant des pendules anciennes. « Dans les années 1980, j'ai réparé pour le musée des Arts et Métiers une pendule d'Abraham-Louis Breguet, raconte le Français. Tout le mécanisme était monté en double, je n'avais jamais rien vu d'aussi impressionnant. » Le principe ? Tout corps animé transmet une vibration, qui peut être captée par un corps voisin qui se met alors à vibrer à la même fréquence. Cette loi physique produit des miracles en horlogerie puisqu'elle permet d'augmenter la précision d'un calibre en neutralisant les perturbations extérieures qui affectent sa bonne marche. Cela paraît presque simple énoncé ainsi, mais c'est diabolique à mettre en place. François-Paul Journe, qui se grise des pires défis techniques,

s'est prêté au jeu, mais a eu du fil à retordre. Après une quinzaine d'années d'essais, il sort finalement un premier Chronomètre à Résonance remarqué en 2000. Il propose cette année, pour les 20 ans de sa marque, une déclinaison limitée qui ne sera produite que les douze prochains mois.

Cette nouveauté résume bien le parcours et la philosophie de ce cancre chahuteur, qui bifurqua dès 14 ans vers une école d'horlogerie à Marseille, pour devenir un patron artisan, doué et passionné. Le virus lui a été transmis par son oncle, pendulier reconnu de la rue de Verneuil, à Paris, auprès duquel il fait ses armes à l'adolescence. Les mécanismes anciens à réviser que déposent les clients lui ouvrent un monde merveilleux. Ces bijoux l'entraînent à mettre ses pas dans ceux des grands maîtres de l'horlogerie du

Le savoir-faire de François-Paul Journe, qui a donné son nom à sa marque, lui a valu de nombreux prix prestigieux. A gauche, deux des dernières créations de haute volée de l'horloger : le Chronomètre à Résonance avec affichage analogique sur 24 heures, en or rouge (79 800 €), et la Vagabondage III à secondes sautantes (60 000 €).

XVII^e siècle dont il décorait plans et traités.

Une première montre à tourbillon à l'âge de 20 ans, un atelier à Paris suivi d'une manufacture à Genève pour répondre aux commandes particulières de collectionneurs et de quelques grands noms du luxe... Il monte finalement sa marque en 1999, compte aujourd'hui neuf boutiques au monde, et vend 900 montres chaque année, fabriquées entièrement par les 25 horlogers qui travaillent avec lui. Celui qui affiche un slogan en latin « Invenit et Fecit » (inventer et faire), compte des clients aussi différents que Dany Boon ou les frères Wertheimer, tous des puristes. A ces derniers, via le groupe Chanel, il vient d'ailleurs de céder 20% de son capital pour dissuader toute tentative d'autres groupes de luxe sur sa marque, qui est décidément un cas à part.

Elodie Baërd



BEAUTÉ

UNE TIGNASSE AU MIEUX DE SA FORME

Routines personnalisées et produits pros, System Professional Man s'attaque aux spécificités des cheveux masculins, à la racine.

En 2016, System Professional, marque dédiée au cheveu, se relançait avec une nouvelle identité et surtout son complexe EnergyCode. L'objectif ? Une ultrapersonnalisation avec diagnostic en salon ou sur internet, ce qui permet d'avoir une routine combinant agents de coiffage et principes actifs de soins adaptés à tous les cas de figure. Depuis quelques semaines, une gamme consacrée aux hommes fait son entrée dans les salons et magasins spécialisés. Outre les actifs du fameux complexe – l'histidine, un restructurant qui protège également des effets néfastes des radicaux libres, des lipides qui réparent la fibre, l'hydratante vitamine B3, et la caféine pour dynamiser la racine du cheveu, System Professional Man contient de la créatine qui redonne de l'énergie aux cheveux et au cuir chevelu. Au total, 13 références pour répondre à chaque type de diagnostic. Parmi les produits phares, le Triple Shampoo pour barbe, cheveux et corps, Hair & Beard Oil, à base d'huile d'argan ultralégère et la Matte Cream, une crème fixante au fini mat et texturé qui donne de la tenue sans l'effet casque du gel.

Catherine Saint-Jean

A découvrir dans la cabine sur mesure de Christophe-Nicolas Biot, à l'hôtel Lutetia, à Paris, et sur Kalista-capillaires.com ou Laboutiqueducoiffeur.com

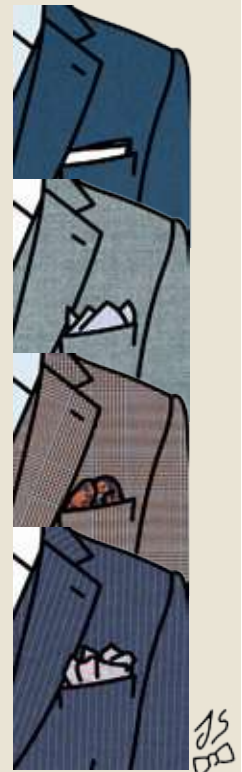
LA BONNE MESURE DU TAILLEUR SCAVINI

COMMENT DISPOSER UNE POCLETTE

Lorsque l'on ne porte pas de cravate, disposer une pochette sur le devant de sa veste peut donner un peu de panache à sa tenue. Cet accessoire peut être blanc, en lin ou en coton, c'est le plus classique. Il est normalement roulotté à la main, c'est plus précieux. En général, son format est carré, de 30 x 30 cm, bien que la taille au-dessus, 40 x 40 cm, se fasse encore un peu. Comment convient-il de disposer sa pochette ? C'est tout un art. Il faut, comme dirait Oscar Wilde, y passer de longues minutes pour faire en sorte que le geste donne un effet qui soit le

plus naturel possible. Première option, logique si le tissu est sobre, de couleur blanche ou bleue : le *TV fold*, comme disent les Américains. Il s'agit de laisser dépasser un simple liseré, à la Walter Cronkite. Deuxième option : la disposition en pointes pratiquée à Belgravia. Il convient tout d'abord de poser le carré bien déplié sur une table. Puis de replier une pointe vers son opposé en diagonale, et de ramener les deux autres pointes à ce même endroit. Replier les trois coins et l'enfiler. La pochette reste discrète et ne prend pas trop de volume. Dernière option : la prendre par le centre, et

la fourrer, pointes ou bouffant vers le haut, de manière à rendre la chose plus ostentatoire. Au-delà du modèle classique d'été, blanc ou ivoire, un peu de fantaisie est apprécié. Bleu ciel uni, petits motifs losangés, ronds ou palmettes sont pratiques et polyvalents. Il est même possible de trouver de belles estampes, chargées de motifs orientaux qui fleurissent bon le voyage. Les teintes peuvent être riches, vert émeraude, orange cumin, rouge grenat, terre de Sienne, etc. Si la pochette est en soie vaporeuse, les pointes un peu tombantes auront un charme suranné certain !





ESSAI

DS 7 CROSSBACK PURETECH 225

La nouvelle déesse du luxe tricolore

Ce SUV stylé réinterprète la belle automobile à la française.

En une trentaine d'années, le diesel a réussi à cannibaliser le parc automobile français. Mais il y a trois ans est arrivé le « dieselgate » qui, aujourd'hui encore, coûte cher à Volkswagen. Les automobilistes ont alors pris conscience que ce carburant émettait de méchantes particules et quelques vilains gaz toxiques. Constat qui a déclenché un regain d'intérêt pour le bon vieux moteur à essence.

Voilà qui n'a pas échappé à DS, la jeune marque de luxe du groupe PSA, dont la motorisation la plus puissante de son DS 7 Crossback est un moteur à essence de 225 chevaux. Il ne comporte que quatre cylindres, mais, turbo-compressés, ils en valent six ou huit. Cela se nomme le « downsizing », une réduction de la cylindrée en bon français. Cet artifice tech-

nique permet de réduire consommation et émission de CO₂. Bien motorisé, le DS 7 est luxueusement équipé. Les systèmes d'assistance à la conduite les plus récents abondent. On relève l'aide au maintien dans la file et le régulateur actif qui donnent un avant-goût de la conduite autonome sur autoroute. Également présents à l'appel, un éclairage « intelligent » ainsi qu'une caméra infrarouge détectant la nuit les piétons et les animaux. Une autre caméra surveille la route. Elle est reliée à un calculateur qui ajuste la suspension en temps réel en fonction de l'état de la chaussée. Un raffinement technologique guère courant dans la production automobile, même parmi celle d'outre-Rhin.

Mais la séduction opère avant tout à l'intérieur. Une superbe montre B.R.M. pivote en haut de la planche de bord à la mise

FICHE TECHNIQUE

MOTEUR

4 cylindres turbo essence,
1 598 cm³, 225 ch, 300 Nm

TRANSMISSION

Traction, auto., 8 rapports

DIMENSIONS

L. 4,57, l. 1,90, h. 1,63 m

CONSUMMATION

5,9 l/100 km

ÉMISSIONS CO₂

135 g/km

VITESSE

227 km/h

PRIX

A partir de 41 550 €

en route, tandis que deux grands écrans numériques illuminent doucement l'habitacle. Les commandes « Cristal » et le guillochage « Clous de Paris » de certains éléments confèrent une ambiance unique. Le cuir « bracelet de montre » des sièges, évoquant ceux de la mythique SM des années 1970, apporte une touche d'élégance supplémentaire. Au volant, la suspension perfectionnée du DS 7 Crossback procure un grand confort. Les assises et les dossiers des sièges maintiennent parfaitement le corps. De quoi abattre des centaines de kilomètres sans appréhension. Le silence qui règne dans le cockpit ne peut être troublé que par le son émis par la formidable installation audio Focal. Ou par le discret sifflement de turbine affolée produit par le moteur lors d'un dépassement un peu vigoureux.

Philippe Doucet

TECHNO

LE SMARTPHONE TAILLÉ POUR L'ACTION

Doté d'une caméra grand-angle et résistant aux conditions extrêmes, le Trekker-X4 va devenir votre meilleur ami sous l'eau comme sur les pistes enneigées.

Une caméra GoPro dans un mobile ! Voilà qui pourrait résumer le concept du Trekker-X4. La start-up française Crosscall lance le premier appareil capable de réaliser des vidéos d'action, de les monter en interne puis de les partager sur les réseaux. Le tout en quelques minutes ! Auparavant, il fallait laborieusement transférer les images de sa caméra dans un ordinateur, puis procéder au montage avant de pouvoir les poster.

Résistant à des températures de - 20 °C à 50 °C ainsi qu'à des immersions de 60 minutes à 2 mètres de profondeur, ce smartphone Android s'adresse aux aventuriers et sportifs de l'extrême. A la montagne, dans le désert ou sur les océans, ils profiteront des multiples capteurs embarqués (altitude, pression atmosphérique, hygrométrie, UV...) et accessoires de fixation (harnais poitrine, perche à selfie...) pour préparer puis garder une trace de leurs performances dans les meilleures conditions. Pourvu d'un capteur 12 mégapixels, le Trekker-X4 enregistre des vidéos Full HD ou 4K à 60 images par seconde dans des angles variés : 88°, 110°, 140° ou encore 170°, soit l'équivalent de la largeur du champ de vision humain.



Cela sans distorsion grâce à une habile correction logicielle dispensée par l'application maison : X-Story. Outre un mode montage avec stabilisation des images, cette dernière offre aussi des ralentis ainsi qu'une option Dashcam très utile pour sauvegarder la dernière minute même si l'on n'enregistrait pas à ce moment, et immortaliser un exploit inattendu à skis, à VTT ou encore à moto. Seul bémol, un gabarit imposant qui lui fermera définitivement les portes du monde délicat des iPhone et autres Galaxy.

Pascal Grandmaison

Crosscall Trekker-X4, 699 €.

LA FONDUE GRANDS CRUS SUR MESURE

LA TENDANCE DE
LAURENCE HALOCHE



La fondue est aux sports d'hiver ce que la pomme d'amour est à la fête foraine : un rituel. Un moment festif, sans chichis, simple. Il n'est pas si fréquent de dîner au pain sec, de piquer à tout-va dans un même plat en bataillant avec ces tyroliennes fromagères qui relient inmanquablement certains à la scène culte des *Bronzés font du ski*. Et de se souvenir, sur cette pente nostalgique, des gages idiots lancés à chaque mie de pain perdue, de ces fondues lambda qui nous ont plombé toute une nuit l'estomac. Une fatalité ? Non. La priorité est déjà d'opter pour des ingrédients de qualité. C'est cette exigence qui a poussé l'hôtel étoilé le M, à Megève, à créer un restaurant au concept atypique. Tous les soirs, aux Grands Crus de Fondues, un expert « fromagier » compose selon le goût de chacun une recette sur mesure. « On peut, selon les assemblages, réaliser une

fondue plutôt douce, plus fruitée ou plus corsée », explique Thomas Lecomte. Sur la carte, comme pour le vin, exclusivement des fromages AOP, avec la région de production, le producteur, les caractéristiques et l'affinage, pouvant atteindre 30 mois. Comté aux notes végétales et fleuries, beaufort de chalet d'alpage (il ne reste que 11 producteurs en France), vacherin fribourgeois, gruyère suisse d'alpage, abondance, éti-vaz cuit au feu de bois... Selon les crus et les proportions, la texture et le goût changent de façon évidente.



On va ici très loin dans la personnalisation avec pour la préparation, au choix, des bases au vin blanc de Savoie, à la bière blonde, au vin tranquille de Champagne, au vin jaune du Jura ou au cidre Biscantin de pomme et de poire... Plusieurs pains, avec différentes acidités, sont également présentés. Mais, pour chez soi, l'idée à retenir concerne surtout l'originalité des accompagnements. À côté de la charcuterie, des pommes de terre, des champignons ou des artichauts, il faut absolument oser les fruits. L'ananas, dont l'acidité tranche avec le gras du fromage, est un pur délice, de même que la framboise et le kiwi. On évite ainsi le côté parfois trop étouffe-chrétien de la fondue avant d'attaquer la « religieuse », quand le fond du caquelon croustille et livre le saint des saints du plaisir gourmand !
Réservation : restaurant@mdemegeve.com

PLACEMENTS

ASSURANCE-VIE : LES FONDS EN EUROS RESTENT COMPÉTITIFS FACE AUX AUTRES PLACEMENTS

Leurs rendements ont fléchi, ils devraient avoisiner 1,60 % en moyenne pour 2018 contre 1,80 % en 2017. Mais les disparités sont fortes entre les contrats, les meilleurs rapportent plus de 2%.

En 2018, les fonds en euros n'ont pas fait de miracle. Leur rendement moyen devrait avoisiner 1,6 % selon Good Value for Money (GVFM), en baisse de 0,2 point par rapport à 2017. Ce niveau est proche de celui de l'inflation en 2018 (1,8 %) : les détenteurs d'un contrat d'assurance-vie moyen n'en ont tiré aucun profit cette année. Certains contrats

font heureusement mieux. « Les rendements annoncés sont extrêmement disparates, ils varient de 0,7 à 3,20 % », constate Cyril Chartier-Kastler, président de GVFM. Les fonds en euros investis dans l'immobilier sont encore une fois ceux qui réalisent les meilleures performances, à l'instar du contrat Sécurité pierre euro de Primonial et Suravenir (3,20 %). Mais les compagnies imposent d'effectuer des versements sur des unités de compte dont le capital n'est pas garanti (50 % minimum pour Sécurité pierre euro). Du côté des associations et des mutuelles, souvent plus généreuses que les banques et les assureurs, les rendements ont fléchi, mais avec mesure. Ils restent supérieurs à 2 %. L'Afer, qui revendique plus de 700 000 adhérents, a ainsi annoncé 2,25 % de rendement pour 2018 (2,4 % en 2017), tandis que Gaipare versera 2,5 % (2,65 % en 2017). Du côté des mutuelles, la Macsf et GMF tirent leur épingle du jeu avec des rendements de respectivement 2,20 et 2,10 %. Autant de performances attractives, surtout comparées au maigre rendement du Livret A (0,75 %), du PEL (1 %) ou, pire, des actions. Le CAC 40 a chuté de 11 % en 2018, et « il est encore trop tôt pour affirmer que l'on atteint un point bas », prévient Frédéric Rollin chez Pictet AM. **Marie Bartnik**



IMPÔTS

S'ADAPTER AU NOUVEAU CALENDRIER DU PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

Cette semaine, près de 9 millions de Français ont reçu des fonds en provenance du fisc. Un acompte sur les crédits d'impôt pour emploi d'une personne à domicile ou Pinel.

C'est une nouveauté du prélèvement à la source. Les sommes prélevées sur les salaires et les pensions ne tiennent pas compte des crédits d'impôt de certains dispositifs. Ainsi, si vous employez une personne à domicile (ménage, jardinage, cours...), vous bénéficiez d'une réduction d'impôt représentant la moitié des sommes engagées (il s'agit en réalité d'un crédit d'impôt, en clair le fisc vous rembourse si le montant dépasse l'impôt dû). Le prélèvement à la source n'intégrant pas directement ces avantages fiscaux, le gouvernement a décidé de rembourser les contribuables en leur faisant un virement ou un chèque. Pour les dépenses liées à des emplois à domicile, aux investissements immobiliers de type Pinel (ou Duflot, Scellier, DOM, Censi-Bouvard), 60 % de

la somme a dû être créditée sur votre compte le 15 janvier. Le solde le sera en juillet. Les frais liés à la garde d'enfants de moins de 6 ans, les frais d'hébergement dans des Ehpad, les dons aux œuvres et les cotisations syndicales ont le même calendrier. Cet acompte permet aux ménages de ne pas faire d'avance de trésorerie à l'Etat. Près de 9 millions de foyers fiscaux vont ainsi voir leur compte crédité par le fisc (de 627 € en moyenne, et à hauteur de 5,5 milliards d'euros). Attention, le crédit d'impôt transition énergétique (Cite) ou la réduction d'impôt liée à la souscription au capital d'une PME ne seront en revanche remboursés que cet été, et cela aura lieu en une seule fois. Aucun acompte n'est prévu pour ces dépenses. Petite mise en garde aux ménages tentés d'être plus cigales que

fournis : si vous avez employé des personnes à domicile en 2017, mais pas en 2018, votre compte a été crédité, le fisc n'ayant pas connaissance de votre changement de situation (et ce tant que vous n'aurez pas fait votre déclaration de revenus 2018). Attendez-vous à ce que le fisc vous réclame son remboursement dans quelques mois. Le prélèvement à la source crée ainsi de nouvelles subtilités dans le calendrier fiscal. Et des chassés-croisés ! Le 15 janvier, 5 millions de ménages ont pu « en même temps » recevoir un virement et se voir prélevés par le fisc. Les revenus des indépendants, des professions libérales, artisans, commerçants ont en effet été ponctionnés cette semaine comme les revenus fonciers, les pensions alimentaires et les rentes. **C. P.**

L'ART DE VIVRE

PROPRIÉTÉS
LE FIGAROPARIS 9^e

Trudaine. Dans un bel immeuble, appartement de réception traversant bénéficiant d'une jolie vue sur le Sacré-Cœur. Vaste espace de réception et 4 grandes chambres. Lumineux. Réf. : A-75858.

Prix : 2 680 000 €.

BARNES Martyrs
+33 (0)1 87 89 90 09
martyrs@barnes-international.com

PARIS 16^e

Place Rodin. Bel appartement en duplex de 283 m². Salon-salle à manger de 70 m² (HSP de 4 mètres) et 4 chambres. Chambres de service et 2 parkings en supplément. Réf. : A-77670. Prix : 3 610 000 €.

BARNES Trocadéro · +33 (0)1 72 31 60 90
paris16@barnes-international.com



HAUTS-DE-SEINE

Exclusivité. Boulogne - Les Passages. Idéalement situé, appartement de 200 m² entouré de grands balcons. 4 chambres (possibilité 6). Lumineux (dernier étage). Parking. Réf. : A-77447. Prix : 1 925 000 €.

BARNES Boulogne · +33 (0)1 72 31 60 92
boulogne@barnes-international.com



BOUCHES-DU-RHÔNE

Exclusivité. Proche Aix-en-Provence. Mas de 500 m² composé de 2 habitations de 320 m² et 180 m² sur un parc de 1,5 ha. Maison de gardien de 60 m². Garage. Tennis. Réf. : M-75982. Prix : 1 890 000 €.

BARNES Provence · +33 (0)4 42 53 54 55
provence@barnes-international.com

BARNES

INTERNATIONAL REALTY

PARIS
ATHÈNES
BARCELONE
BRUXELLES
BUDAPEST
CRANS-MONTANA
GENÈVE
ILE MAURICE
LISBONNE
LONDRES
LOS ANGELES
MADRID
MARRAKECH
MIAMI
MONACO
MONTRÉAL
MOSCOU
NEW YORK
ST BARTH
TEL AVIV



www.barnes-international.com

PARIS 17^e

Ternes. Dans immeuble pierre de taille, appartement comprenant un séjour, une cuisine indépendante équipée, une chambre et une salle de bains. Réf. : A-75231. Prix : 735 000 €.

BARNES Saint-Honoré · +33 (0)1 85 34 70 69
sainthonore@barnes-international.com



HAUTS-DE-SEINE

Rueil-Malmaison. Dans une voie privée, maison de 300 m². Salon avec cheminée, salle à manger, 7 chambres et 5 salles d'eau. Sous-sol aménagé. Terrain de 700 m². Réf. : M-77636. Prix : 1 788 000 €.

BARNES Hauts-de-Seine Ouest · +33 (0)1 55 61 40 21
hauts-de-seine-ouest@barnes-international.com



RHÔNE

Exclusivité. Lyon 3 - Montchat. Situé au dernier étage, appartement en duplex de 143 m² offrant un toit-terrasse. Belle pièce à vivre et 4 chambres. 2 terrasses. 2 box. Réf. : 69-1361-JOL. Prix : 1 020 000 €.

BARNES Lyon · +33 (0)4 78 15 90 90
lyon@barnes-international.com



SAVOIE

Méribel - Morel. Situé à proximité des pistes, ce spacieux et récent appartement exposé plein sud offre une belle vue sur les massifs. Deux chambres. Réf. : 2604123. Prix : 675 000 €.

BARNES Méribel · +33 (0)4 79 08 90 00
meribel@barnes-international.com

de 0,5M € 0,5 à 1M € 1 à 2M € 2 à 5M € 5 à 10M € + de 10M €

proprietes.lefigaro.fr | 01 56 52 80 00

LA GRILLE DE MICHEL LACLOS

HORIZONTALLEMENT

1. Grand nabot. Dangereusement situé près de son envers.
2. Il y a toujours un des participants qui n'en revient pas. Chant joyeux.
3. Agrément du Midi. Morceau de Sibelius. Vif mais doublé. Indicateur retourné.
4. Diable ! Galop final.
5. Breton à part. Petit rapporteur.
6. 53 kilomètres ou 58. Expérimenté. Braves.
7. Reliefs des côtes. Romains. Plus savant que la grenouille ?
8. Vient d'une traite. Egal à pareil et vice versa. Rencontrés en chemin.
9. Se prête volontiers... surtout si l'intérêt est grand. Effrangé. Cube qui roule.
10. Terre de vases. Stroheim les a réunis en bande il y a bien longtemps. Pronom.
11. Versé dans les versets. Unis pour le meilleur et pour le pire. Une portion de cassoulet.
12. Participe. Sort du bain. A une bonne contenance. Du cheval.
13. Sa place est connue. Seront déportés. Terme d'amour.
14. Etats unis. Vues chez Victor Hugo. Sous haute pression. Possessif.
15. Indication sur une carte. Du bon boulot ? Capitales.
16. Producteur de grains du Midi. Le bout du nez. Conjonction. Cadres de grande valeur.
17. Note. Hôte payant. Après.
18. Croisements dangereux. Desservir. Morceau d'anthologie. En anglais.
19. Mater ou Mahler ? Rongeur. Machin à écrire. Sont dans les affaires.
20. En prise directe sur un axe. Porte-montre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
1																					1
2																					2
3																					3
4																					4
5																					5
6																					6
7																					7
8																					8
9																					9
10																					10
11																					11
12																					12
13																					13
14																					14
15																					15
16																					16
17																					17
18																					18
19																					19
20																					20
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	

VERTICALEMENT

1. Jeu de mots. Pas adopté par Brahms.
2. Interprète de la nouvelle vague. A l'envers : ensemble de cabanons. Accompagnateurs de tournées.
3. Construction fragile. Grecque. Lettres de Racine. Source de conflit.
4. Activité de chalands qui passent. Dame de pique.
5. Conjonction. Légende de la Croix. Préposition. Hommes

en bleus.

6. Un grand frère désavoué. Montée sur la scène. Partie de Chine. Note retournée.
7. Boîte de cigarettes. A de belles fleurs. Plus coûteuse pour le particulier que pour le général.
8. Gros bouchons. Protecteur de jumelles.
9. Article. Ministre des Affaires culturelles. Retrait des lettres. Seconde.
10. A été une charge pour son fils. Partie de rigolade.

Immortalisée par une petite bande de copains.

11. Note. Vue de l'esprit. On peut compter sur elle... si elle n'est pas aigrie.
12. Une façon de s'épancher. Effarouchée. Lettres de Sartre.
13. Fabricant de boléro. Cause. Sa tenue est assez légère.
14. N'a pas tout ce qu'il faut pour devenir reine d'Angleterre. Pas régulier. Saisit par l'oreille mais pas du bon côté. Disparue en mer.

15. Tête de clou. Appropriés. N'a pas un rôle très important dans l'orchestre.

16. Conjonction. Bâton de jeunesse. Point de vue.
17. Coin de ciel. Repasse. Un.
18. Minijupe classique. Introduit la notion d'égalité. Niche. Alfred pour George. Tête de pont.
19. Systèmes d'alarme. Maison de Maître. Reproduites à l'envers.
20. Feuille de vigne. Pronom. Taper fort.

SOLUTION DU 11 JANVIER

HORIZONTALLEMENT

1. Légumes. Amourette. Fa.
2. Amusettes. Isola. Skai.
3. Imita. Untel. Gal. Sens. 4. Sa. Etoc. Rp. Un. Ee. 5. Sion. Œillades. Pré. 6. Elise. Prénom. Agasses. 7. Ellipse. Et. En. Réac. 8. Pollicitation. Pick-up. 9. Otée. Egouts. Zée. Héla. 10. Ue. Séant. Esourd. Er. 11. Rex. Suée. SEE. Ce. OEN. 12. Ara. Emu. Morfondu. 13. Omnibus. Spéléologues. 14. Mots.

- Initiations. 15. Hommage. Teintée. 16. Taire. Sels. Ré. Pré. 17. Empire. Accentuation. 18. Epuisette. Store. Pus. 19. Prestations. Israël. 20. Ré. Ecartement. Egéen.

VERTICALEMENT

1. Laissée-pour-compte. P.R. 2. Emmaillottée. Mo. Amère. 3. Gui. Oille. Xanthippe. 4. Ustensiles. Risorius. 5. Méat. Epi. Esab. Mérite. 6. Et. On.

- Sceau. ULM. Esac. 7. Stuc. Peignées. As. Eta. 8. En. Or. Totem. Age. Tir. 9. Astrée. Au. Us. Elatot. 10. Epinettes. Pi. Scène. 11. Oïl. Lotissement. Sm. 12. Us. Ulm. Geôlières. 13. Rogna. Enzo. Retient. 14. Ela. Dan. Eu. Foin. Toit. 15. Talweg. Percolateurs. 16. Sari. Dénote. Aéré. 17. Esse. Sèche. DGIE. Ag. 18. Keepsake. Ouuo. Pipée. 19. Fan. Reculée. En. Roule. 20. Aisées. Parnassiens.



NOUVEAU
"FIG MAG
JEUX"
100 % LACLOS
NUMÉRO 19 !

Disponible en kiosque
 et sur le site www.figurostore.fr

L'ART DE VIVRE

PROPRIÉTÉS
LE FIGAROPARIS 8^e

Pont de l'Alma. Au 3^e asc. d'un immeuble de style Art Nouveau, élégant appartement de 131 m² avec vue exceptionnelle sur la Seine et la tour Eiffel. Rénové par un architecte, il comprend une pièce de réception ouverte sur un grand balcon-terrasse, un salon en rotonde, une cuisine, 2 chambres, une salle de bains, 2 salles d'eau, service. Exclusivité.

Prix : 4 200 000 €.

JUNOT FINE PROPERTIES
01 44 49 74 68
www.junotfineproperties.com

PARIS 6^e

Rue Jacob. Au 2^e asc., superbe appartement de 125 m² : salon, salle à manger, 2 chambres, 2 salles d'eau, parking. Charme de l'ancien et beaux volumes. Exclusivité. Prix : 2 680 000 €.

JUNOT FINE PROPERTIES
01 44 49 74 68 - www.junotfineproperties.com


Junot
IMMOBILIER

MAISON FAMILIALE DEPUIS 1984

12 AGENCES
À PARIS & NEUILLY150 M€
D'ACTIFS EN GESTIONMEMBER OF *Leading* REAL ESTATE COMPANIES
OF THE WORLD™

NEW YORK · LONDRES · MIAMI
BERLIN · GENEVE · LISBONNE
ILE MAURICE · HONG KONG · DUBAI

Junot.fr

PARIS 1^{er}

Louvre - Rousseau. Au 5^e asc. immeuble en pierre de taille, charmant appartement traversant de 104 m² avec vue sur l'église St-Eustache : séjour, cuisine US, 2 chambres. Exclusivité. Prix : 1 695 000 €.

JUNOT 10^e
01 40 22 74 74 - www.junot.fr

PARIS 9^e

Faubourg Montmartre. Bel appartement de 86 m² avec une agréable terrasse de plain-pied arborée de 53 m² : séjour, 3 chambres, bureau. Charme de l'ancien et parfait état. Exclusivité. Prix : 1 260 000 €.

JUNOT 9^e
01 42 52 40 00 - www.junot.fr

PARIS 16^e

Place de Mexico - Victor Hugo. Au 6^e asc. d'un immeuble en pierre de taille, appartement 135 m² au sol, refait à neuf avec vues dégagées : séjour cathédrale, s. à manger, 3 chambres. Prix : 1 900 000 €.

JUNOT FINE PROPERTIES
01 44 49 74 68 - www.junotfineproperties.com

PARIS 8^e

Rue François 1^{er}. Au sein d'un bel immeuble en pierre de taille, élégant appartement de 148 m² rénové : double séjour, salle à manger, 3 chambres, service. Exposition sud. Prix : 2 500 000 €.

JUNOT FINE PROPERTIES
01 44 49 74 68 - www.junotfineproperties.com

PARIS 3^e

Turenne - Bretagne. Au dernier étage asc. d'un bel hôtel particulier, charmant duplex de 87 m² entièrement rénové : séjour, 2 chambres, 2 salles d'eau, bureau-dressing. Exclusivité. Prix : 1 590 000 €.

JUNOT Marais
01 48 87 10 00 - www.junot.fr

PARIS 9^e

Douai - Square Berlioz. Dans bel immeuble en pierre de taille, appartement familial de 165 m² : double séjour traversant, cuisine, 3 chambres, bureau, 2 salles d'eau. Idéal prof. libérale. Prix : 1 650 000 €.

JUNOT Abbesses
01 42 52 40 00 - www.junot.fr

 - de 0,5M €  0,5 à 1M €  1 à 2M €  2 à 5M €  5 à 10M €  + de 10M €

proprietes.lefigaro.fr | 01 56 52 80 00

Problème n° 1999															
MOTS D'ACTION		TOUT PASSE À TRAVERS		MYRTILLE DU CANADA ÉGALEMENT FAMILIER		LAISSE S'ÉCHAPPER		FILLE AU BAL		DONNER NAISSANCE AU BABA		LOCUTION LATINE		DANS DES JEUX D'OSSELETS	
TOURMENT		ÉLIMINÉE						IMITATEUR DE VOIX						FEUTRÉE	
												ANCIEN CADEAU DE MARIAGE			
EN FIN DE COMPTE						UN PLUS POUR LES GOURMANDS				ELLE S'ESTIME À VUE DE NEZ					
QUI A L'AIR AHURI						PAS VIEILLE				FEU DE JOIE					
									DEVANT LA MATIÈRE			ESPECE DE SINGE AMÉRICAIN			
									DISTRAIT			BIEN DRESSÉE			
NETTOYÉE PAR LE TISSERAND							JEUNE RELIGIEUSE... À DÉGUSTER !								
VIN DU PIÉMONT															
				CAUSER SUR LA TOILE									DÉSINENCE VERBALE		
				EN PEINE, ELLE ERRE											
QUI A REÇU DES GERMES	COLLERA				ÉTABLISSEMENT DE GRANDE CLASSE		SPECIALITÉS DU CHEF								
	...ET NON AVENU						AMÈNE À LA RAISON								
									IL PARTICIPE À L'ÉLABORATION D'UN PLAN			EMPRUNTÉE POUR ALLER À LA VILLE		Solution du problème n° 1902	
														A N S P A A I B	
														PLAIRE AIGUILLAT	
														TRAITRISE LIEDS	
														HERITIÈRE SEL A	
														RISEES RATELAGE	
														NEVE RICANE ER	
														EIRE LONGER PST	
														ASSIMILE EPIE	
														TEUFEUR LEA	
														ALESES REVENU	

	5	2		6				
	9				8		7	
		1						
2					9	1		
			4	7		3		
	8		1			5		
	7							
		6					9	
9			3				4	

C1 = 4, I9 = 8. Une découpe de la colonne H avec les 2 montre H5 = 2 (un 2 en D6 ou F6 à cause de E1 et C4). I5 = 7, E4 = 7, D4 = 6, D3 = 5. Puis G8-H8 = 3-4 (voir H4-H2) et H7-H8 = 5-7. Le découpage de la colonne A par les 3 fournit A7 = 3. Une observation prometteuse : B2-C2 = 6-7 (voir A5 et A6), ainsi, A1-A2-A3 = 1-2-8 et A4-A8 = 5-9. Le secteur 7 se découpe en un quadruplet B7-C7-B8-C8 = 1-2-7-8 (voir A1-A2-A3-A6 et H9-G9-D9-I9) et un triplet A8-B9-C9 = 5-6-9. Un découpage final, le secteur 8 montre F8 = 6 certain (avec un 6 en B9 ou C9). E3 = 6, F3 = 4, F1 = 7, E7 = 4, E9 = 5, A8 = 5, C6 = 5, G4 = 5, I2 = 5, I3 = 2, A2 = 2, A1 = 8, D2 = 8, A3 = 1, G3 = 7, etc.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	8	5	4	3	2	7	1	9	6
2	2	6	7	8	9	1	3	4	5
3	1	3	9	5	6	4	7	8	2
4	9	4	2	6	7	8	5	3	1
5	6	8	3	4	1	5	9	2	7
6	7	1	5	2	3	9	8	6	4
7	3	7	8	1	4	2	6	5	9
8	5	2	1	9	8	6	4	7	3
9	4	9	6	7	5	3	2	1	8

PROPRIÉTÉS LE FIGARO



PARIS 6^e

St-Germain-des-Prés. Dans bel imm. XVIII^e, au 3^e ét. asc., appartement aux jolies vues parisiennes avec salon, s. à manger, cuisine ouverte, exposés sud. Sur cour, au calme, grande chambre avec vaste s. de bains, une 2^e chambre avec s. de douche. Pied-à-terre idéalement situé à deux pas de la place Saint-Sulpice.

Prix : 1 850 000 €.

AGENCE VARENNE 6^e
01 45 55 79 10
infos@agencevarenne.fr



PARIS 16^e

Jasmin. Calme, bon état. Résidence de standing, 4^e étage, 65 m². Entrée avec placards, beau séjour avec baie vitrée ouvrant sur un balcon filant et une cuisine ouverte, chambre avec baie vitrée sur balcon filant et salle de bains, wc séparé et cave. Parking possible.

Prix : 700 000 €.

LA GRANDIÈRE IMMOBILIER
+33 (0)1 42 24 77 00 · mozart@lagrandiere-immobilier.fr



PARIS 16^e

Dans un immeuble classé, triplex composé d'une chambre avec douche-wc au rdc, d'un double séjour avec cuisine indépendante au 1^{er} étage et d'une chambre avec douche-wc au 2^e étage. Cave et parking inclus. Proche transports et commerces. Possibilité de commerces-bureaux.

Prix : 1 195 000 €.

LA GRANDIÈRE IMMOBILIER
+33 (0)1 76 71 07 40 · trocadero@lagrandiere-immobilier.fr



EURE

A proximité de Bernay, ravissant chateau du XVII^e et XIX^e siècles d'environ 660 m² en une vingtaine de pièces dont 12 chambres et de belles réceptions. Beau parc de 2,3 ha avec jardin à la française. Dépendances ISMH. Réf. : 41862vm. DPE : B.

Prix : 1 200 000 €

GROUPE MERCURE Normandie
+33 (0)6 08 18 39 87 · j.desincay@groupe-mercure.fr



SEINE-ET-MARNE

Proche Eurodisney, chateau de 1880 adossé à une tour du XV^e siècle avec doutes. Le logis rénové de 480 m² habitables offre 16 pièces dont 6 chambres. Parc de 4 ha avec prairies et bois. Serre, écurie, parking, piscine chauffée, pool-house. Réf. : 21666vm. DPE : D.

Prix : 1 990 000 €.

GROUPE MERCURE Ile-de-France
+33 (0)6 61 26 68 25 · t.delangsdorff@groupe-mercure.fr



AVEYRON

Proche Villefranche-de-Rouergue. Moulin avec 3 maisonnettes habitables, vaste grange et cuisine d'été extérieure. 322 m² en 11 pièces principales dont 5 chambres. Piscine avec terrasse. Jardin de 1,46 ha avec île, cascade, verger, puits. Idéal projet de gîtes. Réf. : 7895TS. DPE : D.

Prix : 580 000 €.

GROUPE MERCURE Toulouse - Midi-Pyrénées - Périgord
+33 (0)5 34 417 427 · carnot@groupe-mercure.fr



ALPES-MARITIMES

Cannes centre. A 2 pas du Palais des Festivals, 4 pièces de standing entièrement rénové de 108 m² et bénéficiant d'une terrasse de 60 m², dispose de 3 chambres ensuite. Cuisine US équipée, buanderie et cave à vins. Tv, wifi, ascenseur, climatisation. Réf. : 11272.

Prix : 1 200 000 €

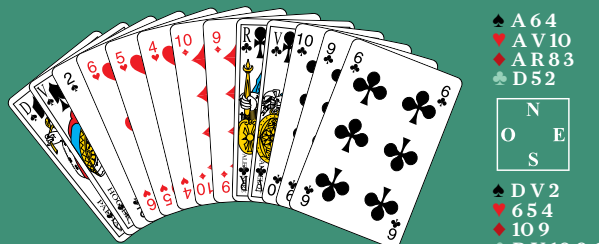
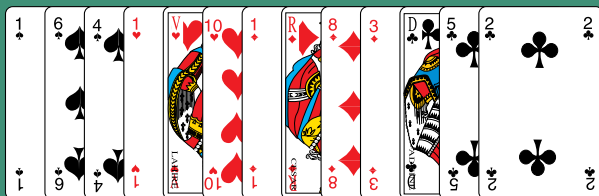
MAGREY & SONS
+33 (0)6 66 10 47 72 · contact@magreyandsons.com

de 0,5M € 0,5 à 1M € 1 à 2M € 2 à 5M € 5 à 10M € + de 10M €

Toutes les annonces qui ne comprennent pas la mention « Part. » pour les particuliers ou « Agents Co. » pour les agents commerciaux sont des annonces émanant d'agents immobiliers ou de promoteurs. Sans mention explicite d'honoraires dans les annonces, les prix présentés s'entendent nets pour l'acquéreur. Toutes les annonces concernant des appartements sont réputées être des lots de copropriétés, sauf mention contraire. Ces biens faisant partie d'une copropriété, le vendeur doit vous informer du nombre de lots de la copropriété, des charges annuelles du bien proposé à la vente et de l'existence ou non d'un recours à l'encontre de la copropriété à la date de la parution de l'annonce. Les honoraires de l'agence immobilière et les commissions de chaque bien sont consultables sur le site de l'annonceur.

proprietes.lefigaro.fr | 01 56 52 80 00

Problème n° 600 : Réussir son entrée



Les enchères, Nord donneur, Est-Ouest vulnérables :

S	O	Nord	E
1SA	pas	1♦	pas
		3SA	fin

Entame : 3 de ♠.

Commentaire sur les enchères : dans le cadre de l'ouverture de 1SA 15-17H, la main de Nord doit être ouverte de 1♦. J.-C. Q.

Solution la semaine prochaine

Solution du problème n° 599 :
À neuf, pas d'impasse ?

Contrat : 6♠.

Entame : Dame de ♣.

(Ouest n'a pas quatre ♠).

♠ 3
♥ 10 8 7 3
♦ D 10 8
♣ D V 9 5 2

♠ A 9 7 2
♥ 3 2
♦ A 7 6 4
♣ R 6 4

N
O
E
S

♠ D 10 6
♥ V 9 5 4
♦ 9 7 2
♣ 10 8 3

♠ R V 8 5 4
♥ A R D
♦ R V 5
♣ A 7

Votre contrat dépend de votre capacité à bien gérer les Dames. Celle d'atout, d'abord. *A priori*, avec neuf cartes à ♠ entre vos deux mains, le jeu préconisé est de tirer en tête, sans impasse. S'ajoute ensuite la possibilité de réaliser trois levées de ♦, en tentant cette fois l'impasse à la Dame contre Est. L'existence de ces deux chances doit vous faire penser à combiner votre affaire de telle façon qu'un échec dans l'une des deux couleurs soit compensé par un succès dans l'autre. C'est possible grâce à un jeu d'élimination : prenez l'entame de l'As, rejouez ♣ pour le Roi et encaissez maintenant As-Roi-Dame de ♥ en jetant le dernier ♣ du mort. Montez au mort à l'As de ♠ et avancez un petit ♠ vers Roi-Valet :

- Si Est n'a plus de ♠, prenez du Roi et rejouez ♠, Ouest devra jouer ♦ ou en coupe et défause.

- Si Est fournit le 10 de ♠, insérez tranquillement le Valet. Il fait la levée ? Vous avez gagné. Il est pris de la Dame par Ouest ? Une fois encore, celui-ci, remis en main, doit rejouer ♦ ou en coupe et défause. Votre **impasse de sécurité** a assuré votre contrat.

LE FIGARO
MAGAZINERetrouvez plus d'une année de problèmes de bridge
et leurs solutions sur www.lebridgeur.comPAR PHILIPPE CRONIER, www.lebridgeur.comLE FIGARO
MAGAZINE

CHARLES EDELSTENNE : PRÉSIDENT

MARC FEUILLÉE : DIRECTEUR GÉNÉRAL

JEAN-LUC BREYSSE : DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

ALEXIS BRÉZET : DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

Guillaume Roquette : Directeur de la rédaction du Figaro Magazine

Jean-René Van der Plaetsen : Directeur délégué de la rédaction

Philippe Gruson : Directeur de création

Jean-Christophe Buisson : Directeur adjoint de la rédaction
(culture & art de vivre)

Cyril Drouhet : Directeur de la photo & des reportages

Anne-Sophie von Claer : Conseiller éditorial

François Delétraz : Rédacteur en chef relations extérieures

ESPRITS LIBRES Vincent Trémolet de Villers : Rédacteur en chef

FRANCE Carl Meus : Rédacteur en chef

Christophe Doré - Ghislain de Montalembert : Rédacteurs en chef adjoints

Charles Jaigu - Guyonne de Montjou - Judith Waintraub :

Grands reporters

CHRONIQUEURS François d'Orcival - Eric Zemmour

REPORTAGES Jean-Marc Gonin : Rédacteur en chef

Olivier Michel - Jean-Louis Tremblais : Grands reporters

Cyril Hofstein

CULTURE Nicolas Ungemuth : Rédacteur en chef adjoint

Pierre de Boishue : Grand reporter

Clara Géliot

CHRONIQUEURS Frédéric Beigbeder - Stéphane Hoffmann -

Jean Sévillia - Philippe Tesson

TOURISME Bénédicte Menu : Rédactrice en chef adjointe

Guillaume de Dieuleveult : Grand reporter

ART DE VIVRE Laurence Haloche : Rédactrice en chef adjointe

Elodie Bærd - Pascal Grandmaison - Frédéric Martin-Bernard - Sylvain Reisser

CHRONIQUEURS Maurice Beaudoin - Philippe Bouvard -

Eric Neuhoef

IMMOBILIER & PATRIMOINE Carole Papazian : Rédactrice en chef

SERVICE PHOTO Marie-Sylvie Demarest : Chef de service

Isabelle Dureuil - Jean-François Guerri - Wanda Schmollgruber

VIDEO Nathalie Jérôme

MAQUETTE Cyril Delabarre : Directeur artistique adjoint

François Cachelou - Sandrine Kaufmann - Corinne Laguerre -

Philippe Raillier - Bruno Signorino

Philippe Lacoudre : Chef d'édition

RÉVISION SR Sylvie Marcovitch : Rédactrice en chef

Véronique Dequatremard : Première secrétaire de rédaction

Anne Cadet - Hélène Froni - Pierre Ilias - Laetitia Quintano

Annick Chappellier : Documentaliste

INFOGRAPHIE André de Chastenot - Olivier Cailleau

Armelle Lecrevisse : Assistante de la direction de la rédaction

Yannick Baume : Assistante culture et art de vivre

Adeline Sombert : Chargée de production

Isabelle Esserméant : Comptabilité photo

Robert Mergui : Editeur

Maurice Beaudoin : Directeur général adjoint

Nathalie Hervo : Administratrice de la rédaction

Marie Müller : Communication & partenariats

Bénédicte Wautelet : Directrice juridique

Philippe Grinberg : Directeur de la diffusion

Marc Tonkovic : Directeur industriel

Emmanuelle Dauer : Responsable fabrication

Alain Penet : Responsable pré-press

Valérie Théveniaud-Violette - Valérie Saunier - Virginie Le Trionnaire

Droits de reproduction. Syndication-service@lefigaro.fr

RÉGIE PUBLICITAIRE

Media.figaro : 9, rue Pillet-Will 75430 Paris Cedex 9. Tél. : 01.56.52.20.00.

Aurore Domont : Présidente

Chantal Follain de Saint Salvy : Directrice déléguée

Cécile Henique-Parizet : Directrice commerciale adjointe pôle news

ABONNEMENTS 01.70.37.31.70 abo@lefigaro.frSITE INTERNET : www.lefigaro.fr

Société éditrice : Société du Figaro - Siège social : 14, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 01.57.08.50.00. Président : Charles EDELSTENNE.

Directeur général, directeur de la publication : Marc FEUILLÉE. Commission paritaire du Figaro Magazine (supplément de Le Figaro -

N° CPPAP 0421 C 83022) : 2000 C 83022 (édition nationale) et n° 0123C82655 (édition internationale). Imprimé par GROUPE MAURY

IMPRIMEUR (45330 Malesherbes). Numéro d'impression : 19M1995. ISSN 0184-9336. Imprimé en France/Printed in France. Origine du papier :

Allemagne. Taux de fibres recyclées : 42 %. Eutrophisation : Ptot 0,004 kg/tonne de papier. Cahier n° 1 : Le Figaro Magazine - Cahier n° 2 :

Le Figaro Magazine TV imprimé par HELIO-CORBEIL (91100 Corbeil-Essonnes) et H2D MARY (77440 Mary-sur-Marne).

PARIS 3^e

Sublime appartement de 149 m² disposant de 6 fenêtres plein sud sur la place des Vosges. HSP 4,40 m. Vaste réception traversante, suite de maître et deuxième chambre. Aménagements et décoration exceptionnels.
Réf. : PLM-4467-FKMT. DPE : vierge.

Prix : 4 300 000 €.

EMILE GARCIN Le Marais
+33 (0)1 44 49 05 00
parislemarais@emilegarcin.com



BELGIQUE

Ixelles. Dans le quartier du Jardin du Roi et de l'avenue Louise, superbe penthouse de 225 m² de l'architecte Léon Smets. Élégantes réceptions avec vue. 2 terrasses. 3 chambres et 3 bains. Cave et garage.
Réf. : BRU-0226-SC. PEB : F.

Prix : 1 195 000 €.

EMILE GARCIN Bruxelles
+32 (0)2 201 94 00 - bruxelles@emilegarcin.com



DORDOGNE

Périgord noir. Chartreuse du XVII^e. 5 chambres. 450 m². Vaste cuisine voûtée, salons, salle à manger, bibliothèque, escalier de pierre, cheminées. Beaux sols pierre et parquets. Vaste terrasse sud. Caves. Garage.
Réf. : PER-2594-MFG.
DPE : non requis.

Prix : 850 000 €.

EMILE GARCIN Périgord
+33 (0)5 59 01 59 59 - perigord@emilegarcin.com



AUDE

Castelnaudary, en pays Cathare et en bordure du Canal du Midi, très belle maison de maître du milieu du XIX^e de 375 m² sur un parc arboré d'arbres centenaires de 2,5 ha. 15 pièces. 10 chambres. Orangerie et puits.
Réf. : TOU-1101-LC.

Prix : 895 000 €.

EMILE GARCIN Toulouse
+33 (0)5 59 01 59 59 - toulouse@emilegarcin.com



LUXEMBOURG

Luxembourg - Kirchberg. Ce penthouse d'exception de 330 m² occupe le 12^e et dernier étage, offrant des vues panoramiques sur les alentours. Il propose de grands espaces de réception, 4 suites, un espace spa, de vastes terrasses, des matériaux nobles et des hauts plafonds.

Prix :  

UNICORN REAL ESTATE Luxembourg
+352 26 54 17 17 - info@unicorn.lu



DRÔME

En Drôme provençale, avec une vue à 360°, un château féodal du XIII^e siècle inscrit MH, une tour à réhabiliter et une dépendance. La propriété s'étend sur un peu moins d'un hectare et demi à l'écart d'un petit village. Vente en exclusivité.

Prix : 780 000 €.

PATRICE BESSE Provence-Alpes-Côte d'Azur
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



VENDÉE

A 20 km des plages du sud de la Vendée, au centre d'une petite ville, sur 2,5 ha, un ensemble immobilier du XIX^e siècle : 6 000 m² à restaurer et une chapelle rénovée. Le projet qui s'y incarnera pourra aussi compter sur 2,5 hectares de parc en plein centre-ville. Vente en exclusivité.

Prix : 636 000 €.

PATRICE BESSE Vendée
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PROPRIÉTÉS LE FIGARO



DORDOGNE

Dans le parc naturel régional Périgord-Limousin, à 50 mn d'Angoulême et 15 mn de Nontron, sur un piton rocheux, une maison forte du XVI^e siècle d'une surface de 240 m², sa bergerie, son pigeonnier et sa salle de concert devenu gîte, sur 13 ha de terres. Vente en exclusivité. Réf. : 591101.

Prix : 958 000 €.

PATRICE BESSE Aquitaine
01 42 84 80 85
www.patrice-besse.com



PARIS 11^e

Proche du Marais et d'Oberkampf, un appartement de 110 m². Situé aux derniers étages d'un immeuble en pierre de taille, ce triplex de 5 chambres, divisible en 3 logements, se prête à divers configurations pouvant intéresser un investisseur ou une famille. Réf. : 396167.

Prix : 1 110 000 €.

PATRICE BESSE Paris
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS 17^e

Au cœur des Batignolles, comme une maison, un étonnant triplex familial de 185 m² avec une grande terrasse et accès au jardin. Le plan issu d'une soignée rénovation peut s'adapter à de nouvelles configurations familiales avec 5 chambres possibles. Réf. : 425789.

Prix : 2 150 000 €.

PATRICE BESSE Paris
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



HAUTE-SAVOIE

Megève. Magnifique chalet Mont d'Arbois rénové sur 3 niveaux, terrain 1 390 m². Séjour avec cheminée, 4 chambres en suite. Terrasse 50 m². Très belle vue sur les montagnes. Réf. : MEG-7253-DP. DPE : NC.

Prix : 2 970 000 €.

EMILE GARCIN Megève
+33 (0)1 58 12 02 02 - megeve@emilegarcin.com



VAR

Cœur de Saint-Tropez, dans maison de village, appartement entièrement rénové sur 4 niveaux, terrasse 18 m², superbe vue sur la baie et le village. 3 suites, beaux volumes. Prestations de grande qualité. Réf. : STZ-1541-JC.

Prix : 3 200 000 €.

EMILE GARCIN Saint-Tropez
+33 (0)4 94 54 78 20 - saint-tropez@emilegarcin.com



DRÔME

A 10 mn de Grignan, en sortie de village, ferme à rénover. 150 m² de surface habitable sur 2 niveaux. 650 m² de terrain avec dépendances. Joli projet de rénovation ! Réf. : 3262.

Prix : 212 000 €.

CHRISTINE MIRANDA
+33 (0)4 75 04 98 48 - contact@christinemiranda.com



CÔTES-D'ARMOR

Plérin, proche plage des Rosaires. Superbe propriété 265 m². Prestations exceptionnelles : vaste séjour avec cheminée donnant sur terrasse avec piscine, cuisine équipée, mezzanine, 5 chambres dont 1 suite parentale dressing-salle de bains, 3 salles d'eau. Garantie revente 7 ans offerte.

Prix : 663 158 €.

SQUARE HABITAT Plérin
+33 (0)2 96 94 94 94 - www.squarehabitat.fr



BOUCHES-DU-RHÔNE

Eygalières. A 10 mn de Saint-Rémy-de-Provence, 30 mn d'Avignon TGV et 40 mn de l'aéroport international de Marseille. Petit mas à restaurer et hangar sur un territoire de 5 hectares de prairies, oliviers et vignes. Magnifiques vues sur la chaîne des Alpilles. Agrandissement possible. Très beau potentiel. Réf. : SRM-7765-PHB.

Prix : 1 250 000 €.

EMILE GARCIN Alpilles & Avignon
+33 (0)4 90 92 01 58
provence@emilegarcin.com



CALVADOS

Sur les coteaux sud de Deauville, chaumière Normande entièrement restaurée, d'environ 250 m². Belles réceptions, cheminée. 4 chambres. Jardin de 5 740 m². Réf. : DEV-1568-XB.

Prix : 1 090 000 €.

EMILE GARCIN Normandie
+33 (0)2 31 14 18 18 · normandie@emilegarcin.com



NIÈVRE

Propriété Renaissance ISMH et son parc de 3 ha. A 2h17 de Paris par A77, magnifique propriété entièrement rénovée de 650 m² (11 chambres) située en bordure de la Nièvre. Ensemble sur un parc de 3 hectares avec jardin à la française, rives, piscine chauffée. Réf. : PPC-8732-AD. DPE : C.

Prix : 920 000 €.

EMILE GARCIN Propriétés et Châteaux
+33 (0)1 42 61 73 38 · proprietes@emilegarcin.com

PARIS 4^e

En plein cœur du Marais, dans un hôtel particulier du XVII^e siècle, quelques très beaux appartements libres de tout aménagement. Du pied-à-terre à l'appartement de réception de 285 m² offrant des vues sur la Seine, l'Île-Saint-Louis, des jardins et terrasses. Prix de 915 000 € à 6 000 000 €.

CABINET COURTOIS - UPI, Promoteur
01 40 09 55 40 - 01 53 75 27 77 · hotel-nicolai.fr



LOIR-ET-CHER

Gièvres. 2h30 Paris, 13 km accès autoroute. Superbe territoire de chasse de 75 ha. Etang 8 ha, bois 35 ha, 34 ha de plaines, forage 147 m. Grand relais de chasse 400 m², cuisine, grande salle de réception, cheminée. 8 chambres. Autre relais de chasse 120 m². Réf. : 12101/850.

Prix : 979 500 €.

Etude Mes Nicolas TIERCELIN et Philippe BRUNET
+33 (0)2 54 75 75 00 · tiercelin.brunet@notaires.fr



SEINE-ET-MARNE

A 12 km de Fontainebleau, dans un village avec commerces accessibles à pied, belle propriété d'une surface habitable d'environ 280 m². Maison de gardien, ateliers, garages, jacuzzi, piscine chauffée et pool-house. Joli jardin paysager de 4 300 m². Réf. : 3501.

Prix : 990 000 €.

CABINET LE NAIL
02 43 98 20 20 · www.cabinetlenail.com

PARIS 6^e

Dans le quartier du Montparnasse, à côté du collège Stanislas, dans un magnifique immeuble situé à l'abri des regards et dans un écrin de verdure. Un appartement neuf de 110 m² avec 3 chambres vous séduira par sa vue imprenable sur le Sacré Cœur. Livraison 3^e trimestre 2020.

Prix : 2 300 000 €.

PITCH PROMOTION - Diana Tosser
06 11 16 09 20 · dtosser@pitchpromotion.fr

PROPRIÉTÉS LE FIGARO

CORSE - PROPRIANO

Dominant baie Valinco et port plaisance | Villa luxe
5 suites | Superbe vue mer et montagne | Piscine



PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 20 35 62 51
villa-luxe-corse.fr

VAUCLUSE - LUBERON

Domaine 20 ha | 3 maisons indépendantes
24 personnes au total | Spa



Prix : nous consulter
LE HAMEAU DE COUNILLE | +32 (0)2 660 65 56
www.lhdd.fr

CANNES

Villa historique | 15 personnes | Piscine chauffée
Conciergerie | Roof top avec vue mer



SCI VILLA NEVADA | +33 (0)6 16 82 37 37
villanevada.cannes@gmail.com

ENTRECASTEAUX - VAR

Villa 150 m² | Terrain clos 3 800 m²
3 chambres | Terrasse 80 m² | Piscine 15 x 4 m



Prix : à partir de 2 380 €
PROPRIÉTAIRE | 06 75 69 08 61
florence.danna@orange.fr

PRÈS CASSIS - AIX

Luxueuse villa d'architecte | Superbe piscine
(15 x 5 m) | Spa | Jusqu'à 11 personnes



Prix : nous consulter
PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 12 13 74 33
annieloinard@yahoo.fr

CORSE - ILE ROUSSE

Propriété neuve | Vue mer | 21 personnes
5 chambres + dortoir 9 personnes | 4 baignoires | Spa luxe



Prix : à partir de 1 990 €/semaine
PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 70 01 62 19
bernasconi.corse@laposte.net

PROPRIANO

Villa pieds dans l'eau (2 criques de sable doré)
Propriété 10 000 m² | Terrasse 180°



PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 16 29 90 63
www.casadimare-corse.com

VAR

Presqu'île de Giens | Domaine sécurisé | Vue mer
Villa provençale | 5 chambres | Piscine



Location week-end, semaine ou quinzaine
PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 08 24 46 05
lvms@hotmail.com

BRETAGNE

Maison piscine intérieure | 50 m plage | Vue mer
Cheminée | Billard | Spa



PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 22 48 09 23
www.villas-ouest.com

Le plus grand choix de belles maisons et de beaux appartement à louer
proprietes.lefigaro.fr | 01 56 52 80 00

PROPRIÉTÉS LE FIGARO

CORSE-DU-SUD

Vue sur golfe Valinco | Villa pieds dans l'eau
12 personnes | Piscine | Jacuzzi



Prix : nous consulter

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 22 54 49 01
www.villa-alivetu.com

ESPAGNE - COSTA DORADA

50 km sud Tarragone | Domaine 150 ha pinède
Villa 8 pers. | Accès direct mer | Piscine 12 x 6 m



Prix : de 6 200 € à 7 000 € la quinzaine (juillet-août)

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 61 92 13 15
jacquesbeulaygue@yahoo.es

ROYAN

Exceptionnel direct plage | Vue mer | Piscine
6 chambres



Prix : 5 000 € par semaine

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 24 20 77 41
www.locationzenroyan.fr

CANNES - CROISSETTE

Emplacement exceptionnel | Appartement meublé
2 pièces, grand standing, 7^e étage | Terrasse 16 m²



PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 87 14 23 09
bizien.kerozal@gmail.com

DORDOGNE

11 km Bergerac | Château de Montastruc | 20 pers.
Service | Piscine 15 x 6 m | Parc | Forêts



Prix : de 6 200 € à 8 500 €/semaine

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)7 63 03 55 44
www.montastruc.com

CALVI

Villa 420 m² | 8 pers. | Séjour | 4 chambres
200 m² de terrasse avec vue | Hammam



Tarifs : de 10 900 € à 19 900 € selon période

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 82 85 00 51
philippe.ceccaldi@hotmail.com

AJACCIO

Villa 4 chambres | Superbe vue panoramique mer
et montagne | Piscine | Accès facile aux plages



Prix : 3 500 €/semaine

PROPRIÉTAIRE | +33 (0)6 42 29 08 35
anne_sophie_guiraud@yahoo.fr

ESPAGNE - JAVEA

Villa Menta 220 m² | 2 à 10 personnes | 5 chambres
Piscine | Climatisation | 1,5 km de la plage



Prix : de 1 200 à 2 600 €/semaine

PROPRIÉTAIRE | +32 474 999 228
www.villacostablanca.biz

GOLFE DU MORBIHAN

Longère 200 m² | 8-10 pers. | Jardin avec piscine
chauffée | 4 chambres | Linge fourni | Vue sur le golfe



PROPRIÉTAIRE | +33 (0)2 99 56 10 02 - +33 (0)6 86 10 57 62
villa.les.sternes@gmail.com

Le plus grand choix de belles maisons et de beaux appartement à louer
proprietes.lefigaro.fr | 01 56 52 80 00

BON VENT AU BLABLACHAR DE L'ÉTAT !



Bien que le gouvernement tarde à dévoiler ses batteries dès lors qu'elles ne rassemblent plus des canons à eau, la nouvelle société dont rêvait Chaban-Delmas après Mai 68, et que Pompidou ne souhaita pas avaliser lorsqu'il s'installa à l'Elysée, commence à se profiler. Avec une sexualité républicaine qui poussera à caresser plus volontiers dans le sens du poil les corps intermédiaires que les corps constitués. On peut donc prévoir que chaque citoyen aura voix au chapitre même si le livre ne paraît jamais. Le débat d'initiative citoyenne ouvert jour et nuit n'ira pas sans la relève des maisons de la culture qui ne servent plus à grand-chose par des bâtiments référendaires dont l'entrée sera signalée par un gros crachoir et où se grouperont les électeurs frustrés de ne jamais être invités au journal de 20 heures. Naturellement, les téléspectateurs promus politologues devront régler en priorité le sort d'Anne-Sophie Lapix et de Gilles Bouleau, dépossédés de leur privilège d'intervenir plusieurs heures par semaine sans jamais donner leur avis. Au préalable, il faudra abandonner le mot référendum trop manifestement issu d'une langue morte pour symboliser notre avenir. La formule dite de la « Constitution permanente » est tentante. Elle permettrait de modifier chaque jour les textes saints d'une République qu'il restera à numérotter. Ainsi n'y aura-t-il plus d'éternels mécontents puisqu'il suffira de patienter quelques heures pour gommer des lois gênantes et quelques jours pour faire disparaître leur annulation. A ceux qui ne manqueront pas de remarquer que la France ne sera plus qu'un immense champ de bavardages, on rétorquera que la parole possède la vertu d'irriter et de calmer à la fois. Concernant la durée du mandat présidentiel, on aura le choix entre une unique journée autorisant les réjouissances mais évitant les déceptions qui suivent et les rythmes hebdomadaire ou mensuel compliquant le travail des historiens mais simplifiant la comptabilité publique. A condition, bien sûr, que tous les grands et petits commis de l'Etat soient soumis, comme aux Etats-Unis, à la même périodicité. On satisfera davantage de minuscules ambitions et on accélérera le dégagisme des vieilles taupes qui refusent de quitter leur terrier. Tout au plus renoncera-t-on à offrir un certain train de vie à nos anciens présidents.

***“Un mandat
présidentiel
d'une seule
journée
autorisant les
réjouissances
mais évitant
les déceptions”***

Une réduction dans les transports en commun récompensera des mérites dont on n'aura cessé d'abuser.

Il conviendra ensuite de plancher sur le remplacement des impôts et des taxes. Facile ! L'Etat n'aura qu'à vider ses coffres comme naguère nos poches. Non sans brader tout ce qui, depuis des siècles, alimentait les fiertés et provoquait les banqueroutes. Nul doute que la vente à la découpe des monuments nationaux, peu occupés le jour et désertés la nuit, financerait les dépenses publiques revues à la baisse. Et qu'on n'aille pas faire appel aux chœurs antiques des Amis du patrimoine car le brave épargnant qui aura racheté 10 m² de l'hôtel Matignon ou du Palais-Bourbon se sentira beaucoup plus heureux d'y coucher tous les soirs que de le visiter une fois par an. On multipliera les BA sociales en logeant les jeunes mariés dans des hôtels privés de leurs touristes par le spectre de l'insécurité, en hébergeant les SDF dans des bureaux délaissés par les bureaucrates, en reconvertissant les hippodromes et les golfs en potagers

ouvriers. Enfin, la France, qui a si peu brillé dans le commerce extérieur et tant compliqué la vie du petit commerce, s'arrogera le monopole de la vente des vêtements et signes distinctifs appelés à prendre la succession des « gilets jaunes » et des « stylos rouges ». Je pense à un petit drapeau portant en exergue la mention « *Qu'ils viennent me chercher !* » qu'afficheraient à la boutonnière tous ceux qui prétendent se situer au-dessus des lois. Pour les autres, plus modestes, on instituera la semaine

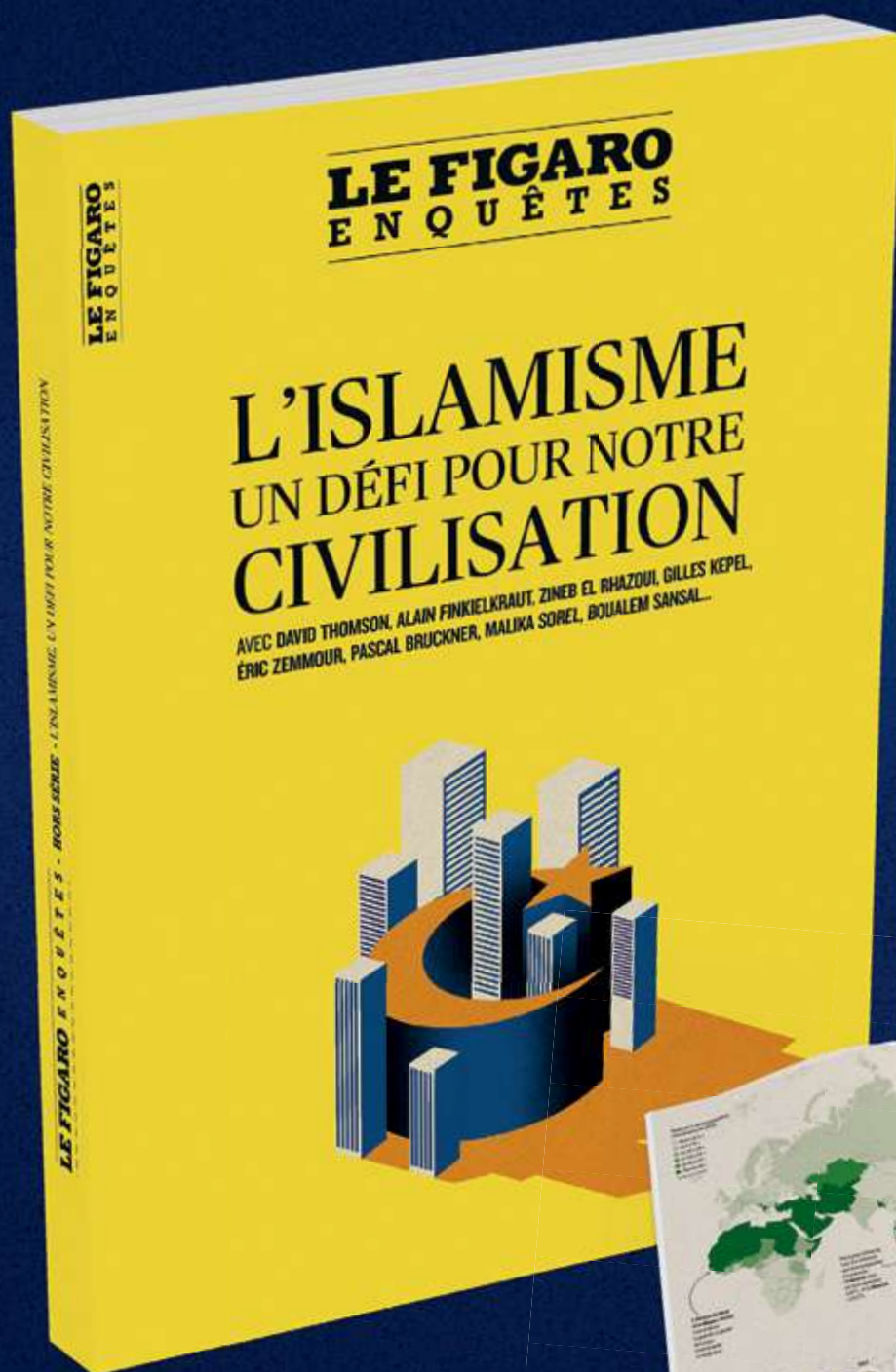
des sept samedis ; les douze mois de vacances annuelles et une scolarité livrée à domicile sous la forme de jeux vidéo inspirés par toutes les disciplines.

L'entrée dans le futur de notre cher et vieux pays ne se fera pas à reculons mais par l'échange des rentes de situation contre des actions d'une Bourse déclinante. Les technocrates devront passer la main aux agitateurs du Café du Commerce. Qu'importe que Trump surtaxe l'acier puisque, chez nous, tout se décidera sur le zinc... Les ministres ne sortiront plus d'une grande école mais d'une petite association de consommateurs. Le souvenir des « gilets jaunes » qui furent les sans-culottes du troisième millénaire perdurera au travers des faillites d'innombrables boutiquiers et de la fortune des quelques miroitiers ayant conçu des devantures à l'épreuve de la macronphobie. Je bats la campagne ? Je délire ? Ma folle du logis doit être internée d'urgence ? Pas du tout, chers lecteurs, je participe seulement au débat national...

NOUVEAU

LE FIGARO ENQUÊTES

PRÉSENTE



Le Figaro ouvre régulièrement ses colonnes à des philosophes, des théologiens, des sociologues, des experts, des journalistes ou encore des écrivains qui observent, s'interrogent, posent les bonnes questions et apportent points de vue, réflexions, décryptages et éclairages sur ce choc de civilisations sans précédent.



12[€]₉₀

DISPONIBLE

dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

TO BREAK THE RULES,
YOU MUST FIRST MASTER
THEM.*

CELESTINE
by AUDEMARS PIGUET



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET
PARIS : RUE ROYALE

*POUR BRISER LES RÈGLES,
IL FAUT D'ABORD LES MAÎTRISER.



French Art de Vivre

3990 €* au lieu de 4690 €
(dont 13 € d'éco-participation)



Echoes. Table de repas, design Mauro Lipparini.

L. 220 x H. 75 x P. 100 cm. Plateau à pans coupés et allonges en céramique (11 finitions) sur des traverses en aluminium laqué noir. Piètement en acier chrome noir ou laqué (plusieurs coloris disponibles). ***Prix de lancement** TTC maximum conseillé **valable jusqu'au 30/06/19** en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Buffet Lift**, design Sacha Lakic. **Chaises Kasuka**, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni. **Luminaire Pluma**, design Cristián Mohaded. **Fabrication européenne.**

rocheboboïs
PARIS

www.roccheboboïs.com